

PAGE DE TITRE

PAGE DE GARDE

PAGE DE TITRE

PAGE DE GARDE

SOMMAIRE

Avant-propos.....	7
Première partie : Approche théorique de la rubrique	11
1. Définition et fonction.....	13
2. Méthodologie d'analyse.....	25
3. Classement des rubriques.....	29
4. Quatre modes de classement.....	55
Deuxième partie : Approche quantitative	59
<i>Axes de la recherche quantitative</i>	<i>61</i>
5. Journaux et journaux	63
6. Les suppléments.....	69
7. Fonctions des cahiers.....	73
8. Stabilité des rubriques.....	83
9. Ordre d'apparition des rubriques	89
10. Nombre de pages rubriquées	95
11. Examen comparatif des rubriques.....	107
Troisième partie : La rubrique comme outil d'analyse	125
<i>Domaines d'application</i>	<i>127</i>
12. Construction d'un journal	129
13. Trois journaux supra-régionaux	133
14. Catégorisations de la presse	135
15. Accessibilité aux articles	147
16. Nouvelles formules : nouveaux journaux ?	153
17. Ouvertures à d'autres travaux	161
Références bibliographiques.....	163
Annexes	165
Annexe 1. Liste des suppléments.....	167
Annexe 2. Dates des journaux.....	169
Annexe 3. Tableaux récapitulatifs des RC.....	171

Avant-propos

La presse écrite est, depuis ses débuts, en constante mutation. Suivre son évolution est un moyen de rendre compte des modifications de l'espace médiatique environnant. À cet égard, le **paysage de la presse suisse romande** s'est passablement transformé au cours des dernières années : disparition (*La Suisse*), fusions (*Nouveau Quotidien*, *Journal de Genève*), nouvelles maquettes, etc. La plupart de ces changements ont comme origine des préoccupations économiques : être plus rentable, augmenter le nombre de lecteurs.

Dans ce contexte mouvant, quelles sont les composantes que doivent retenir les graphistes lors de la création ou de la modification d'une maquette ? L'une d'entre elles, le **système de rubriquage**, fait l'objet de cette recherche. Les rubriques servent *a priori* à classer les informations pour en faciliter la lecture. Mais sont-elles réductibles à ce rôle utilitaire ? En allant à l'encontre de cette idée préconçue, cette recherche montre que la rubrique véhicule simultanément plusieurs fonctions centrales. Outre le fait de classer, le rubriquage permet de hiérarchiser les informations selon leur degré d'importance. Il instaure une relative stabilité de la structure du journal, une sorte de colonne vertébrale, qui, en imposant des choix de la part de la rédaction, constitue l'un des éléments forts de **l'identité du journal**.

Dans le cadre d'une recherche subventionnée par le FNRS, les systèmes de rubriquage de 11 quotidiens suisses romands et 3 quotidiens français ont été comparés. Dans une première partie théorique, les rubriques ont été regroupées dans 14 **Rubriques Canoniques**, chacune proposant des spécificités propres. Dans une deuxième partie, sont présentés les résultats empiriques et statistiques. Une troisième partie conclut en reprenant les résultats dans une **perspective économique**, en précisant notamment les segments du marché visés par chaque quotidien. Les apports des **nouvelles formules** y sont également commentés. Enfin, cette recherche tente

d'évaluer ce que chaque journal met en œuvre pour rendre l'**accessibilité aux articles** plus aisée.

Cet ouvrage est issu d'une recherche financée par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique sur la presse écrite suisse romande (Requêtes n° 1214.049589.96/1 et n° 1213.53822.98 , dont les requérants sont le prof. J.-M. Adam, F. Revaz et S. Durrer). Il est le résultat de recherches quantitatives menées dans le cadre d'une réflexion plus générale portant sur la presse écrite et sur la presse suisse romande en particulier.

Cette recherche s'inscrit également dans les perspectives des travaux du Centre de Recherches en Linguistique Textuelle et Analyse des Discours de l'Université de Lausanne.

La recherche publiée ici fait partie d'une double réflexion sur les pratiques discursives de la presse écrite. D'une part, nos réflexions porte, dans la prolongation de cet ouvrage, sur la définition et la description ce que nous appelons le paratexte journalistique. D'autre part, nos recherches portent sur la notion de genre journalistique et sur l'examen de quelques genres représentatifs (portrait, genres de l'opinion, hyperstructures scientifiques, etc.).

Remerciements et contacts

Nous tenons à remercier, outre le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, les différents journaux pour leur collaboration, notamment lors de la constitution du corpus.

Les auteurs remercient également Jean-Michel Adam, Sylvie Durrer, Françoise Revaz, Nicole Jufer et Mohamed Ouzaid pour leurs lectures attentives et leurs précieux commentaires.

Un résumé de cet ouvrage ainsi qu'un bulletin de commande se trouvent sur notre site Internet : http://www.unil.ch/fra/Linguistique_Francaise/Publications/Rubriquage.htm. Pour de plus amples informations, les auteurs sont à votre disposition à l'adresse suivante :

*HERMAN Thierry & LUGRIN Gilles, assistants
Université de Lausanne, Faculté des Lettres, Section de Français
BFSH 2*

CH-1015 Lausanne

Tél. ++41 21 692 29 45 Fax ++41 21 692 29 15

*E-Mail : Thierry.Herman@frmod.unil.ch
Gilles.Lugrin@frmod.unil.ch*

PREMIERE PARTIE

APPROCHE THEORIQUE

DE LA RUBRIQUE

CHAPITRE 1

Définition et fonction

Depuis longtemps il a été reconnu au journal une fonction de vecteur de communication entre différentes instances (politique, économique, etc.) d'une part et la sphère sociale d'autre part. Structurant le monde, le journal traduit et transforme les événements en informations¹ et les met à disposition du corps social :

L'espace et le temps social portent des marques qui définissent des aires et des moments et prescrivent leur nature et leur forme aux événements.

L'événement, en tant qu'unité culturelle dépendant de plusieurs facteurs socio-historiques, apparaît dans le journal sous forme d'information. Cette information est soigneusement sélectionnée, dotée d'une forme matérielle, rédigée, encadrée, enfin imprimée.

[...] De ce point de vue, la première mise en forme est la classification des articles en rubriques. La seconde joue sur la forme des énoncés en les disposant en titres, sous-titres, chapeaux et articles. La troisième, enfin, consiste en une spécialisation des genres de discours médiatique (reportage, chronique, billet, etc.). (Grosse & Seibold 1996 : 127)

En choisissant de focaliser notre attention sur le système de rubricage, notre objectif est d'évaluer l'intérêt et l'importance d'une de l'information, propre à chaque journal.

Portant spécifiquement sur la rubrique et ses fonctions, cette recherche est rattachée à une réflexion plus générale sur la mise en page et la mise en forme des journaux. Les rubriques font en effet partie de ce que nous appelons le **paratexte** du journal. Sous ce terme sont entre autres groupés tous les éléments en rapport avec les articles (*péritexte*

¹ Événements qui peuvent déjà subir une première transformation par le travail des agences de presse.

de l'article : titraille, infographies, etc.) et avec le journal (*péritexte du journal* : nom, rubriques, sommaire, etc.). Cette notion² permet de regrouper tous les éléments extérieurs au texte d'un article qui peuvent guider, influencer, voire stimuler sa lecture. De manière générale, le péritexte doit répondre à une double exigence : faciliter la recherche des informations pertinentes pour le lecteur et rendre possible, voire désirable, des niveaux de lecture différents (Mouriquand 1997 : 19). Cela a notamment été l'un des objectifs que s'était fixé Nathalie Baylaucq, maître graphiste responsable de la mise en place de la première maquette du *Temps* qui précisait ses objectifs, à propos du rubriquage, dans une interview accordée à Ignace Jeannerat :

Le Temps est un quotidien bien organisé, clairement rubriqué. J'ai beaucoup travaillé sur les repères et les entrées dans les articles. Offrir un journal esthétiquement beau, c'est bien, mais je suis convaincue que ce qui compte avant tout, c'est la manière dont le lecteur lit son journal, sa capacité à apprivoiser très vite le système de lecture et l'organisation intérieure. Le lecteur doit s'y retrouver rapidement, tous les jours. (propos recueillis par Ignace Jeannerat dans le hors-série du *Temps* du 11 mars 1997)

N. Baylaucq établit un rapport étroit entre l'organisation d'un système pluri-sémiotique complexe comme le journal et le rubriquage qui priment sur l'esthétique du journal. Elle attache une importance primordiale à la lisibilité de l'organisation du journal et, par extension, à celle du journal lui-même. Cette lisibilité se mesure prioritairement, selon elle, à la rapidité d' du système, c'est-à-dire à la rapidité de la recherche d'un article ou d'une section. Cela implique entre autres une , ce qui présuppose que tout journal est à concevoir comme une entité dotée d'un système relativement stable.

1.1. La structure du journal : quatre observations liminaires

Jusqu'au XVIIIe siècle, les journaux juxtaposaient les articles (Mouillaud & Tétu 1989 : 63). Il a fallu attendre *La Gazette Nationale ou le Moniteur Universel* (premier numéro le 24 novembre 1789) pour voir la naissance de la rubrique : (Mouillaud & Tétu 1989 : 63).

² Dans un prochain ouvrage, écrit avec la collaboration du Prof. J.-M. Adam, nous traiterons de manière plus approfondie cette importante question.

L'information devenant de plus en plus diversifiée et par conséquent de plus en plus grande, les autres journaux de l'époque adoptèrent petit à petit ces nouveaux (Mouillaud & Tétu 1989 : 64). Ainsi, (Mouillaud & Tétu 1989 : 64).

Si le journal peut être défini comme un ensemble hétérogène d'informations et d'opinions plus ou moins éphémères, chaque jour renouvelées, l'impression d'une forme perçue comme relativement stable et structurée coexiste pourtant à cet ensemble composite et chaotique :

L'événement n'est jamais transmis dans son état brut. Il fait l'objet de rationalisations : rationalisation par les principes de sélection des faits et des acteurs (les motifs), rationalisation par la façon d'enfermer ceux-ci dans des catégories d'entendement (la structuration), rationalisation enfin par les modes de visibilité choisis (rubriquage). (Charaudeau 1997 : 163)

Cette dernière rationalisation, fondamentale, est confirmée par les travaux contemporains de psychologie cognitive :

[...] Catégorisations et catégories sont les éléments fondamentaux, la plupart du temps inconscients, de notre organisation de l'expérience. Sans elles, c'est-à-dire sans cette capacité de dépasser les entités individuelles (concrètes comme abstraites) pour aboutir à une structuration conceptuelle³. (Kleiber 1990 : 13)

Nous pouvons dès lors poser un premier et évident postulat qui explicite notre démarche :

Postulat 1 : Le journal est une structure organisée
--

Le journal relève d'une somme d'unités quotidiennement renouvelées, mais inscrites néanmoins dans une structure relativement stable. La mise en rubrique instituant une série de paradigmes (vie internationale, économique, sociale, etc.), le journal organise le monde. Au désordre du monde se substitue un du journal.

³ Citation tirée de E. Cauzinille-Marmèche, D. Dubois et J. Mathieu, , in *Modèles généraux et locaux du développement cognitif*, G. Netchine (éd.), Paris, PUF, 1988.

La prise de conscience de la stabilité du journal apparaît de manière explicite lors de changements de maquette, par ailleurs toujours annoncés et commentés⁴. Dans le même ordre d'idées, l'évolution des rubriques tente de suivre celle de l'histoire du quotidien et de son lectorat⁵.

Cette stabilité est toutefois relative : le journal n'est en aucun cas une structure totalement rigide. C'est une structure adaptable. Par exemple, certaines rubriques peuvent être sujettes à des extensions plus ou moins variées suivant la quantité d'informations à traiter, alors que d'autres semblent en revanche avoir un calibre fixe. À la suite d'un événement exceptionnel, ou – plus précisément – jugé et présenté comme exceptionnel, le journal est susceptible de s'imposer des altérations très importantes : la Une peut être consacrée entièrement ou massivement à cet événement, la limite de la page et même de la double page peut être débordée, une rubrique exceptionnelle peut être créée. La mort de Lady Diana en 1997, le crash du vol Swissair 111 en août 1998 ou la crise économique russe en septembre de la même année sont autant d'événements qui ont donné lieu dans l'un ou l'autre des journaux romands à des rubriques particulières.

On peut donc avant tout opposer au chaos de l'information quotidienne l'ordre relatif de sa place – sa **topographie** – à l'intérieur de catégorisations bien définies et de sa mise en forme – sa **typographie**. Il est important de noter que cette catégorisation se manifeste par des niveaux de classifications différents, qui va du plus général au particulier. Ainsi, les journaux romands proposent des **cahiers** (mise en ordre de niveau 1) divisés en **rubriques** (mise en ordre de niveau 2) qui peuvent être divisés en **sous-rubriques** (mise en ordre de niveau 3).

Ces observations nous conduisent à un deuxième postulat :

⁴ L'exemple récent le plus représentatif est celui du *Temps*, qui a annoncé le 9 juin 1998 quelques changements concernant sa mise en page, sans pour autant que sa ligne générale ne soit modifiée. Cet exemple montre ainsi que même des modifications relativement peu importantes doivent absolument être signalées aux lecteurs.

⁵ Voir à ce propos les contributions de A.Tchirva pour le *Figaro* et celle de J. Freytag pour *Libération* in Grosse & Seibold (1996).

Postulat 2 : L'organisation du journal est relativement stable

Mais, parallèlement à la catégorisation surgit une autre évidence : le journal est un produit. En tant que tel, le processus de catégorisation n'est pas dû qu'à une tendance naturelle du système cognitif humain, il tient également à des intérêts commerciaux. Or, les items classés dans les différentes catégories ne sont pas équivalents : dans la prolongation de ce que nous affirmions plus haut, on doit admettre que certains événements se voient accorder une plus grande importance que d'autres. Dès lors, la hiérarchisation des événements, c'est-à-dire le choix de ce qui paraît important aux yeux de la rédaction, précède leur classification. Le journal doit en effet composer avec des informations de toute nature auxquelles sont prêtés des divers.

Pour être plus explicite, le journal présente un système de classement composite, pluri-sémiotique, en certains points comparable à celui d'un supermarché. Ayant la même double exigence de faire vendre et de composer avec des objets très divers, le supermarché nécessite non seulement un classement précis et efficace, mais également attractif. En ce qui concerne la précision du classement, le supermarché est subdivisé en plusieurs départements (vêtements, sports, alimentation, etc.), eux-mêmes ordonnés en une succession de rayons. Chaque rayon est constitué d'étalages où sont présentés les produits similaires, distingués par des noms et des emballages différents. Dans l'optique d'un classement efficace, le supermarché fait appel à un arsenal de systèmes sémiotiques allant de la pancarte à l'étiquette du produit et destinés à permettre au consommateur potentiel de se retrouver au mieux dans l'espace du magasin. Enfin dans la perspective d'une certaine attractivité, on sait bien que le marketing a depuis longtemps développé des stratégies visant à augmenter les ventes, allant de l'étude de l'éclairage au travail sur les passages obligés du consommateur en passant par le rangement des produits, à la hauteur des yeux par exemple (Packard 1984 : 106).

On peut dès lors systématiser une comparaison certes un peu surprenante *a priori* :

Magasins	Journaux
Nom du magasin	Nom du journal
Plan général	Sommaire
Lieux privilégiés (entrée)	Pages particulières (Une et Der)
Promotions	Rubriques exceptionnelles et suppléments
Département	Cahier
Rayon	Rubriquage
Étalage	Sous-rubriquage
Marque	Auteur, signature
Noms du produit	Titres de l'article
Produit	Article

Ce qui émerge de cette comparaison, c'est à la fois une classification, dans le sens où elle s'établit à des niveaux allant du général au particulier (cahier, rubrique, sous-rubrique) et **une hiérarchie de l'information**, ce qui est quelque chose de bien différent. En effet, les pages particulières et certaines rubriques exceptionnelles divisent de fait l'important de l'. D'autre part, l'information subit de toute manière une hiérarchisation rendue visible par de nombreux facteurs comme le colonage, le rubriquage, le positionnement, etc. : «Le journal vient tout entier avec sa peau; le titre (et la des grands quotidiens d'information tend à devenir une page de titres), la typographie, l'emplacement, le contexte ne sont pas seulement un cadre, ils font la substance de l'information; l'article n'est cet article qu'au sein de ce journal» (Mouillaud 1968 : 69). Cette hiérarchie de l'information n'est donc pas une hiérarchie *a priori*, mais reflète une décision prise par le journal quotidien.

Le **premier niveau de hiérarchisation** qui se manifeste dans le journal (le tout premier état du processus de filtrage est opéré par ceux qu'on appelle les qui sélectionnent en premier lieu les informations méritant d'apparaître dans le journal) serait la distribution des articles dans les différents **cahiers**, le **second niveau de hiérarchisation**, la distribution des articles dans les différentes **rubriques** :

[A propos du *Monde*] On peut considérer que la mise en rubrique et **la hiérarchie qui l'accompagne** ne vise qu'un effet d'organisation du . [...] Le classement répond à une volonté qui ne doit rien à une hiérarchie naturelle des événements rapportés. Ce ne sont que des catégories abstraites qui

réorganisent les contenus donnés de l'information. (Mouillaud & Tétu 1989 : 188, nous soulignons)

De là découle un troisième postulat :

Postulat 3 : Le journal est hiérarchiquement structuré

Enfin, la mise en page donne au journal son identité propre. Elle apparaît comme une (Mouillaud & Tétu 1989 : 57). Chaque journal se distingue de ses concurrents non seulement par son contenu et son , mais également par sa forme, c'est-à-dire par son péri-texte : (Veron 1981 : 12). À l'heure actuelle, où de fortes critiques pèsent sur une presse uniformisée (ou , encore dénoncée récemment par Serge Halimi (1997)), il semble que la maquette prenne une fonction capitale de différenciation. Le rubriquage étant un élément-clé de la constitution de la maquette, cela nous permet d'avancer le postulat qui guide la suite de notre travail et son but principal :

**Postulat 4 : Le journal, par le rubriquage,
se construit une identité propre**

Une analyse systématique et générale du rubriquage devrait permettre de dégager des constantes et des spécificités propres à chaque journal.

Il est intéressant de comparer nos hypothèses avec quelques remarques d'Eric Hoesli, directeur-rédacteur en chef du *Temps*, qui annonçait et justifiait certaines modifications de la maquette du journal, le 9 juin 1998, soit environ trois mois après sa première parution. Il mentionnait alors quelques apportées au journal, dont un nouveau sommaire développé, destiné à faciliter , la modification de , et enfin quelques retouches graphiques accompagnées de petites innovations. Il concluait ainsi à propos des modifications de la formule du quotidien :

Elles tendent toutes au même objectif : rendre plus aisé l'accès aux différentes rubriques, souligner la hiérarchie des informations, marquer davantage enfin la personnalité naissante du *Temps*. (Hoesli 9 juin 1998 : Éditorial du *Temps*)

Ce triple objectif correspond point par point à nos observations : correspond à ce que nous avons appelé , est donné comme tel, enfin correspond à . Nos postulats semblent bien correspondre aux premières préoccupations des maquettistes et rédacteurs des quotidiens actuels.

1.2. Définition de la rubrique

Une première définition de la rubrique peut être proposée en termes linguistiques : (Mouillaud & Tétu 1989 : 118). Ces caractéristiques expliquent que les rubriques soient un facteur déterminant de mise en forme et de structuration du journal : (Mouillaud & Tétu 1989 : 119).

La rubrique relève en grande partie, comme nous l'avons vu, de la logique du découpage du monde par les journaux. Elle doit donc être prioritairement définie comme un élément de classification et de hiérarchisation de l'information, qui est à la charnière de deux mondes – le monde réel et celui structuré par le journal :

Les titres-rubriques sont vides du point de vue informationnel [...] (qu'on peut définir avec U. Eco comme une). Il n'y a pas apport d'information, mais renvoi à un savoir présumé [...]. Mais les catégories-rubriques du journal sont elles-mêmes inscrites dans l'environnement culturel auquel il appartient. Elles constituent ainsi une charnière entre le journal et le monde, un espace transitionnel. Il n'est pas sans signification que les titres-rubriques soient inscrits au bord et au sommet de la page. Ils permettent le passage de l'intérieur à l'extérieur du journal. (Mouillaud & Tétu 1989 : 119)

Cette description de la rubrique est toutefois limitée à un seul type : (Mouillaud & Tétu 1989 : 117).

Or, un rapide parcours des journaux permet de dégager des rubriques épisodiques, limitées dans le temps, et portant sur un événement particulier : dans le *24 Heures* du 6 mai 1997 ou encore dans le *Monde*. À côté des rubriques normales, plus ou moins régulières toutefois, il ne faut pas négliger ces rubriques spécifiques. Pour représenter de manière idéale la rubrique, il faut donc d'abord la définir comme une rubrique-titre de la page, soulignée par une position et typographie fortement stabilisées. Sa récurrence doit quant à elle être représentée sur un axe graduel : des rubriques régulières communes à tous les

journaux, on glisse vers des rubriques propres à chaque journal, plus ou moins régulières, pour enfin rencontrer des rubriques aussi spécifiques qu'éphémères.

1.3. Fonctions de la rubrique

Cette première constatation, sur la récurrence et la stabilité plus ou moins nettement déterminées des intitulés des rubriques, ne remet pas en question les fonctions traditionnelles du système de rubriquage. Les rubriques rempliraient ainsi quatre fonctions liées à nos observations liminaires :

Fonctions de la rubrique :

- Assurer une certaine stabilité péritextuelle au journal
- Classer l'information
- Hiérarchiser l'information
- Constituer un des moyens pour établir une identité propre

La présence et surtout la **stabilité péritextuelle** des rubriques correspondent à l'exhibition d'une volonté de classement inégalement répartie selon les journaux : *Le Matin*, par exemple, classe les informations, mais sans proposer de rubriques à proprement parler. (Charaudeau 1997 : 161). *Le Matin* est en cela représentatif. Bien qu'il ne possède pas de rubriques auto-désignées, on ne peut pourtant pas affirmer non plus qu'il ne comporte aucune organisation. On repérera facilement en lisant les articles ou les titres et surtitres de ceux-ci que l'on se trouve dans la rubrique , ou . En fait, si l'organisation thématique n'est pas explicitée, elle est suppléée par l'ordre de succession stable de rubriques implicites : le lecteur sait par exemple, à force de lire le journal, qu'il trouvera les pages à la fin du premier cahier. D'autre part, certains filets sont surmontés d'un triangle bleu inversé, indiquant sagittalement la lecture et contenant une indication de du type . Le triangle désigne cependant un filet, et non l'ensemble de la page, ce qui paraît insuffisant pour parler effectivement d'une rubrique à part entière.

L'organisation relativement stable du journal fonctionne donc en combinatoire avec le principe de rubriquage. Cette dernière remarque pointe l'importance de la rubrique et/ou de l'ordre thématique

successif dans la structuration et donc le processus de lecture des journaux : (Martin-Lagardette 1994 : 143).

Parallèlement à la régularité qu'offre le rubriquage, une deuxième fonction, directement liée à l'histoire de la rubrique coexiste : (Mouillaud & Tétu 1989 : 63). De nos jours, le **classement** est opéré essentiellement au niveau sémantique : les rubriques (Charaudeau 1997 : 160).

Le rubriquage propose ainsi une représentation du monde : (Lochard & Boyer 1998 : 5). Elle construit une représentation particulière du monde, arbitraire, bien que devenue collective, intervenant ainsi directement dans l'organisation de systèmes de valeurs et de croyances : «La constitue selon lesquelles les contenus peuvent se distribuer; ces références n'existent que dans la mesure où le journal lui-même les institue, les constitue comme références. [...] La mise en rubrique ne saurait être la classification du monde » (Mouillaud & Tétu 1989 : 64). Les rubriques sont donc autant de filtres permettant de préconstruire une représentation de la réalité.

Un exemple récent est l'apparition de la rubrique . Est-ce l'influence du réel, ou plutôt, en d'autres termes, l'importance grandissante du champ de la communication médiatique qui aurait obligé les journaux à en faire une rubrique à part entière ? Ou est-ce au contraire l'instauration de cette rubrique par les médias eux-mêmes qui a modifié notre perception du réel ?

La mise en rubriques implique un artifice - inévitable - qui est inhérent à cette fragmentation des différents domaines de la vie quotidienne. Les Jeux Olympiques de 1933, en Allemagne nazie, sont-ils des événements sportifs ou politiques ? La mort, en avril 1998, d'Octavio Paz, poète et intellectuel engagé, doit-elle être rangée sous la rubrique , (*Tribune de Genève*) ou (*Impartial*) ? Le classement induit déjà une représentation de la réalité, une image de l'événement.

Troisièmement, par la **hiérarchisation** des événements, les rubriques peuvent mettre un événement particulier en évidence : «[Le Propos] découpe le monde en un certain nombre d'univers de discours (qui deviendront autant de rubriques) et traite ceux-ci selon des critères d'actualité, de socialité et d'imprévisibilité, leur assurant ainsi une certaine , une certaine et un possible effet de » (Charaudeau 1997 :

115). C'est le cas des rubriques intitulées dans *Libération*, ou dans *l'Express* et *l'Impartial*, dans le *Journal de Genève* : (Mouillaud & Tétu 1989 : 117).

L'ordre de succession des rubriques hiérarchise donc l'information. Mais «il ne s'agit pas d'une classification logique dans la mesure où les rubriques ne sont pas des classes découpées dans une dimension homogène. Linéairement, le journal se présente comme une simple addition de titres-rubriques, qui peut-être parcourue par un lecteur dans n'importe quel ordre» (Mouillaud & Tétu 1989 : 117). Cette dernière affirmation doit être nuancée. En effet, certains types de regroupement, comme la géographie (international, national et régional), relèvent d'une certaine homogénéité. D'autre part, l'ordre établi par les journaux entre les différents types de regroupement n'est certainement pas dû au hasard.

Enfin, stabilité, classement et hiérarchisation se regroupent pour donner au journal une **identité**. Dans un journal, l'utilisation de l'infographie, la couleur, la typographie, sont autant d'éléments qui construisent une image du journal :

Par opposition aux tabloïds qui ont des formats plus petits, des caractères bâton, c'est-à-dire droits, et usent abondamment de la couleur, les utilisent des caractères avec empattement, insistent sur l'élégance et privilégient leur vocation à l'écrit. (propos de N. Baylaucq, recueillis par I. Jeannerat dans le hors-série du *Temps* du 11 mars 1997)

L'iconographie spécifie l'identité du journal. (propos de Catherine Wacker, responsable de l'iconographie, dans le hors-série du *Temps* du 11 mars 1997)

Le journal peut ainsi intervenir dans ce processus d'identification par l'ordre des rubriques qu'il propose, par le nombre de pages qu'il réserve aux différentes rubriques, par l'intitulé des titres-rubriques, etc.

En conclusion, le système de rubriquage est un modèle préexistant à une récurrente (Lochard & Boyer 1998 : 32). Comme la lecture du quotidien relève à l'heure actuelle du zapping (lecture rapide, sélection renforcée), le journal, par son système de rubriquage, se doit de faciliter cette lecture parcellaire. Il y parviendra, selon notre hypothèse, s'il propose un ensemble structuré, logique et stable.

CHAPITRE 2

Méthodologie d'analyse

2.1. Présentation du corpus

Notre recherche a comme objectif principal de dresser un panorama général de la presse de Suisse romande. Notre première tâche a donc été de constituer un corpus représentatif de la presse suisse romande, auquel nous avons intégré quelques journaux français, afin de rendre possible une prolongation de notre réflexion dans une perspective comparative.

Le corpus ainsi constitué regroupe 14 quotidiens, dont 3 français : le *Courrier de Genève*, *l'Express*, *l'Impartial*, la *Liberté*, le *Nouvelliste*, le *Matin*, la *Tribune de Genève*, le *24 Heures*, le *Journal de Genève*, le *Nouveau Quotidien*⁶, le *Temps*, le *Figaro*, le *Monde* et *Libération*.

Plusieurs journaux ont depuis fait évoluer leurs maquettes (*Nouvelliste*, *Tribune de Genève*, *Liberté*, *Courrier*, *24 Heures*). Même si nous pensons que bien des commentaires restent valables, il est certain que certains journaux ont modifié leurs rubriques et, par là même, ont corrigé leur positionnement⁷. Il serait dès lors intéressant de comparer l'évolution d'une maquette à l'autre de ce point de vue.

⁶ Ces deux journaux ont fusionné en 1998 pour donner naissance au *Temps*.

⁷ A titre d'illustration, *24 Heures* a modifié son sous-titre le 4 juin 1999 : de , il devient , ce qui coïncide mieux avec l'importance qu'il accorde à cette région. (Cf. chap. 10.4 et 17)

Le corpus a été réalisé sur le mois de mai 1997, sauf pour *L'Express* (mois d'avril). *Le Temps*, dont la date de naissance est le 18 mars 1998, a été compilé sur le mois de septembre 1998⁸.

L'analyse plus spécifique sur le rubriquage a nécessité de réduire le corpus des journaux à une semaine, quitte à perdre quelques particularités. Ainsi on s'étonnera peut-être de l'absence de la rubrique dans *L'Express* et *l'Impartial*, alors que cette rubrique existe mais apparaît de manière sporadique. Les dates des numéros ont été répertoriées dans le bas du tableau principal (cf. annexe 2).

2.2. Objectifs de la recherche quantitative

Intervenant au premier niveau de hiérarchisation de l'information, la rubrique répond à une double motivation, celle de manifester une stabilité au sein du journal et celle de manifester une singularité vis-à-vis des autres journaux⁹. Notre étude sur la notion de rubriquage des quotidiens suisses romands (et de quelques quotidiens français) devrait, selon notre hypothèse, pouvoir permettre de décrire :

- 1°) *Les formes stables pour chaque journal*
- 2°) *Les similitudes et les différences entre journaux*

Ce double objectif nécessite d'appréhender la rubrique dans la comparaison avec un champ large de la presse d'une part et dans son rapport aux autres rubriques du même journal d'autre part.

En rejoignant M. Mouillaud, on peut supposer «que le décodage des informations d'un journal donné dans une certaine durée de temps n'est pas livré au hasard, mais qu'il présente une certaine permanence, on voit que l'étude de l'assemblage des informations peut conduire à la mise en lumière de ce que nous pouvons appeler provisoirement,

⁸ La formule du *Temps* ayant vu quelques changements à partir du 9 juin, le corpus a été constitué à partir d'une version plus récente (septembre 1998).

⁹ Cette différenciation envers la concurrence se manifeste de plusieurs manières, à commencer évidemment par le processus de filtrage : les journaux privilégient ainsi certains types d'événements en fonction du lectorat ciblé. Le rubriquage permet en partie d'évaluer l'importance du processus de filtrage en comptabilisant et en comparant le nombre de pages réservées à chaque rubrique.

faute d'un terme plus exact, **les d'un journal**» (C'est nous qui soulignons, Mouillaud 1968 : 80). À ce titre, la rubrique semble être l'objet d'analyse le mieux adapté : (Charaudeau 1997 : 160). Elle est en effet, avec le nom du journal, la permanence la plus forte et la plus significative de la ligne rédactionnelle du journal. Notre analyse des rubriques devrait donc également permettre de décrire :

3°) *Les liens entre rubriquage et des journaux*

C'est, entre autres, pour infirmer ou confirmer ces affirmations que nous nous sommes livrés à un examen attentif des différentes rubriques apparaissant dans notre corpus. Cette recherche a plusieurs objectifs :

1. Dresser un panorama général des rubriques que l'on trouve dans les quotidiens de notre corpus. Pour ce faire, il a fallu vérifier si un certain nombre de rubriques pouvaient être regroupées sous des macro-désignations - appelées Rubriques Canoniques - afin de permettre des comparaisons entre les journaux.
2. Mesurer la stabilité des rubriques et voir si tous les articles sont rubriqués ou si certains d'entre eux échappent au classement.
3. Vérifier la permanence de l'ordre des rubriques à l'intérieur d'un journal donné. Il est alors possible d'analyser l'ordre de succession des rubriques au sein du journal. Enfin, on peut étendre cette analyse à la constance ou non de l'ordre des rubriques d'un journal à l'autre.
4. Analyser la préséance de certaines rubriques par rapport à d'autres. Pour ce faire, établir l'importance de certaines rubriques en termes de nombre de pages. Par le biais d'une comptabilisation, il est en effet possible de mesurer le poids de la rubrique par rapport à l'ensemble du journal, mais aussi l'ampleur de telle ou telle rubrique selon les journaux.
5. Utiliser la rubrique pour entreprendre une description du marché de la presse romande contemporaine, pour examiner la rubrique dans

ses relations avec d'autres systèmes classificatoires permettant d'accéder aux informations, pour observer enfin son rôle dans les récents changements de maquette effectués par une grande partie des journaux.

Ces objectifs ont été atteints en examinant très systématiquement une semaine de parution (du 1er mai au 7 mai 1997¹⁰). Cet ouvrage propose ainsi un premier panorama de la presse romande à travers l'opération de rubriquage. Cette étude, volontairement descriptive, offre un certain nombre de données traitées de manière quantitative. Elle pourrait s'ouvrir par la suite sur des études plus linguistiques ou plus sociologiques. La troisième partie, quant à elle, ouvre la voie à quelques-unes des applications possibles.

¹⁰ Nous tiendrons compte des dernières modifications de maquette dans le chapitre 17.

CHAPITRE 3

Classement des rubriques

3.1. Les Rubriques Canoniques (RC)

En répertoriant les rubriques rencontrées dans les différents quotidiens, nous nous sommes rapidement aperçus que la diversité des rubriques proposées nous obligeait à un reclassement de celles-ci. Si on admet que tous les journaux sont confrontés à une matière qui est sensiblement la même, on peut poser l'hypothèse que l'organisation de celle-ci sera effectuée selon des modalités quasiment identiques. À partir de là, nous avons tenté de regrouper et de classer les différentes rubriques en macro-unités, que nous avons appelées **Rubriques Canoniques** (dorénavant **RC**).

Cette tâche est, à bien des égards, révélatrice, même si, loin d'être facile et évidente, elle peut être discutable par certains aspects. Ces RC sont donc des regroupements d'un certain nombre de rubriques présentant des ressemblances plus ou moins nettement marquées. Derrière l'idée de rubrique canonique, il n'est pas sous-entendu que tous les journaux possèdent toutes les RC, mais que toutes leurs rubriques peuvent s'inscrire, plus ou moins facilement selon les cas – dans la liste des RC proposée.

Le processus de classement a conduit à la définition de quatorze RC, qui dessinent par là même un certain profil de la presse contemporaine. Il faut noter qu'il s'agit ici d'une généralisation, d'une schématisation, d'un profil-type du rubriquage fondé sur un large éventail de la presse suisse romande et sur quelques journaux français. Somme toute, on pourra observer, sans entrer encore dans les détails chiffrés et dans les particularismes, de quoi parlent les

journaux contemporains, et comment ils organisent leur matière. Mais ce classement n'a rien de définitif ou d'absolu. On verra que l'autonomisation de certaines RC paraît parfois même fragile ou douteuse. D'autre part, ce classement ne sous-entend ni que tous les journaux possèdent toutes les RC citées ni que cette liste de quatorze RC est une liste idéale, celle que devrait afficher tous les journaux dignes de ce nom. Notre démarche n'est en rien une démarche normative, elle est purement descriptive et interprétative.

Le but de la suite de ce chapitre est de proposer et de présenter ces différentes RC et de voir ce qu'elles sont susceptibles de couvrir. Les rapides présentations et analyses, dans lesquelles nous tentons de justifier les regroupements opérés, ont pour objectifs de repérer et de commenter les différents dessinés par les RC. Pour chaque RC, nous proposerons un survol des différents journaux observés tout en esquissant quelques hypothèses quant aux choix effectués par tel ou tel quotidien.

3.2. Rubrique 1 : Réflexion

<i>Courrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Contrechamp • Actuel • Analyse • Tribune des lecteurs 	<i>24 Heures</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Réflexion
<i>Express</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Réflexion • Tribune des lecteurs 	<i>Journal de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Opinions
<i>Impartial</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Réflexion • Tribune des lecteurs 	<i>Nouveau Quotidien</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Opinions • Perspectives
<i>Liberté</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Forum 	<i>Temps</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Opinions • Éclairage
<i>Nouvelliste</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Tribune des lecteurs 	<i>Figaro</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Opinions
<i>Matin</i>	<ul style="list-style-type: none"> • 11 	<i>Libération</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Débats
<i>Tribune de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Opinions • Chroniques du XXI^{ème} siècle 	<i>Monde</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Horizons

¹¹ Par défaut, on choisit cette dénomination pour ce qui est représenté dans le *Matin* par . Mais ce journal n'affiche pas de rubriques stables et déterminées. Par conséquent, notre classement est beaucoup plus aléatoire. Toutefois, comme pour les autres journaux, *Le Matin* n'en organise pas moins ses informations (cf. 1.3.).

• Présentation : Le lieu des débats

Au centre des préoccupations des journalistes se trouve la distinction entre l'information et le commentaire. De plus en plus – le *Temps* en offre un bon exemple – les journaux distinguent et soulignent la distinction entre les approches différentes d'un événement en mettant en évidence les , et autres d'une part et les articles d'information d'autre part. Mais le même phénomène est observable à un niveau plus général par le rubriquage. Une rubrique particulière est en effet souvent réservée aux articles de commentaire. Or, ce phénomène est intéressant dans la mesure où l'isolement de ces articles d'opinion dans une page intitulée leur permet d'acquérir une plus grande autonomie par rapport aux articles de commentaire inclus dans une autre rubrique, par exemple, . On constate que les différents qui s'y trouvent mettent alors en évidence une vision de l'actualité qui n'apparaîtra pas dans d'autres journaux parce qu'elle n'est pas une information en soi, si on considère qu'une information doit avoir un rapport direct avec l'actualité. Ou alors ces articles partent bien d'un phénomène d'actualité connu mais pour en approfondir un aspect, pour ouvrir un débat plus large. Par exemple, telle exposition donnera lieu à une réflexion sur la façon de mettre en valeur des oeuvres dans un musée. Cette rubrique laisse parfois une place plus ou moins large au courrier des lecteurs, aux éditoriaux, aux tribunes libres et à la revue de presse.

Si l'article de la rubrique est en rapport étroit avec une information du journal, l'absence de contiguïté entre les deux donne une force particulière à cet article, qui peut être susceptible de provoquer l'événement, selon la terminologie de Charaudeau (1997). Le célèbre éditorial du *Monde* : , qui Mai 68, est symptomatique de ces articles exprimant une opinion sur des faits et devenant dans le même temps un fait, un événement. *A fortiori*, lorsque l'article se fait véritablement tribune – sans rapport direct avec une information – il est également susceptible de : un homme politique s'exprimant dans un journal et dont les propos seraient ensuite repris et commentés dans d'autres journaux provoque un événement.

Le nom même de tribune met en évidence que le journal *laisse une place* à une personne – ou plutôt à une personnalité – qui a quelque chose à dire, place de laquelle il sera écouté. De ce fait, et c'est l'autre

spécificité de cette rubrique, cette place laissée à quatre types de locuteurs différents (journalistes, lecteurs, personnalités ou spécialistes) permet de confronter des points de vue, d'être ou de paraître idéologiquement ouvert. Les journalistes, plutôt que de tenter un commentaire analytique d'un événement peuvent exprimer, avec une certaine marge de subjectivité, leur point de vue. Si l'opinion est attribuée à la rubrique, l'auteur de celle-ci est autonomisé par rapport à la ligne du quotidien. Par contamination avec les articles qu'il côtoie (courrier des lecteurs, tribune libre), l'opinion du journaliste inscrite dans cette page lui est propre, désolidarisée du reste de la rédaction. En revanche, ailleurs, un article désigné par ou par sera peut-être moins facilement pris pour un avis personnel, mais pour le reflet de l'opinion de la rédaction. On peut dès lors s'étonner de constater que les éditoriaux se trouvent moins fréquemment en Une qu'en page : même si le terme générique d'éditorial permet de rattacher encore l'avis qui y est exprimé à celui qui est soutenu par la rédaction, ce changement de place marque peut-être un affaiblissement de la valeur collective de l'éditorial et de la portée de celui-ci. Dès lors, le quotidien prend le risque de perdre sa personnalité, son profil idéologique propre. Il est vrai que cela correspond à une tendance générale : beaucoup de journaux engagés idéologiquement cherchent à atténuer leurs prises de position pour des raisons de survie commerciale (voir, en France, l'exemple de l'*Humanité*).

• ***Examen du corpus : une affaire de points de vue***

Les pages qu'on peut regrouper dans la RC (*Express, Impartial, 24 Heures*) sont d'abord les pages de la *Tribune de Genève*, du *Journal de Genève*, du *Nouveau Quotidien*, du *Temps* et du *Figaro*. La dénomination est intéressante par rapport à dans la mesure où elle marque plus la prise de position d'un émetteur que , qui peut être aussi bien celle du scripteur que du lecteur. Avec , le marquage idéologique et la subjectivité sont plus nets. Nous avons aussi intégré de *La Liberté*, dont le nom reflète plus la notion du lieu de débat et d'animation. De fait, la majorité de cette rubrique est consacrée au courrier des lecteurs. Celles-ci constituent souvent une rubrique particulière intitulée que l'on retrouve dans le *Courrier*, l'*Express*, l'*Impartial* et le *Nouvelliste*. Toujours dans la catégorie , nous avons rangé (*Libération*) :

cette terminologie manifeste l'idée d'un espace ouvert à toutes les idéologies, toutes les opinions. *Le Monde* est particulièrement connu pour l'extension de ses pages, intitulées par ailleurs et sous-titrés ou . Ce quotidien utilise toujours trois à quatre pages là où le consensus règne pour la plupart des autres journaux autour d'une page. On retrouve dans l'idée d'*horizon* une notion de distance d'observation et de distance critique.

dans le *Temps*, dans le *Nouveau Quotidien*, dans le *Courrier de Genève*, relèvent également de la réflexion, mais moins de l'opinion. Si leurs noms de rubrique sont fixes, le contenu est en revanche souvent plus souple, en décalage plus ou moins marqué avec l'actualité, avec un aboutissement à des réflexions de portée générale. Ces différentes dénominations sont intéressantes, du fait de la notion de point de vue qui semble inhérente. relève soit des éléments qui auraient été normalement laissés dans l'ombre soit des éléments observés sous un autre angle (avec un autre éclairage). On oblige donc le lecteur à changer de point de vue ou de focalisation. fait également appel à la notion d'observation et propose des différences de points de vue (est au pluriel). C'est aussi le cas de qui souligne l'inversion du champ de vision habituel. Il ne s'agit pas de dévoiler une information inconnue, mais de la montrer sous un autre angle et d'inciter à la réflexion.

La *Tribune de Genève* a, chaque samedi du mois de mai 1997, une rubrique particulière intitulée . Dans la mesure où elle se trouve en page 2, réservée à la RC, et qu'elle anticipe un état de la société future en fonction des observations de la réalité du XXe siècle, il s'agit sans doute avant tout d'une page destinée à faire réfléchir, d'où notre placement dans cette RC.

Enfin, le *Courrier* contient une rubrique qui tend à la réflexion. Mais on peut aussi trouver dans le même journal, une autre page, sensiblement différente, également intitulée, laquelle, on le verra, est beaucoup plus problématique.

La RC , regroupant des articles d'opinion, confère à ceux-ci une autonomie particulière. Ces articles peuvent être aussi bien des tribunes que des lettres de lecteurs : c'est un lieu où se juxtaposent les opinions des journalistes, des experts, des lecteurs et/ou de certaines personnalités. C'est donc souvent un espace de débats, un forum, où est donnée l'impression d'une liberté de ton et d'opinion. Enfin, plusieurs rubriques insistent sur l'éclairage différent projeté sur un événement et sur une mise en perspective particulière de celui-ci.

3.3. Rubrique 2 : L'événement

<i>Courrier</i>	• Gros plan
<i>Express</i>	• Grand angle • Le fait du jour
<i>Impartial</i>	• Grand angle • Le fait du jour
<i>Liberté</i>	• Gros plan
<i>Nouvelliste</i>	-----
<i>Matin</i>	-----
<i>Tribune de Genève</i>	• Point fort

<i>24 Heures</i>	• Point fort
<i>Journal de Genève</i>	• L'actualité
<i>Nouveau Quotidien</i>	• (3ème page)
<i>Temps</i>	• Le fait du jour
<i>Figaro</i>	-----
<i>Libération</i>	• L'événement
<i>Monde</i>	-----

• **Présentation : La montée en épingle d'une information**

Cette rubrique, qui intervient majoritairement en page 3 du journal, est différente des rubriques plus classiques, dans la mesure où elle ne fédère pas un type particulier d'événement : on y trouve aussi bien de la culture que de la politique. Contrairement à la plupart des autres rubriques, ne laisse pas prévoir le type d'information. Du coup, et c'est en ce sens une rubrique intéressante, le classement qu'opèrent les rubriques change de nature. Il ne se fait pas selon la catégorie thématique des informations (culture, société, etc.), mais selon un principe hiérarchique décidé par la rédaction et dépendant de celle-ci. Quelle est l'information du jour qui ? C'est ce que M. Mouillaud et J.-F. Tétu appellent la

Le tabloïd apporte un supplément d'ordre : avec lui est apparue [...] une rubrique , *l'Événement*, caractérisée par le fait qu'elle oppose un et un seul événement à tous les autres [...]. On voit ce que cela implique : qu'il existe, chaque jour, *quelque* événement qui est *l'événement*. [...] Il est permis de voir dans ces phénomènes de polarisation [...] l'analogie d'une idéologie – si on l'étend (au delà des jugements et des opinions) aux processus qui

commandent, à la base, l'orientation du regard. La du tabloïd oriente l'opinion, chaque jour, sur un pôle, à la manière d'un aimant qui mettrait de l'ordre dans une masse qui sans lui, serait abandonnée au désordre. (1989 : 195-196)

A l'ordre du journal, thématiquement organisé, se substitue dans ce cas, un ordre hiérarchique, qui permet de distinguer superlativement l'événement du jour jugé le plus important et ceux qui sont présentés comme secondaires. A cette mise en évidence d'un événement correspond, de fait, une certaine forme de manipulation du lectorat : il s'agit de forcer son regard, de le conditionner dans sa lecture, puisqu'il est averti avant même d'entamer celle-ci de l'importance de l'information qu'il va lire.

Ce phénomène de hiérarchisation se situe ici au niveau des rubriques, mais il est évidemment commun à toutes les pages du journal : l'espace et la place réservés à chaque article (topographie) et l'utilisation des caractères dans la titraille (typographie) sont également révélateurs d'un classement hiérarchique. Aucun quotidien ne peut échapper à une certaine forme de construction de sens dans les choix qu'il est amené à faire.

A la différence de Mouillaud et Tétu, nous estimons que la polarisation effectuée autour d'une nouvelle n'a rien à voir avec le format ¹² du journal. On retrouve ce phénomène dans la plupart des journaux étudiés.

• *Examen du corpus : L'événement à la Trois*

De tous les journaux examinés, seuls *Le Nouvelliste*, *Le Matin*, *le Figaro* et *Le Monde*, n'ont pas de rubriques correspondant à celle que nous étudions ici. Pour le reste, l'opposition d'un événement à tous les autres peut se doubler d'un éclairage particulier.

On relèvera bien sûr de *Libération*. Il est important ici de souligner l'article défini [L'] accentuant l'opposition d'un et d'un seul événement à tous les autres. On notera que c'est ce journal qui réserve la plus grande place à ce type de rubrique (de deux à huit pages, d'après Freytag [in Grosse & Seibold 1996]) et que son importance est

¹² Par format, Mouillaud et Tétu entendent le format du papier qui diffèrent des journaux classiques. Ainsi *Libération* a un format qui équivaut à celui d'une page A4, format nettement plus maniable, caractéristique des journaux populaires.

si marquée qu'elle intègre l'éditorial, écrit sur l'événement en question. La rubrique , qu'on trouve dans *l'Express*, *l'Impartial* et *Le Temps* est tout aussi radicale du point de vue de la dénomination : ici aussi l'article défini a un poids considérable. La place qui lui est impartie est en revanche plus réduite.

Beaucoup plus sobrement, le *Journal de Genève* propose une page intitulée . En fait, celle-ci est tellement sobre qu'on pourrait hésiter à placer cette page dans la rubrique . Certains éléments nous poussent à le faire : d'abord, cette page se trouvait toujours en page trois, et c'est là un point commun à tous les journaux qui possèdent ce type de rubrique. Ensuite, la présence de l'article défini permet aussi de pointer une certaine actualité. Enfin, toute la page est réservée à un seul événement, ce qui est aussi une caractéristique commune à tous les journaux considérés.

de la *Tribune de Genève* et du *24 Heures* double la perspective d'unicité (est au singulier) d'un éclairage particulier. Bien sûr, il s'agit d'un événement qui est ici et qui s'oppose à tous les autres événements, mais qui est clairement mis en valeur par l'adjectif ¹³. Non seulement on sort ici un événement de la masse, mais on insiste explicitement sur son importance. (*Courrier et Liberté*) relève plutôt de l' et donc de la réflexion, mais il s'agit bien ici d'une focalisation sur un événement particulier qui est examiné de près : ce n'est pas l'importance de l'événement qui est mise explicitement en avant; cette importance se déduit de l'attention aux détails qui est annoncée dans la rubrique. À vrai dire, c'est de nouveau le champ sémantique du point de vue qui est travaillé ici (cf. 3.2.). Ainsi, , qu'on trouve dans *l'Express* et *l'Impartial* et qui se focalise sur l'événement du jour au niveau régional (là où le faisait à propos d'une actualité internationale) par une métaphore optique décidément très fréquente, insiste également sur la du point de vue adopté...

Le *Nouveau Quotidien* propose enfin quelque chose de tout à fait particulier dans la mesure où leur troisième page n'a pas de dénomination de rubrique fixe : c'est l'événement choisi en troisième

¹³ Dans la dernière mouture du *Temps* (1999), la rubrique est renommée . Cette intéressante variation fait intervenir le nom du journal en titre-rubrique : la responsabilité de la rédaction dans le choix de l'événement principal est mise en évidence.

page qui génère le titre de celle-ci. Ces titres de rubriques sont de nature très différente : , ou . On évite ainsi de porter au pinacle un événement sous une bannière explicite. De même, on évite non de faire un choix, mais d'affirmer que ce choix correspond à l' du jour. C'est bien sûr de sa place dans le quotidien – page 3 –, de sa capacité à échapper à la classification par rubrique et du développement de l'information qui y était donnée – une page complète – qu'on peut déduire l'importance de cet événement. On complétera cela par un fait exceptionnel : c'est l'événement qui est monté en rubrique.

La RC est une rubrique , qui peut se voir investie par des événements de nature différente. Elle institue de fait une hiérarchisation entre l'événement estimé le plus important du jour et le reste du journal. Le journal offre ainsi un éclairage particulier et approfondi sur une information. Souvent, l'unicité et l'importance de l'événement choisi sont accentuées soit par le titre de la rubrique soit par sa place dans le journal : la page 3 dans la plupart des cas.

3.4. Rubrique 3 : Actuel

<i>Courrier</i>	• Actuel
<i>Express</i>	-----
<i>Impartial</i>	-----
<i>Liberté</i>	-----
<i>Nouvelliste</i>	• Éclairages
<i>Matin</i>	-----
<i>Tribune de Genève</i>	• Actuel

<i>24 Heures</i>	• Actuel
<i>Journal de Genève</i>	-----
<i>Nouveau Quotidien</i>	-----
<i>Temps</i>	-----
<i>Figaro</i>	• L'actualité
<i>Libération</i>	-----
<i>Monde</i>	• Monde

• **Présentation : Une rubrique ?**

Cette RC est sans doute la plus étonnante dans la mesure où elle ne propose aucune spécificité. est un nom sémantiquement large, ce qui nous rapproche de la RC : le seule chose qu'on sait est que les événements qui y sont exposés ont un rapport direct avec l'actualité, ce qui n'est en aucun cas un trait distinctif par rapport au reste du journal. Ce statut est néanmoins intéressant, dans la mesure où justement, ne classe pas, ne détermine pas, échappe à toutes les rubriques classiques. Serait-ce finalement un espace de liberté que le journal s'octroie pour pouvoir y ranger l'actualité inclassable ? Serait-ce donc une rubrique ? Pour 6 journaux sur 14, cette RC semble

nécessaire. Mais, comme on le voit, elle n'est pas indispensable aux autres quotidiens.

En fait, si cette RC reste assez mystérieuse, elle peut être comprise majoritairement dans le même famille que celle qu'on a nommé . L'examen du corpus qui suit révèle en effet qu'il s'agit de mettre en exergue des événements – et ici le pluriel prend tout son sens, puisqu'il s'agit du trait distinctif majeur par rapport à la précédente catégorie – par la réunion de ceux-ci sous une bannière (pour reprendre le mot de Mouillaud et Tétu, cf. *supra*) et à une page stratégique du journal : la page 3 ou la Der. On entre bien dans un classement de type hiérarchique.

On verra que trois journaux – dont deux, quasiment identiques, travaillaient jusqu'il y a peu en collaboration et sur la même maquette – sortent de ce schéma et posent problème.

• *Examen du corpus : une rubrique transitoire ?*

En ce qui concerne les journaux régionaux, seuls le *Courrier* et le *Nouvelliste*, dans son ancienne formule, sont susceptibles d'avoir quelque chose qui correspond à cette RC. On trouve en effet, en page 3 du *Nouvelliste*, la rubrique . A priori, ce titre fait plutôt penser à une page de . En fait, il s'agit sans doute d'une forme hybride entre et les rubriques classiques, telles et . L'importance de la rubrique peut se déduire de sa présence en page 3. L'unique différence sensible par rapport à la rubrique est la **multiplicité des nouvelles**.

Deux journaux français (sur les trois que nous avons analysés) contiennent aussi ce type de RC : Le *Figaro* et le *Monde*. Leur cas est similaire au *Nouvelliste*, dans la mesure où sont mis en exergue certains événements (de quelque nature qu'ils soient) placés en Der. Le *Figaro* l'intitule – où l'article défini, qui présuppose une unicité, rend compte d'un phénomène de hiérarchisation – et le *Monde*, reprenant la graphie gothique du titre.

Pour la *Tribune de Genève* et *24 Heures*, le cas est beaucoup plus complexe. Cette page est celle qui suit . C'est une page de gauche (paire) supposée moins importante, mais elle suit directement les trois premières pages, qui sont capitales, et précède le coeur des informations constitué par , , etc. Elle semble constituer une rubrique transitoire : on peut donc supposer qu'elle bénéficie encore de la force

d'impact des trois premières pages, qu'elle s'inscrit dans le même élan, qui va s'affaiblissant. D'autre part, cette rubrique contient des nouvelles d'importance et de longueur variables, ainsi qu'une chronique signée par Ariane Ferrier. Ce mélange hétéroclite pourrait donc confirmer notre hypothèse d'une rubrique .

Enfin, le *Courrier* est propre à susciter de nombreuses hésitations. Si peut être considéré comme partie intégrante de la RC - il s'agit, par exemple d'un article sur l'éthique des manipulations génétiques, signé par un membre extérieur à la rédaction (5 mai 1997) - d'autres pages rubriquées sous le même bannière s'éloignent largement de la . Il semble donc bien que cette rubrique véhicule des articles de nature très différente.

La RC est hybride. Située le plus souvent en des lieux stratégiques d'importance variable, elle peut être considérée comme une rubrique transitoire entre l' et les actualités (, ,). Il semble s'agir la plupart du temps d'une sélection d'événements considérés comme relativement importants. Mais l'hétérogénéité des articles qui s'y trouvent peut aussi donner l'impression d'une rubrique .

3.5. Rubriques 4 à 6 : International / National / Régional

<i>Courrier</i>	• International / Suisse / Genève + Région	<i>24 Heures</i>	• Monde / Suisse / Vaud + Lausanne
<i>Express</i>	• Monde / Suisse / ¹⁴	<i>Journal de Genève</i>	• International / Suisse / Genève + Vaud
<i>Impartial</i>	• Monde / Suisse /	<i>Nouveau Quotidien</i>	• Politique / Politique / Ø
<i>Liberté</i>	• International / Suisse /	<i>Temps</i>	• International / Suisse / Régions
<i>Nouvelliste</i>	• Monde / Suisse / Valais + Grand conseil	<i>Figaro</i>	• International / Politique + Notre vie / La vie à Paris
<i>Matin</i>	• / / Romandie	<i>Libération</i>	• Monde / France / Métro
<i>Tribune de Genève</i>	• Monde + Genève internationale / Suisse / Genève + Régions	<i>Monde</i>	• International / France / Région

• **Présentation : La division de l'espace comme principe de classement**

Ces rubriques sont bien sûr les rubriques standards des quotidiens et sont en forte corrélation. Les graphiques que nous étudierons plus loin montreront à quel point ces rubriques sont proches les unes des autres : elles permettent de situer géographiquement les quotidiens, de révéler leurs sphères d'influence.

Nous avons vu le classement fondé sur la distinction entre information et commentaire (3.2.) et le classement hiérarchique (3.3. et 3.4.), nous abordons maintenant le classement géographique et finirons par le classement thématique, largement dominant. Cependant, cela n'empêche pas des interférences : certains journaux préfèrent la rubrique à la rubrique ou , ce qui n'est pas sans effet sur le contenu des pages rubriquées de la sorte. Ainsi les faits divers, n'ayant rien à voir avec la , sont par exemple déplacés vers la rubrique

Si on range la rubrique dans la RC ou , c'est parce qu'elle supplée l'absence d'une rubrique ou que la rubrique se voit dédoublée entre ce qui est politique et ce qui ne l'est pas.

Ce classement, relevant du critère de proximité géographique, est intéressant dans le sens où il semble empreint de neutralité : seule la

¹⁴ Vu le nombre de régions montées en rubrique, on conservera cette dénomination générique

provenance des informations serait opératoire. Or la rubrique s'accompagne de certaines hypothèses quant à sa présence et respectivement à son absence dans certains journaux. Le classement en devient moins neutre. En effet, même si dans une large mesure, les dépêches d'agence opèrent le classement entre , et , retrouver ou non la présence de ce classement dans le journal est révélateur d'une certaine conception de l'actualité.

• *Examen du corpus : Des rubriques indices d'une aire d'influence*

Seuls le *Figaro* et le *Nouveau Quotidien* se distinguent des autres quotidiens par l'utilisation de la rubrique . Le premier a une rubrique , mais au niveau national, il propose deux rubriques : et , laquelle contient les informations nationales extra-politiques. Le possessif employé ici est significatif de l'attachement du journal à une communauté. Enfin, certaines nouvelles nationales peuvent apparaître dans la rubrique . Le *Nouveau Quotidien*, lui, emploie la rubrique indifféremment pour l'actualité internationale et nationale. Toutefois, même si ces pages se suivaient, on ne trouve jamais une page contenant à la fois des nouvelles internationales et suisses.

Au niveau , on observe des différences sensibles dans le rubriquage selon le lectorat visé : le *24 Heures*, journal basé à Lausanne et essentiellement vaudois, possède deux rubriques régionales : et . *La Tribune de Genève* propose, à la suite des pages , une rubrique , qui reflète les décisions et les activités des organisations internationales sises à Genève. On dépasse alors le cadre de la région.

À l'instar d'autres quotidiens régionaux, l'*Express* par exemple, la *Tribune de Genève* découpe le canton en régions plus petites : chaque région est ainsi hissée au niveau d'une sous-rubrique... Le *Nouvelliste* dédouble la partie consacrée aux régions en scindant d'une part - et les différentes régions ou villes du canton - et d'autre part, occasionnellement , axée sur la politique menée par le canton. L'engagement politique marqué du *Nouvelliste* pourrait être révélateur de cette scission.

Bien évidemment, le nombre de pages accordées aux régions, le type de régions observées et l'apparition de l'actualité dans l'ordre successif du quotidien sont hautement révélateurs du profil

sociologique, du type de lectorat visé et des stratégies rédactionnelles du journal.

Les RC , et sont les rubriques standards des quotidiens. Elles s'organisent selon un principe de classement géographique. Bien que recouvrant la plupart du temps des nouvelles politiques, rares sont les journaux utilisant la dénomination . Ces RC révèlent sur quel type de région le journal se positionne, définissent l'aire géographique visée par l'ordre successif des rubriques.

3.6. Rubriques 7 et 8 : Économie et Sports

Économie

<i>Courrier</i>	• Économie
<i>Express</i>	• Économie / Bourse
<i>Impartial</i>	• Économie / Bourse
<i>Liberté</i>	• Économie / Bourse
<i>Nouvelliste</i>	• Économie / Bourse
<i>Matin</i>	• Économie / Bourse
<i>Tribune de Genève</i>	• Économie / Bourse • Marché de l'art

<i>24 Heures</i>	• Économie / Bourse
<i>Journal de Genève</i>	• Économie / Bourse
<i>Nouveau Quotidien</i>	• Économie / Bourse • Gérer au quotidien
<i>Temps</i>	• Économie / Bourse • Finance
<i>Figaro</i>	• Économie ¹⁵
<i>Libération</i>	• Économie / Bourse
<i>Monde</i>	• Économie / Bourse

Sports

<i>Courrier</i>	• Sport
<i>Express</i>	• Sport
<i>Impartial</i>	• Sport
<i>Liberté</i>	• Sport
<i>Nouvelliste</i>	• Sport
<i>Matin</i>	• Sport
<i>Tribune de Genève</i>	• Sport

<i>24 Heures</i>	• Sport
<i>Journal de Genève</i>	• Sport
<i>Nouveau Quotidien</i>	• Sport
<i>Temps</i>	• Sport
<i>Figaro</i>	• La vie sportive • La vie hippique
<i>Libération</i>	• Sport
<i>Monde</i>	• Aujourd'hui (2)

• *Présentation et examen du corpus : Deux rubriques antithétiques ?*

Ces RC fonctionnent sur le mode de classement thématique. Dans beaucoup de journaux observés, lorsque ceux-ci se subdivisent en quatre cahiers, le classement thématique débute avec le deuxième cahier, souvent consacré aux Sports et/ou à l'Économie.

Essentiellement, on trouve à côté de la rubrique , la rubrique et . Certains journaux ont une part économique plus large. C'est le cas du

¹⁵ Le *Figaro* possède de très nombreuses pages d'économie, mais elles sont regroupées à l'intérieur d'un supplément.

Temps et du *Figaro*, les deux consacrant soit un nombre de pages plus étendu un jour de la semaine, soit un supplément. Le *Figaro* propose ainsi tous les jours un large supplément *Économie*. Enfin, certains journaux proposent des rubriques particulières, relativement exceptionnelles, telles (*Nouveau Quotidien*) ou (*Tribune de Genève*).

La RC des présente certaines similitudes de comportement avec celle de l', aussi étrange que cela puisse paraître. Toutes deux connaissent pourtant des extensions extrêmement variables, inversement proportionnelles. Certains journaux peuvent ne consacrer qu'une page à l'économie et six aux sports (*Express*, *Impartial*, *Nouvelliste*) alors que d'autres font l'inverse (*Journal de Genève*, *Monde*). est, comme , un nom largement consensuel – c'est le sous-rubriquage (Football ou Fonds de placement) qui opèrent des distinctions. Si le *Figaro* se distingue en séparant et , *Le Monde* présente une position inverse. Il utilise lui une rubrique très particulière : . Cette rubrique recouvre plusieurs éléments épars : la science, le sport et ce que nous appelons la partie du journal – avec entre autres les jeux. Cette dénomination très vague donne l'impression d'une rubrique fourre-tout. Ce journal à aspiration élitiste diminue ainsi l'importance du sport en lui refusant l'accession au statut de rubrique à part entière.

Les RC et sont des rubriques aux dénominations largement consensuelles. Elles révèlent, en fonction de leur place et de leur nombre de pages respectives dans les journaux, le profil sociologique des lecteurs auxquels elles s'adressent prioritairement.

3.7. Rubriques 9 et 10 : Société et Culture

Société

<i>Courrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Religions • Solidarité
<i>Express</i>	-----
<i>Impartial</i>	-----
<i>Liberté</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Agir
<i>Nouvelliste</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Société
<i>Matin</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Les Gens • Têtes • Religions / Église
<i>Tribune de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Société • Éducation / Enseign. • Université • Voisins et voisines

<i>24 Heures</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Société • Profession cadre • Der
<i>Journal de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation / Enseign.
<i>Nouveau Quotidien</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Société • Der • Curriculum • Interviews
<i>Temps</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Société • Formation • Parents-Enfants • Les Gens
<i>Figaro</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Éducation
<i>Libération</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Der
<i>Monde</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Société

Culture

<i>Courrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture
<i>Express</i>	-----
<i>Impartial</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Beaux-arts
<i>Liberté</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture • Sortir
<i>Nouvelliste</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Écrans
<i>Matin</i>	•
<i>Tribune de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture

<i>24 Heures</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture
<i>Journal de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture • Littérature
<i>Nouveau Quotidien</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture • Lectures
<i>Temps</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture
<i>Figaro</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture • Vie des spectacles • Histoire • Vie des arts • * Figaro littéraire
<i>Libération</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture • Sélection disques
<i>Monde</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Culture

• *Présentation : Le monde où l'on vit*

Ces deux RC sont sans doute les plus difficilement déterminables. En effet, si plusieurs journaux ont une rubrique ou , d'autres proposent des rubriques difficilement classables. Entre autres, il est apparu qu'une page comme la Der, qui peut être non-rubriquée, est, dans plusieurs journaux, l'occasion d'un reportage sur une personnalité (portrait) ou sur un lieu, avec un rapport plus ou moins direct avec

l'actualité. Classer cette Der en ou , quand elle n'est pas en pose évidemment un certain nombre de problèmes.

Pour différencier et , on peut peut-être ranger sous la bannière ce qui se rattache aux arts : architecture, peinture, sculpture, littérature, photographie, musique, danse, cinéma et bande dessinée. Il convient d'ajouter bien sûr l'histoire qui participe au patrimoine culturel et qu'on rencontre fréquemment dans les quotidiens.

Se retrouvent mêlés dans la RC des aspects aussi divers que la religion, la formation et l'emploi, les portraits de personnalités ainsi que des reportages sur des phénomènes de société. On y inclut également la rubrique éponyme, laquelle contient parfois les faits divers, considérés comme des faits de société. En fait, on peut repérer trois domaines, le domaine Société, le domaine Formation et le domaine Personnalités.

Du fait de ce manque d'homogénéité, la pertinence de cette RC peut paraître douteuse. Faut-il par exemple inclure la dans la RC observée plus loin (rubrique 13) : ? Ou alors, faut-il singulariser une RC ? Nous ne le pensons pas. En ce qui concerne la formation, on retrouve une fois par semaine des pages présentées comme sous-rubrique de dans le *Temps*.¹⁶ Cela semble être un bon indicateur pour placer tout ce qui concerne l'enseignement et la formation dans la RC . Par extension, ce qui concerne l'emploi aussi (à l'exception des offres d'emploi). De même, on trouve des portraits de personnalités dans toutes les rubriques du journal : un banquier dans l'économie, un artiste en rubrique etc.; d'où la non-pertinence d'une RC . En revanche, lorsque le journal possède une rubrique intitulée ou , on peut supposer que, en s'autonomisant, cette rubrique ait pour fonction de décrire la société par le biais des gens qui la forment.

• *Examen du corpus : Deux RC aux contours flous*

Curieusement, peu de journaux possèdent une rubrique , sous ce nom-là du moins. Le *Nouvelliste*, la *Tribune de Genève*, le *24 Heures*, le *Nouveau Quotidien*, le *Temps* et le *Monde* sont du nombre, soit un peu moins de la moitié. On note aussi que les journaux les plus régionaux de notre corpus (il s'agit de la *Liberté*, du *Courrier*, de l'*Express* et

¹⁶ Depuis janvier 1999, le supplément le a récupéré cette rubrique en donnant naissance au supplément .

l'Impartial, excepté donc le *Nouvelliste*) ne possèdent que rarement des pages qui entrent dans cette RC. Ce premier domaine se complète également par certaines Der. Le choix est discutable. Ainsi, *Libération* ne pose pas de gros problèmes de classement, sa Der étant consacrée à un portrait, elle entre parfaitement dans ce que nous avons défini comme notre troisième domaine. En revanche, *24 Heures* y propose des reportages, agrémentés souvent de plusieurs photos. En tant que reportages, ces articles peuvent avoir un rapport fort avec un événement – auquel cas sa présence dans la RC est discutable. Pourtant, ces reportages s'intéressent pour la plupart à des à-côtés de l'événement – et ils reflètent, pour la plupart, un certain état d'un type de société. Nous intégrons aussi dans ce premier domaine les rubriques particulières que sont et . La première, du *Courrier*, ouvre cette page sur d'autres cultures. La seconde, du *Courrier* et de la *Liberté*, tant qu'il ne s'agit pas de memento, a naturellement sa place dans cette RC.

Le deuxième domaine de cette RC est celui de la , et plus largement de l'emploi. On trouve donc les rubriques , , ainsi que la rubrique du *24 Heures* et dans la *Liberté*. Notons qu'il ne s'agit pas ici d'offres d'emploi ou de publicités pour des établissements scolaires, même si ceux-ci occupent très souvent une place proche de la rubrique en question.

Enfin, le dernier domaine est illustré essentiellement par des portraits. Outre la dernière page de *Libération*, vue plus haut, ce sont les rubriques du *Matin* dominical ou du *Matin* et du *Temps* qui sont représentatives de cette dernière tendance. Bien sûr, cette catégorie est hétérogène puisqu'on y trouve des échos de stars comme des portraits d'anonymes. Les portraits en question varient considérablement : dans la taille des articles comme dans le statut des personnages dépeints.

Si la RC offre plusieurs variations, la est plus massivement auto-désignée comme telle. Plusieurs quotidiens offrent cependant des rubriques particulières, souvent sous la forme de rubriques hebdomadaires ou de suppléments, sur la littérature. D'une manière générale, on constate que les rubriques ayant une dénomination autre que s'inscrivent dans le domaine des loisirs : que ce soit dans *Le Nouvelliste* ou dans *Libération*. On est donc pas loin ici de la RC , RC centrée sur le lecteur et les loisirs du lecteur...

La RC est de nature très diverse. On peut la subdiviser en trois domaines : , et . De façon très générale, cette RC reflète un certain état de la société. Elle rend compte de la et l', des – célèbres ou inconnues – et du monde où l'on vit (faits divers et faits de société).

La RC est une rubrique relativement floue. Dans la mesure où l'actualité culturelle vise moins à informer qu'à conseiller (l'achat d'un livre ou la visite d'une exposition), sa proximité avec les conseils de loisirs entraîne un flottement dans la désignation entre et . Pour éviter l'amalgame, on conservera dans cette macro-rubrique, conformément à ce que font les journaux, les sept arts, auxquels on ajoute la bande dessinée et l'histoire.

3.8. Rubriques 11 & 12 : Science et Communication

Science

<i>Courrier</i>	-----
<i>Express</i>	-----
<i>Impartial</i>	-----
<i>Liberté</i>	-----
<i>Nouvelliste</i>	-----
<i>Matin</i>	-----
<i>Tribune de Genève</i>	-----

<i>24 Heures</i>	-----
<i>Journal de Genève</i>	-----
<i>Nouveau Quotidien</i>	• Futurs
<i>Temps</i>	• Sciences
<i>Figaro</i>	• Vie scientifique
<i>Libération</i>	• Eurêka
<i>Monde</i>	• Aujourd'hui (1)

Communication

<i>Courrier</i>	-----
<i>Express</i>	-----
<i>Impartial</i>	-----
<i>Liberté</i>	-----
<i>Nouvelliste</i>	-----
<i>Matin</i>	-----
<i>Tribune de Genève</i>	• Informatique

<i>24 Heures</i>	• Multimédia
<i>Journal de Genève</i>	-----
<i>Nouveau Quotidien</i>	• Communication • Médias
<i>Temps</i>	• Communication
<i>Figaro</i>	• Médias
<i>Libération</i>	• Médias
<i>Monde</i>	• Communication

• *Présentation et examen du corpus : Modernité et médias*

Nous avons conscience qu'isoler ces deux RC est contestable. On pourrait éventuellement rattacher la à la RC – au sens de culture scientifique – ou – puisque la rubrique hebdomadaire du *Temps* est une sous-rubrique de . Mais l'existence même de ces hésitations dans le classement nous incite à autonomiser cette rubrique.

De même pourrait s'associer avec ou alors s'intégrer dans . En la distinguant comme une unité à part entière, on désire montrer

certaines tendances de la presse contemporaine, entre autres l'importance accordée à ce type de rubriques.

Aussi bien que sont des rubriques rares dans les journaux. Premièrement, ces rubriques sont le plus souvent hebdomadaires. Ensuite, curieusement, les journaux suisses, à l'exception du *Nouveau Quotidien* et du *Temps*, n'ont pas de pages ; les pages sont encore peu fréquentes : *24 Heures* intègre deux pages lors de son édition de jeudi; seuls le *Nouveau Quotidien* et le *Temps* en font une rubrique quotidienne. Somme toute, il semble que pour la très grande majorité des journaux, la vie scientifique ne mérite pas une rubrique en tant que telle. Plus étonnant encore, à l'heure d'Internet et des développements incessant de l'informatique, du multimédia et de la communication à tout va, peu de journaux s'inscrivent dans cette logique, même si la plupart ont un site Internet. En isolant ces deux RC, nous voulons faire le point sur ces deux catégories qui ne sont que très partiellement autonomisées en tant que telles. Il nous semble intéressant de voir dans quelle mesure et dans quelle proportion cette autonomisation est significative¹⁷...

Les RC et sont autonomisées dans la mesure où elles s'inscrivent mal dans d'autres RC. Elles reflètent, pour la première, une nouvelle tendance à la présentation didactique (héritage des magazines) et, pour la deuxième, la façon dont les journaux s'inscrivent dans l'évolution technologique moderne.

¹⁷ Cela pose bien entendu un problème terminologique : celui des rubriques canoniques. Cette dénomination peut certes induire en erreur du fait du caractère fixé, normé que cela connote, alors qu'il s'agit plutôt de décrire l'ensemble des rubriques autonomes des différents quotidiens. Dès qu'une rubrique apparaît dans au moins deux journaux et qu'elle ne s'inscrit dans aucune RC décrite ici, elle est canonique, s'ajoutant au catalogue des domaines que les RC recouvrent (cf. chap. 12).

3.9. Rubriques 13 & 14 : Magazine et Info-service

Magazine

<i>Courrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Voyage • Magazine • Art de vivre
<i>Express</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Magazine
<i>Impartial</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Magazine • Deux roues
<i>Liberté</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Magazine
<i>Nouvelliste</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Magazine • NF spéciale • Auto
<i>Matin</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Horoscope • Psychologie • Magazine • Auto • Animaux • Jardinage • Jeux • Gastronomie
<i>Tribune de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Auto

<i>24 Heures</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Auto • Gastronomie
<i>Journal de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Art de vivre
<i>Nouveau Quotidien</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Auto • * Dolce Vita
<i>Temps</i>	-----
<i>Figaro</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Vie au masculin • Vie au féminin • Voyage • Auto
<i>Libération</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Vous • Voyages • Jeux • Style
<i>Monde</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Aujourd'hui (3)

Info-service

<i>Courrier</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Télévision/TV • Mémento • Supplément • Offices
<i>Express</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Télévision • Mémento • Carnet • Offices
<i>Impartial</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Télévision • Mémento • Carnet • Offices • À votre service
<i>Liberté</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Télévision
<i>Nouvelliste</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Avis mortuaires • Télévision • Programmes • Rendez-vous • Mémento

<i>24 Heures</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Cinéma • Télévision • Agenda • Découvrir • Visiter
<i>Journal de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Cinéma • Télévision • Carnet • Rendez-vous • Offices • Agenda culturel
<i>Nouveau Quotidien</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Télévision • Mémento
<i>Temps</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Cinéma • Télévision • Mémento
<i>Figaro</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Télévision • Programmes • Carnet

<i>Matin</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Cinéma • Télévision • Memento 	<i>Libération</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Cinéma • Télévision • Guide • Annonces
<i>Tribune de Genève</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Météo • Cinéma • Télévision • Guide 	<i>Monde</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Télévision • Guide • Carnet

• **Présentation : Le monde proche du lecteur**

Ces RC présentent l'éventail le plus large de rubriques aux dénominations très différentes. Elles sont intéressantes dans la mesure où ce sont les RC les plus , celles qui visent moins à informer le public qu'à le conseiller, à être en adéquation avec les soucis et les besoins du lecteur. C'est donc le lieu par excellence des conseils, des loisirs et des guides pratiques. Typiquement, les pages se situent le plus souvent à la fin du journal, entremêlées avec les infos-service. On a donc l'impression que plus on progresse vers la fin du journal, moins le poids de l'actualité se fait sentir – sauf, évidemment, en ce qui concerne la Der :

Les pages externes du journal sont ses pages sensibles; elles constituent, en quelque sorte, une membrane du journal qui est son interface avec le monde extérieur. Elles sont atteintes, les premières, par les dépêches qui sont animées de la plus grande vitesse sur le fil (flash). Les pages intérieures, elles, représentent le cœur du journal où les items ne parviennent qu'après avoir été filtrés et classés par les titres-rubriques : plus on pénètre à l'intérieur, moins on a affaire à des informations proprement dites et davantage à des programmes et à des services. (Mouillaud & Tétu 1989 : 116-117)

Par ailleurs, la présence de ces pages dans les éditions de fin de semaine signale leur lien avec les loisirs. Ainsi, le *Matin* du dimanche propose une palette plus large de rubriques de type .

La RC est extrêmement importante en termes de stratégie de vente pour les journaux :

Les médias vont décliner ce qui est proche du lecteur au plan géographique, affectif, intellectuel. D'où la solidité de la presse régionale. D'où les scores de la presse du cœur et du rêve. D'où les titres sur ou avec l'intention évidente de montrer au lecteur que l'on parle de lui en particulier. D'où la multiplication des éclairages censés aider la vie quotidienne du lecteur. Des

rubriques entières, parfois des journaux entiers sont construits sous cet éclairage (le consumérisme, la santé, l'automobile). (Mouriquand 1997 : 41)

Si nous avons choisi la dénomination de pour une RC, c'est qu'on la retrouve fréquemment dans les journaux eux-mêmes. Or, cette dénomination peut paraître étonnante dans la mesure où elle fait référence à un autre type de presse, loin de ressembler aux quotidiens. Il est peut-être utile de rappeler l'évolution historique de cette RC :

Jusqu'aux années quatre-vingt, les quotidiens nationaux français pensaient être moins lus le week-end. Les éditeurs estimaient que la détente, le temps libre, les loisirs, l'actualité qui se relâche convenaient davantage aux magazines. [...] Chez nos voisins européens, les éditions de fin de semaine se sont pourtant affirmées partout comme un moment privilégié et particulier dans la relation aux lecteurs. (Charon 1996 : 53)

C'est à ce moment-là que la tendance s'est modifiée puisqu'on pouvait assister à l'émergence des suppléments et des magazines encartés en fin de semaine. De la même manière, la presse quotidienne – et notre examen des rubriques en est le témoin – s'empare de plus en plus de thèmes propres aux magazines :

La presse nationale engagera une mue, avec la création de nouvelles rubriques, la multiplication de nouvelles formules. Un quotidien comme *Libération*, au milieu des années soixante-dix, apportera une conception différente, avec une information plus proche de celle du magazine [...]. Santé, économie, techniques, environnement, éducation, loisirs, etc., sont autant de nouveaux domaines que développent désormais les quotidiens nationaux. (Charon 1996 : 45)

Parallèlement à cela, il faut souligner que cette RC apparaît parfois comme une rubrique fourre-tout. Ainsi, certains journaux, par exemple la *Liberté* offre avec cette RC un patchwork des RC, et. Si on peut s'étonner de voir que certains journaux n'offrent pas de pages culturelles, il faut sans doute observer de près le contenu des pages. D'un point de vue pratique, lorsqu'une rubrique est sous-rubriquée – on peut ainsi trouver dans la *Liberté*, des pages Magazine-Société – c'est la sous-rubrique que l'on prendra en compte¹⁸.

¹⁸ Ceci vaut également pour le *Temps*, qui a une rubrique ...

En ce qui concerne l'info-service, de Broucker en mentionne deux caractéristiques principales : cela concerne principalement des informations pratiques ou culturelles et sa visée est une visée pratique ainsi qu'une valeur de renseignement plus qu'une valeur de nouvelle (1995 : 149). En effet, les heures d'ouverture de la piscine municipale n'intéresse pas *a priori* tous les lecteurs : ce renseignement est donc plus utile au potentiel qu'au lecteur. L'info-service n'a donc pas la valeur dynamique d'un apport d'information, mais une valeur statique d'une mise à disposition de celle-ci. Si l'information va du journal au lecteur, le renseignement est un cheminement inverse.

Ces caractéristiques font des infos-service un pilier de la presse régionale. J. Mouriquand le signale avec une pointe désabusée lorsqu'il écrit que la presse nationale française ne fait plus le poids face à la presse régionale (2,5 mio de lecteurs contre 7 mio.) : (1997 : 42). Le grand paradoxe de la presse contemporaine réside dans cet amer constat : les noms et les articles prestigieux font moins vendre un journal que l'info-service, partie du journal la moins mise en valeur péritextuellement et souvent non-rubriquée.

Le journal en tant que produit subit les contraintes du marché et doit par conséquent en suivre l'évolution. Grosse & Seibold considèrent le marketing comme le facteur principal de cette évolution :

Il faut bien se rendre compte que l'empire du marketing (dont la publicité constitue un élément important) s'étend. Son esthétique inonde les autres domaines. Les anciens barrages entre la partie rédactionnelle et l'espace publicitaire () ne tiennent plus. (Grosse & Seibold 1996 : 53)

Ainsi, le développement des services, qui provient d'un désir du lecteur d'accéder à un éventail plus large d'informations pratiques, semble relever de cette prérogative.

• *Examen du corpus : Le journal utile*

Il serait assez fastidieux, vu le nombre de rubriques regroupées sous ces RC, d'en faire l'inventaire détaillé. On peut noter que les journaux régionaux (*Courrier, Express, Impartial, Liberté, Nouvelliste*) possèdent tous une rubrique , qui est un composite de conseils divers. À défaut de dénominations explicites dans le *Matin*, nous avons rangé sous , les deux pages de conseils de tout ordre qui constituent la partie de ce

journal, dans la mesure où l'horoscope est particulièrement mis en évidence sur cette double page.

On peut également souligner, et c'est tout à fait révélateur par rapport à ce que nous affirmions plus haut, que quelques rubriques font référence aux lecteurs : (*Libération*), (*Impartial*), (*Nouvelliste* et *Journal de Genève*). Ce dernier journal a une particularité assez étonnante : la rubrique qu'ils intitulent , est publié le lundi en page 3, occultant par conséquent la page de la RC qui aurait dû s'y trouver. Ranger cette rubrique dans la RC peut sembler surprenant dans la mesure où cette rubrique a comme particularité d'annoncer les différents événements attendus dans la semaine en cours. En fait, il s'agit d'abord et avant tout d'un agenda. Comme les guides, les convois funèbres, les programmes de cinéma et de télévision, l' proposé par le *Journal de Genève* est largement prospectif. Consacré au passé proche, le quotidien inverse la perspective en annonçant le futur dans ses pages . On notera qu'on inclut dans l'info-service les programmes de télévision mais aussi les critiques qui peuvent y être juxtaposées. Nous préférons les considérer dans leur ensemble, dans ce regroupement que Grosse et Seibold nomment , (1996 : 53 sqq.). En fait, la proximité entre les grilles de programmes, qui sont purement de l'info-service et les quelques sur l'une ou l'autre émission est telle qu'il nous semble absurde de séparer programmes et commentaires, ce d'autant plus que rares sont les journaux qui opèrent une distinction dans leur rubriquage entre et , comme peut le faire, à l'occasion, le *Nouvelliste*. Notons pour terminer que les pages ne sont pas forcément systématiquement rubriquées. Ainsi, la *Liberté* possède plusieurs pages d'avis mortuaires mais ne rubrique pas ces pages de la même façon que dans le reste du journal : elle ne sont, de ce fait, pas comptabilisées ici.

Les RC et visent plus directement le lecteur. Le quotidien joue ici la carte de la proximité : il s'agit d'être proche des préoccupations quotidiennes du lecteur, qu'il s'agisse de conseils de mode, de problèmes d'ordre psychologique ou de la liste des pharmacies de garde. Les différentes rubriques qui s'y trouvent sont généralement axées sur le présent (conseils de saison) ou le futur proche (horoscope; programmes de télévision).

CHAPITRE 4

Quatre modes de classement

Le profil que nous avons dessiné ici de la presse contemporaine romande gomme les particularités de chaque journal et groupe sans distinction tous les types de rubriques, alors que certaines sont hebdomadaires et d'autres quotidiennes. Notre approche est donc générale, même si elle parvient sans doute à repérer déjà quelques particularités étonnantes. La suite de ce travail nous fera entrer dans le détail des rubriques et dans les comparaisons entre les différents journaux. Nous reviendrons ainsi sur les particularités de chaque journal.

Le chapitre précédent a dressé une liste de quatorze RC qui va maintenant permettre d'entrer dans le détail chiffré des journaux. Ces RC, nous le rappelons, ne sont ni définitives – on a vu que et nous posaient des problèmes de classement – ni absolues – rappelons le principe vu en introduction : le journal se construit une identité propre.

Il a souvent été avancé que le rubriquage serait un système de classement thématique. Ainsi, J. Mouriquand affirme que le rubriquage : (1997 : 98). S'il est vrai que le classement thématique est dominant, les différentes RC relevées ne s'inscrivent pas toutes dans un classement thématique. Nous posons donc le principe suivant :

Le système de classement des rubriques est une combinaison de plusieurs modes de classement

On peut retenir quatre grands modes de classement :

1° Le classement information / commentaire

(Réflexion). Ce classement a comme base une distinction au niveau du traitement de l'information.

2° Le classement hiérarchique

(Événement, Actuel). On a vu plus haut (cf. 3.3.) que l'inclusion d'une dimension hiérarchique dans le classement des rubriques engage la rédaction. D'ailleurs, à tous les niveaux, choisir de développer ou non l'extension d'un article, de le placer en haut ou en bas de page, de traiter l'économie avant le sport, marque une hiérarchisation. Mais l'institution de ces RC rend plus explicite cette hiérarchie. Le choix de l'événement qui entrera dans cette rubrique peut être très révélateur de la ligne idéologique du journal. Ce choix structure en profondeur un quotidien et l'identifie.

3° Le classement géographique

(International, National, Régional). Ce troisième classement joue sur les dimensions d'éloignement et de proximité. On a vu que la thématisation de est rare. Ici, ce n'est donc pas la catégorie sémantique de l'information rapportée qui est mise en avant, mais sa situation dans le monde. Ce classement géographique, apparemment neutre, n'échappe pas pour autant à une hiérarchie : c'est ce qu'on estime important au niveau international, national et régional, qui est mis en évidence. Mais, cette partie-là du journal est peut-être jugée implicitement plus légitime que les autres, car elle échappe à la spécificité des autres RC. Ainsi on a pu constater que lorsque le prix Nobel Octavio Paz est décédé, la plupart des journaux rangeaient l'événement dans la rubrique . La *Tribune de Genève* a placé cependant cet événement dans la rubrique . Du coup, la mort de l'écrivain acquiert une audience qui dépasse celle, plus limitée, de la culture. C'est moins du poète que de l'homme engagé dont il est fait l'éloge.

4° Le classement thématique

(Économie, Sport, Société, Culture, Science, Communication, Magazine, Info-Service). Ce classement, bien qu'évident, n'est pas le plus commode à traiter. On a vu les incertitudes rencontrées dans le

regroupement de certaines rubriques. Mais ces hésitations reflètent celles des journaux, qui peuvent placer différemment un même événement (cf. l'exemple ci-dessus) ou lorsqu'un quotidien comme *Le Temps* propose une rubrique hybride intitulée : ...

DEUXIEME PARTIE

APPROCHE

QUANTITATIVE

Axes

de la recherche quantitative

Comme nous l'avons vu au terme du chapitre précédent, l'analyse du rubriquage peut se faire à partir de nombreux points de vue. Ses fonctions sont multiples. Premièrement, le rubriquage participe au découpage et à l'édification de représentations subjectives du monde. Autrement dit, les projections des événements du monde sur les pages ne sont pas identiques d'un journal à l'autre. Deuxièmement, avec le découpage, le rubriquage opère nécessairement une hiérarchisation des informations. Il constitue autant d'indicateurs servant de balises thématiques au lecteur. Plus généralement, le système de rubriquage, pour être efficace, doit également affermir une certaine stabilité.

L'approche quantitative des rubriques fait toutefois intervenir une distinction fréquemment utilisée par les manuels de journalisme entre les journaux dits *de presse* et les journaux dits *de service*. Cette distinction étant fréquemment mobilisée lors de l'analyse des résultats obtenus, le premier chapitre de cette deuxième partie débutera par une mise au point sur les différences entre ces deux types de presse (chap. 5).

L'objet de cette seconde partie, en ne relevant que les éléments les plus saillants des résultats empiriques obtenus, est de rendre compte des différentes configurations de rubriquage que présentent les journaux examinés. Seront ainsi abordées tour à tour :

- des observations relevant de la stabilité variable du rubriquage (chap. 8) ;
- des observations concernant l'ordre d'apparition des RC (chap. 9), ce qui relève en partie de la hiérarchisation des informations ;
- des observations concernant le nombre de pages rubriquées (chap. 10) ;

- des observations concernant les spécificités de chaque RC prise isolément (chap. 11)¹⁹.

Toutefois, il est d'abord nécessaire de décrire deux éléments supérieurs d'agencement du journal que sont les suppléments (chap. 6) et les cahiers (chap. 7). Le premier permet d'offrir une aire théoriquement illimitée pour approfondir certaines RC. Le second intervient à un niveau supérieur pour classer, hiérarchiser et stabiliser le contenu du journal. Intégrer ces dimensions-là, qui sont supérieures à la rubrique, est donc indispensable :

Illustration 1. La subdivision du journal

¹⁹ La troisième partie abordera les conclusions et applications que ces recherches quantitatives laissent entrevoir.

Chapitre 5

Journaux et journaux

5.1. Les fondements d'une distinction nécessaire

L'analyse des résultats pose des questions du type : est-ce que la présence massive de telle ou telle RC est symptomatique d'un quotidien populaire ou élitiste ? Cela fait en effet longtemps qu'on distingue divers types de presse, avec des étiquettes qui peuvent être sujettes à caution : presse de qualité, élitiste, d'une part, et presse populaire, tabloïd d'autre part. Les dénominations changent, mais les distinctions restent relativement identiques et sont fréquemment utilisées par les historiens de la presse, ce qui peut s'accompagner parfois de jugements de valeur explicites. Lorsque G. Thoveron interprète le recul des journaux populaires par rapport à l'accroissement des ventes du *Monde* en affirmant que (1997 : 88), B. Jouanno pointe le postulat sur lequel une telle observation se fonde :

Y a-t-il un public populaire identifié ? Et en fonction de quels critères ? S'agit-il du public des classes dites populaires, à faible niveau culturel et peu de revenus ? Mais alors la presse quotidienne régionale ne serait pas populaire, du seul fait qu'elle est achetée et lue par des responsables politiques, des médecins, des enseignants ? [...] Les émissions sportives et de variété ne perdent pas nécessairement leur qualité si elles sont regardées par plusieurs milliers, éventuellement plusieurs millions de cadres, artistes, intellectuels, d'ordinaire considérés comme l'élite. (1998 : 115)

Les significations de l'adjectif populaire brouillent les observations. Est-ce que ce qui est apprécié du plus grand nombre ne peut l'être que par une frange de la population, pour reprendre les termes de Jouanno ? Cela paraît caricatural. D'ailleurs, Jouanno enchaîne :

Pour approcher un peu ce qu'est la presse populaire, inutile donc de chercher du côté d'un public spécifique, catégoriel. Plus que par un public déterminé aux traits repérables, elle se caractérise par un mode de communication original, par un rapport spécifique au public. (id.)

Pour nous également, **la presse populaire ne se définit pas selon ses lecteurs, mais selon son approche.** Reste à définir laquelle.

5.2. À la recherche de définitions

Le rubriquage est-il un élément déterminant dans la définition du quotidien populaire ? Selon B. Jouanno :

La communication populaire privilégie le récit, l'aventure, l'anecdote et le fait divers, se méfie des longs discours savants et abstraits. Elle préfère, quitte à les inventer, mettre en avant des héros plutôt que des idées ou des institutions. Elle cherche à distraire, à expliquer, à montrer, à émouvoir, à être utile. (1998 : 120)

Selon ce portrait, la presse populaire privilégie les RC et (être utile). Mais à part cela, peu d'éléments définitoires pourraient être reliés au comportement des RC. D'autres définitions contribuent à définir le journal populaire : (Thoveron 1997 : 91). Jean-Marie Charon complète cette description :

La puissance de la presse nationale, de la fin du siècle dernier à la veille de la Première Guerre mondiale, reposa sur la vitalité d'une poignée de titres populaires. Le premier de ceux-ci, *Le Petit Journal*, créé par Moïse Millaud, invente la règle d'or de la diffusion de masse : prix très bas (un sou), format plus petit, pagination plus faible, moindre place donnée à la politique traitée sur un ton modéré, développement du fait divers, du reportage et d'un contenu pratique et divertissant (feuilletons, jeux, puis progressivement le sport). (1996 : 9)

Ces définitions mettent en avant le rôle prépondérant de la RC à côté des RC et . Il en ressort également que les RC et sont minorées par rapport aux journaux de qualité. Enfin, il est souvent question du format tabloïd. *Libération* a ainsi pu étonner en devenant un journal tabloïd par le format, mais en restant un grâce à son contenu.

De façon assez surprenante, il est beaucoup plus difficile de trouver des définitions stables d'un quotidien de qualité. Seul Charon en dit quelques mots :

La presse française possède [...] une riche tradition de titres au contenu diversifié, de bonne teneur sur le plan de l'écriture, s'adressant traditionnellement aux élites. [...] Aujourd'hui, cette presse, que les Britanniques qualifient de , se trouve représentée par trois titres : *Le Figaro*, *Libération* et *Le Monde*. (1996 : 11)

À ces aspects flous de la , il faut ajouter le contre-pied de la définition des quotidiens populaires : accentuation de la politique au détriment des pages et de . Les pages et peuvent également caractériser la presse d'élite – étant donné l'*a priori* qui semble traverser l'opposition entre presse populaire et presse d'élite : cette dernière s'adresse en général à une clientèle plus fortunée et plus cultivée. L'analyse des RC dans les journaux du corpus permettra d'infirmer ou de confirmer ces définitions.

Cette première distinction peut être complétée par celle qui sépare journaux régionaux et journaux supra-régionaux. Les premiers sont aisément identifiables par la quantité de pages qu'ils consacrent à une région. Mais est-ce qu'un journal régional peut être un journal ? Si on suit les caractéristiques que Charon donne de la presse régionale, cela paraît incompatible :

Leur contenu consacre la majorité des pages à l'information de proximité. Ils donnent également une large place à l'information pratique ou de service. En revanche, l'information politique et générale est très synthétisée sur deux à trois pages. (1996 : 14)

On verra plus loin (chap. 14) que nos résultats corroborent plus ou moins nettement cette affirmation.

5.3. Types de presse et presse romande

Le *Temps*, ainsi que ses prédécesseurs (*Journal de Genève* et *Nouveau Quotidien*) s'inscrivent dans le type du journal : aussi bien le style de leurs publicités que son positionnement d'un quotidien riche en évoquent le journal de .

De la même manière, les journaux régionaux du corpus sont l'*Express*, l'*Impartial*, la *Liberté*, le *Nouvelliste* : il suffit d'ouvrir ces journaux pour se rendre compte de la place prépondérante de la RC .

Plus délicats à traiter sont les cas du *Matin*, du *24 Heures* et de la *Tribune de Genève*, ainsi que le cas du *Courrier*.

Si le dernier semble un journal de qualité, étant donné son intérêt pour la politique sociale au détriment de la RC, et malgré le fait que son soit rattachée à Genève, c'est l'analyse du comportement des RC qui nous permettra, plus loin, de trancher. Il en va de même pour les deux journaux régionaux *24 Heures* et *Tribune de Genève*. Centrés respectivement sur les cantons de Vaud et de Genève, leur large tirage leur permet d'afficher des ambitions de journaux de . C'est ce que nous tâcherons de vérifier (chap. 14).

Enfin, *Le Matin* est réputé pour être un journal populaire. À l'analyse, il semble nécessaire de relativiser cette opinion. On est encore loin du *Blick* suisse-allemand, du *Bild* allemand ou du *Sun* anglais, ne serait-ce que par le format. Les affaires à sensation n'occultent généralement pas les points majeurs de l'actualité. La partialité des jugements de valeur (traiter, par exemple, les Français de *Froggies*) et la propension à créer le scandale sont nettement moins visibles dans le *Matin* que dans le *Sun*. Par exemple, s'il est vrai que le *Matin* privilégie les grandes photos avec des textes courts, l'information pratique, le sport, les échos et les photos suggestives, au détriment des articles de fond ou de longs articles de réflexion, on est encore loin du caractère outrancier des tabloïds susmentionnés. Le *Matin* s'est installé dans une niche particulière, puisqu'il privilégie, conformément à son positionnement (un quotidien qui peut être lu en dix minutes) l'information rapide et complète. On sera ainsi surpris de voir que les RC et ne font pas figure de parents pauvres – et ne correspondent dès lors pas aux définitions données plus haut. De ce fait, le public-cible est double : populaire d'une part, mais pressé d'autre part – ce dernier groupe étant constitué aussi bien par un public populaire que par un public d'élite. C'est la raison pour laquelle nous évoquerons le *Matin* comme un journal à tendance populaire, tout en étant conscients de son caractère particulier.

Les manuels de journalisme opèrent la distinction entre presse populaire et presse d'élite. Si certains fondent cette distinction autour du lectorat stéréotypique de ces types de presse, d'autres soulignent au contraire les différences d'approche de l'information par les journaux.

Des critères thématiques entrent également en jeu : une prédilection pour le sport, le scandale et le sexe, mais aussi pour les informations pratiques, au détriment des actualités nationales et internationales, semble caractériser le journal populaire. Les journaux régionaux, en manifestant l'ambition d'être pratiques, relèvent de cette catégorie, à la différence près qu'ils ne fonctionnent pas sur la : Sport, Scandal and Sex.

CHAPITRE 6

Les suppléments

6.1. Introduction

D'une façon générale, le supplément est (*Lexique des termes de presse*, 1991 : 199). Un rapide parcours du corpus a toutefois permis de distinguer entre suppléments **internes**, dont la numérotation poursuit celle du quotidien, et **externes**, dont la numérotation est indépendante.

La comptabilisation des différentes rubriques d'un quotidien et le repérage à la fois de l'ordre des rubriques et du nombre de pages accordées à chaque rubrique posent la question du statut du supplément. La caractéristique du supplément étant l'extension développée de l'une ou l'autre RC, compter les seize pages d'un supplément littéraire dans la RC d'un journal aurait passablement déséquilibré les statistiques. En revanche, lorsque le supplément est interne²⁰, il est sans doute pensé comme partie intégrante d'une entité plus grande : le supplément peut être très différent du journal (autre typographie, autre mise en page) mais en même temps y être imbriqué²¹.

C'est pourquoi nous avons comptabilisé les suppléments internes mais pas les suppléments externes. Cette décision fausse toutefois les valeurs de la RC dans le *Figaro*. Ce journal offre en effet, chaque jour,

²⁰ On considérera qu'un supplément est interne lorsque la numérotation de ses pages s'inscrit dans la prolongation du quotidien et qu'il est externe lorsque la numérotation des pages est indépendante. La liste des suppléments se trouve en annexe 1.

²¹ Ainsi, un *Journal de Genève* du samedi amputé du ne sera pas considéré comme un journal complet : il y manquera la Der, avec, entre autres, la météo.

un supplément important. Celui-ci passe d'un format externe (lorsqu'il est accompagné d'une liste d'offres d'emploi) à un format interne (il possède alors une double numérotation : l'une qui suit la numérotation du journal et l'autre, en chiffres romains, qui ne numérote que le supplément).

Les suppléments externes peuvent être divisés en quatre catégories distinctes : le **cahier central**, le **supplément**, le **cahier encarté** et le **magazine encarté**. Les différences entre ces quatre types sont purement : le cahier central est inséré au milieu du journal, le supplément est à la fin du même journal et au même format, le cahier encarté est à la fin du journal mais se présente sur un demi-format et le magazine est extérieur au journal, imprimé sur papier glacé. Ces différences, certes triviales, permettent d'élaborer différentes stratégies selon les intérêts du quotidien. Plus on glisse vers le magazine, plus le lien entre quotidien et supplément est lâche, plus il y a autonomisation des deux unités constituantes. À l'inverse, le cahier central se détache moins facilement et tend à rester intégré au quotidien.

6.2. Suppléments et rubriques

Si les suppléments se distinguent d'abord par leur **apparence formelle**, une autre distinction est de nature **thématique**. Le classement opéré ci-après montre la correspondance entre des suppléments et certaines RC²².

ÉCONOMIE :

Jeudi économie (*Journal de Genève*); Monde économie; Figaro économie (interne & externe); Tribune du Commerce (*Tribune de Genève*); Monde initiatives.

CULTURE :

Monde des livres; Monde des poches; Libé Livres; Figaro littéraire; Samedi littéraire (*Journal de Genève*); Samedi culturel

²² En termes de tendance : quelques suppléments sont peut-être plus hybrides que ce classement ne le laisse paraître.

(*Temps*); Tribune des arts (*Tribune de Genève*); V Magazine (*Nouveau Quotidien*).

SCIENCES & COMMUNICATION :

Multimédia (*Figaro; Libération*); TV-Multimédia (*Monde*)

INFO-SERVICE :

EMPLOI :

Figaro économie (externe); Tribune emploi (*Tribune de Genève*); Mardi emploi (*Journal de Genève*); 24 emplois (*24 Heures*) ; Le Temps de l'Emploi (*Temps*).

IMMOBILIER :

Immo (*Tribune de Genève*); L'immobilier (*Journal de Genève*); Le Temps immobilier (*Temps*)

PETITES ANNONCES :

Léman Express (*24 Heures + Tribune de Genève*)

TV :

Programmes (*Libération*); TV-guide (*24 Heures & Tribune de Genève*); Télé-Top-Matin (*Matin*)

AGENDA :

Tempo (*Temps*); Live (*Matin*)

MAGAZINE :

Tribune week-end (*Tribune de Genève*); Fémina (*Matin*).

SUPPLÉMENTS EXCEPTIONNELS :

Comptoir staviacois (*Liberté*); Libé Cannes; Figaro Cannes; Cannes 97 (*Monde*)

Ce classement met en évidence le poids de l'**info-service**, que ce soit par le biais des **offres** (emploi; immobilier; petites annonces) ou par des **programmes** (TV; sorties). La présence massive de l'info-service ne doit pas étonner : c'est ici que le journal entretient sa fonction utilitaire. Le choix du mode du supplément signale l'importance de l'info-service comme argument de vente : il s'agit d'être la référence en matière d'offres d'emploi, d'offres immobilières, de petites annonces ou de programmes TV, ce qui suppose de grouper un maximum d'offres (leur nombre est d'ailleurs fréquemment mis en valeur par des procédés typographiques). À voir l'insistance avec laquelle le quotidien met en valeur le nombre de pages ou le nombre d'offres

qu'il propose, on mesure ici l'**enjeu commercial** par le biais du jeu concurrentiel entre les différents journaux.

Pour les autres RC, il faut associer sans doute leur existence à l'évolution historique du supplément : en ce qui concerne les livres (qui dominent très largement les suppléments culturels), c'est certainement le poids de la **tradition** qui en est l'origine. À cela s'ajoute le phénomène de la **concurrence** : par exemple, les journaux français nationaux ont tous développé ces dernières années un supplément .

Enfin, à la suite du *Figaro*, plusieurs journaux offrent de véritables **magazines** dans les éditions de fin de semaine, magazines contenant les programmes de télévision pour la plupart, mais aussi magazines féminins (; (non répertorié ici)) ou généralistes (). On peut légitimement se demander si c'est bien le journal qui fait vendre un supplément ou si c'est l'inverse.

On observe enfin que peu de suppléments sont sans concurrents : tout se passe comme s'il y avait un certain mimétisme entre les journaux. L'absence de suppléments originaux semble indiquer que la bataille commerciale repose plus sur la qualité/quantité de chaque supplément que sur l'originalité thématique de ceux-ci.

Les suppléments offrent un au journal. Ils permettent de développer plus longuement des informations, d'attirer un lectorat et des annonceurs spécifiques et de se positionner en tant que référence. Majoritairement, les suppléments sont investis des rôles de proximité et d'utilité liés à la RC .

CHAPITRE 7

Fonctions des cahiers

Les cahiers interviennent principalement dans la mise en ordre et la hiérarchisation des informations :

Afin de «structurer l'information selon de grands ensembles cohérents, pour permettre une meilleure valorisation des nouvelles (plusieurs pages de "une") et faciliter le repérage du lecteur en fonction de ses pôles d'intérêt, de ses hiérarchies, de ses habitudes de circulation» (Charon 1991 : 361) les différents cahiers à l'intérieur du journal devraient, semble-t-il, être très utiles. (Bohnacker, in Grosse & Seibold, 1996 : 162)

Le principe de classification et de répartition des rubriques intervient de fait postérieurement à celle de l'unité classificatoire supérieure dont on a peu parlé jusqu'à présent : les cahiers. Ceux-ci opèrent des regroupements qui ne sont ni aléatoires ni propres au seul journal (mais constitutifs en partie de l'ensemble des journaux).

La structure en cahiers, adoptée par l'ensemble de la presse romande, contribue à l'organisation du journal, voire la renforce. Très fréquemment, la première page d'un cahier ressemble aux *Unes* : il n'est pas rare d'y rencontrer un sommaire et une titraille proches de ceux employés en Une. Ainsi, l'entité-journal, à l'image d'une fractale, se subdivise en cahiers reproduisant un dispositif similaire, ce qui manifeste un souci d'organisation allant de pair avec celui d'une facilité de lecture. A titre d'exemple, il vaut la peine de citer un article du *Temps* à propos du changement de formule de la *Tribune de Genève* : (L. Sabatini, *Le Temps* du 13 avril 1999).

L'organisation en cahiers a été représentée à l'aide du tableau ci-dessous dans lequel, pour chaque journal, nous avons cherché à établir, d'une part, si la relative stabilité organisationnelle du journal

se manifeste également à ce niveau et, d'autre part, si celle-ci influe sur la répartition et l'ordre des rubriques dans les différents cahiers²³.

Tableaux réalisés sur une semaine, sauf pour le Journal de Genève, pour lequel nous avons été obligés de considérer un mois de parution, étant donné le caractère instable de ses configurations.

Journaux à un cahier

Figaro

Libération

Monde

Journaux à deux cahiers

<i>Courrier</i> (semaine)	I	Contrechamp; Genève; Vaud; Analyse; Culture; Actuel; Sports*; Supplément; Memento; Solidarité*
	II	International ; Économie; Suisse; Magazine; Télévision; Sports*; Gros plan; Solodaridad*
<i>Courrier</i> (samedi)	I	Contrechamp; Genève; Lecteurs; Religion; Memento; Télévision; Solidarité
	II	Culture ; Magazine; International; Économie; Suisse; Sports
<i>Express</i>	I	Région; Grand Angle; Le fait du jour; Suisse; Monde; Économie; Réflexion
	II	Sports ; Magazine; Tribune des lecteurs; Télévision/radio; Services religieux; À votre service; Memento; Carnet; Météo
<i>Impartial</i>	I	Région; Grand angle; Le fait du jour; Suisse; Monde; Économie; Réflexion
	II	Sports ; Magazine; Tribune des lecteurs; Télévision/radio; Services religieux; À votre service; Deux roues; Memento; Carnet; Météo
<i>Matin</i>	I	Suisse; Romandie; Argent; Les Gens; Économie; Monde; Culture
	II	Sports ; Cinés; Télé; Horoscope; Météo
<i>Journal de Genève</i> (lun → jeu)	I	Opinions; L'actualité; RV de la semaine; International; Suisse; Vaud; Genève; Culture*; Sports*
	II	Économie ; Bourses; Culture*; Sports*; Art de vivre; Enseignement; Décès; Services religieux; Carnet; Cinémas; Télévision/Radio
<i>Nouveau Quotidien</i>	I	Opinions; *ème page; Politique; Économie; Gérer au quotidien; Perspectives
	II	Société ; Communication; Culture; Lectures; Disques; Curriculum; Futurs; Sport; Interviews; Voitures; Dolce Vita; Memento; Cinéma; TV/Météo; Médias; La Der

²³ Les caractères gras indiquent les RC qui sont en tête des cahiers intérieurs : voir *infra* 7.3.

Journaux à quatre cahiers

<i>Liberté</i>	I	Forum; International; Économie; Suisse; Église; Gros plan
	II	Région
	III	Magazine ; Télévision; Sortir; Agir
	IV	Sports
<i>Nouvelliste</i>	I	Opinions; Grand Conseil; Éclairages; Économie; Jardin; Valais*; Suisse; Monde; Rendez-vous*
	II	Valais* ; Régions; NF Spéciale
	III	Sports ; Auto
	IV	Magazine ; Télévision; Programmes; Mémento; Écrans; Rendez-vous; Société; Avis mortuaires
<i>Tribune de Genève</i>	I	Opinions; Chroniques du XXI ^e s.; Point fort; Actuel; Monde; Genève internationale; Suisse; Société*
	II	Sports ; Marché de l'art; Économie; Bourse; Auto; Informatique
	III	Genève ; Université; Ville de Genève; Régions; Voisins et voisines; Guide*
	IV	Société* ; Culture ; Art; Livres; Guide*; Cinéma; Télévision; TV-chronique; L'air du temps
<i>24 Heures</i>	I	Réflexion; Point fort; Actuel; Monde; Suisse
	II	Sports ; Profession cadre; Économie; Bourse; L'air du temps
	III	Vaud ; Sciences; Lausanne; Lausanne-Régions
	IV	Culture ; Société ; Multimédia; Découvrir; Auto; Visiter; Gastronomie; Cinéma; Télévision; Agenda; La Der
<i>Journal de Genève (vendredi)</i>	I	Opinions; L'actualité; International; Sports*; Médias et marketing
	II ^Δ	Économie ; Bourses; Médias et marketing*
	III ^Δ	Suisse ; Vaud; Genève; Télévision/Radio; Sports*
	IV	Agenda ; Culture; Cinémas; Carnet; Télévision/Radio*
<i>Journal de Genève (samedi)</i>	I	Opinions; L'actualité; International; Suisse*; Vaud*; Genève*; Culture*; Cinéma(s)*; Services religieux*; Sports*
	II ^Δ	Économie ; Bourses
	III ^Δ	Suisse* ; Vaud*; Genève*; Culture*; Cinéma(s)*; Sports*; Services religieux*; Carnet; Télévision/radio
	IV	Samedi littéraire (lettres, sciences, memento)
<i>Le Temps</i>	I	Le fait du jour; International; Suisse; Éclairage; Opinions
	II	Région ; Sport; Mémento; Décès; Le temps
	III	Économie ; Bourse; Finance
	IV	Société ; Sciences; Formation; Culture; Mémento; Cinéma; Communication; Télévision; Les gens

Journal à cinq cahiers

<i>Matin</i>	I	Suisse; Romandie; Économie
(dimanche)	II	Monde ; Mémento
	III	Sports
	IV	Têtes ; Magazine; Évasion; Cinémas; Cinés; Culture; Météo
	V	Auto ; Psychologie; Animaux; Jardinage; Lectures; Gastronomie; Jeux; Horoscope

* Rubriques se déplaçant d'un cahier à l'autre.

Δ Les deux cahiers peuvent être dans l'ordre inverse, d'un vendredi à l'autre, ou d'un samedi à l'autre.

L'ordre à l'intérieur des cases n'est pas représentatif.

7.1. Stabilité : distribution des rubriques et nombre de cahiers

Ces tableaux conduisent à une première constatation : l'organisation même du journal peut se modifier selon le jour de parution. Le cas le plus spectaculaire est celui du *Journal de Genève* qui paraît selon les jours sous la forme de deux ou quatre cahiers (avant 1998). D'autre part, les astérisques apposés dans les tableaux indiquent que certaines rubriques peuvent ponctuellement basculer d'un cahier à l'autre. Ces deux points infirment donc en partie le caractère stable de l'organisation péri-textuelle du journal. Ces cas restent cependant rares : à l'étonnante exception du *Journal de Genève*, les modifications de la distribution des rubriques dans les différents cahiers sont relativement mineures.

En ce qui concerne les modifications du nombre de cahiers, la stabilité se manifeste de manière hebdomadaire et non quotidienne. À nouveau, seul le *Journal de Genève* pose problème.

Les journaux, à l'exception du Journal de Genève, manifestent, aussi bien pour la distribution des rubriques que pour le nombre des cahiers, une solide stabilité.

Cette stabilité est lisible sur une échelle hebdomadaire et non quotidienne.

7.2. Hiérarchie : une conjonction de paramètres opératoires

L'organisation du journal en différents cahiers soulève à nouveau le problème de la hiérarchie, dont la semble devoir se faire à partir d'un ensemble de paramètres croisés.

(1) Les cahiers – grâce à la présence de *Unes* – brisent la progression linéaire du journal, qui veut que plus on se déplace vers la fin du journal, moins l'information est importante en termes de événementielle. Mais à cette hiérarchie linéaire se superpose l'ordre même des cahiers. À l'intérieur de la linéarité décroissante (en termes d'importance donnée) du journal se découpent plusieurs blocs – les cahiers – eux-mêmes disposés selon une hiérarchie décroissante : on suppose en effet que le deuxième cahier a plus d'importance que le troisième. Ce double phénomène n'inverse toutefois pas la perspective linéaire globale du journal : par exemple, on ne trouvera pas la RC dans le premier cahier.

(2) Chaque cahier établit sa propre hiérarchie. La Une d'un cahier donne ainsi une importance forte aux informations qui y sont présentes. Il peut en aller de même pour la Der des cahiers, dont l'importance ne provient pas forcément des informations qui y sont données, mais d'une position visuellement intéressante : la fréquente présence de publicités en Der de cahier l'atteste. Finalement, la combinaison de ces deux hiérarchies peut être représentée par le schéma suivant²⁴ :

²⁴ On peut superposer, en termes d'importance **stratégique**, les Der et les Unes des cahiers intérieurs. Mais rien ne prouve que la Der du troisième cahier a moins d'importance stratégique que la Der du deuxième cahier. En revanche, on confère à la Une du deuxième cahier une plus grande importance **informationnelle** qu'à celle du troisième.

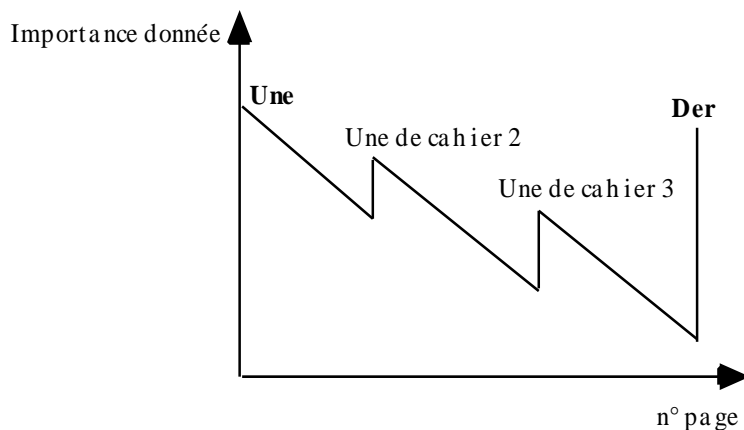


Illustration 2. Les pages stratégiques du journal

(3) Toutefois, il faut relever que la distribution des rubriques à l'intérieur des différents cahiers est également un paramètre de hiérarchisation. Ainsi, proposer dans un cahier la RC avant la RC, c'est opérer un choix reflétant nécessairement la position idéologique du journal. L'**unicité thématique** d'un cahier permet donc de modifier ou de modeler le graphe descendant par le renforcement d'une RC. Réserver, par exemple, l'ensemble du troisième cahier au sport, c'est attribuer à celui-ci une importance qui contrebalance sa place en troisième position (et non par exemple en deuxième cahier).

En définitive, l'introduction du cahier comme élément intermédiaire de structuration entre le journal et la rubrique offre une large palette de possibilités de mises en évidence à différents niveaux. De multiples paramètres interviennent dans la hiérarchisation, qui permettent une meilleure lisibilité du journal. Le nombre de cahiers et la distribution des rubriques étant particulièrement stables, l'accès à un cahier est plus direct et plus facile que la recherche d'une page intérieure d'informations sportives. Cette subdivision en différents cahiers a pour conséquence pratique de fractionner le quotidien selon les intérêts des lecteurs : le journal, en se divisant, tend en fait à se multiplier, chaque cahier faisant office de journal autonome, comme le disait le rédacteur en chef de la *Tribune de Genève* (p. 73).

À l'intérieur de la linéarité décroissante (en termes d'importance donnée aux informations) du journal se découpent plusieurs blocs – les cahiers – eux-mêmes disposés selon une hiérarchie décroissante. Chaque cahier établit ainsi sa propre hiérarchie.

La distribution des rubriques à l'intérieur des différents cahiers est également un paramètre de hiérarchisation. L'unité thématique peut même renforcer l'importance du cahier/rubrique.

De multiples paramètres permettent ainsi une meilleure lisibilité du journal, en fractionnant le journal selon l'intérêt des lecteurs.

Reste à repérer les points communs aux différents journaux et à analyser les spécificités de chaque journal. Afin de permettre des comparaisons significatives, les journaux à deux cahiers et ceux à quatre cahiers seront traités séparément.

• Journaux à deux cahiers

Les journaux à double cahier (*Express*, *Impartial*, *Matin*, *Journal de Genève* (lu-je) et *Nouveau Quotidien*) distribuent les rubriques selon une relative stabilité²⁵.

Dans le premier cahier, l'actualité événementielle domine, que ce soit au niveau international, national ou régional. D'autre part, les RC et sont également au premier rang de ce cahier. On y trouve enfin la RC. La seule exception est le *Journal de Genève* qui la relègue dans le deuxième cahier. Mais celui-ci débute toujours par l'économie²⁶, en lui accordant une place de premier plan. D'ailleurs, lorsque le *Journal de Genève* se décline en quatre cahiers, il en consacre un uniquement pour l'économie.

Dans le deuxième cahier, la place de la est beaucoup plus floue, même si elle se trouve plutôt en place non-saillante²⁷ du deuxième cahier. Le est assez massivement en deuxième cahier (à une place saillante en ce qui concerne l'*Express*, l'*Impartial*, *Le Matin*, mobile et faible pour le

²⁵ Le cas posé par le *Courrier* est à la fois intéressant et atypique – raison pour laquelle il n'est pas traité ici. Son deuxième cahier étant rédigé par la *Liberté*, l'ordre étonnant des rubriques est probablement dû à des impératifs techniques.

²⁶ La rubrique bénéficie d'une stabilité que n'ont ni le ni la qui soit passent d'un cahier à l'autre soit sont placés en fin de premier cahier.

²⁷ Cf. 7.3. Par place saillante, nous entendons une place en tête d'un cahier interne ou dans les premières pages du premier cahier (après la Une).

Journal de Genève, faible aussi pour le *Nouveau Quotidien*) ainsi que les RC (place saillante pour le *Nouveau Quotidien*), et .

Les journaux à deux cahiers se répartissent selon des modalités semblables. Dans le premier cahier, l'actualité événementielle domine, que ce soit au niveau international, national ou régional. On y trouve aussi les RC , et . Le deuxième cahier contient les autres RC, réputées moins importantes. C'est lui qui différencie principalement, dans le choix des informations, les quotidiens entre eux.

• *Journaux à quatre cahiers*

La comparaison systématique des journaux contenant quatre cahiers révèle un certain consensus en ce qui concerne le premier et dernier cahier, et une forte variation pour les deux cahiers intermédiaires.

Dans le premier cahier, tous les journaux offrent les RC ; ; ; et (une exception pour ce dernier cas : le *Journal de Genève*). Cette unanimité est révélatrice de l'importance accordée aux événements intégrés dans le classement géographique et les réflexions. Le quatrième cahier est lui dominé par les RC ; ; ; et .

En revanche, les RC , , ont des places extrêmement variables, ce qui révèle en partie le positionnement du journal. La place des informations économiques est symptomatique : soit la RC est dans le premier cahier (*Liberté; Nouvelliste*) à côté du sport (*24 Heures, Tribune de Genève*), soit elle constitue un cahier entier dans les journaux à forte prétention économique (*Journal de Genève; Temps*). Les mêmes constats peuvent être faits à propos des RC et .

La liberté qui se manifeste au niveau de la position de ces rubriques ainsi qu'au niveau de l'espace du cahier qu'elle englobe est par conséquent révélatrice de l'identité du journal (cf. postulat 4).

Les premier et dernier cahiers des journaux à quatre cahiers sont très semblables : le premier comprend l'essentiel de l'actualité et les réflexions, le dernier la part utilitaire, pratique.

Les cahiers centraux ont une organisation moins stricte, qui peut être révélatrice de l'identité construite par le journal.

7.3. Mise en évidence des rubriques

Nous avons vu que les cahiers permettent de mettre en évidence des rubriques placées à la Une des cahiers. Le tableau présenté en introduction de cette partie mettait ainsi en caractères gras les premières RC des cahiers intérieurs. La comparaison de ces RC conduit à quelques observations.

La RC , est en position saillante dans tous les journaux régionaux (de *l'Express* au *24 Heures*) et dans le *Matin*, alors qu'elle ne l'est plus pour les autres journaux. Inversement, c'est la RC qui est, à l'exception du *Nouveau Quotidien*, est en tête de cahiers dans les journaux supra-régionaux.

La RC est en place saillante pour les journaux régionaux (y compris *Express* et *Impartial*, où elle est en tête du premier cahier). Un trait caractéristique du positionnement original du *Temps* est lisible à travers la position forte de la RC : bien que résolument supra-régional, le journal issu de la fusion du *Journal de Genève* et du *Nouveau Quotidien* est décidément plus ancré dans la région que ses deux prédécesseurs.

Les RC à tendance plus - et - sont mises au-devant de la scène dans les journaux axés sur une grande agglomération et (Le *Courrier* ainsi que les journaux allant de la *Tribune de Genève* au *Temps*), ce qui n'est pas le cas des journaux régionalistes, qui privilégient, plus ou moins nettement, la RC .

Ces observations seront développées au cours du chapitre 14. Elles esquissent un premier panorama de la presse écrite romande.

Le critère de la saillance (RC à la Une des cahiers intérieurs) est un élément puissant d'identification de la nature et des objectifs du journal. Certains points communs et différences fortes permettent d'établir une esquisse du panorama de la presse suisse romande.

L'organisation du journal passe par la structuration en cahiers, eux-mêmes structurés en rubriques. Cette organisation semble être prise entre deux tendances : l'une plutôt consensuelle – qui place les mêmes RC en tête et l' en fin – et l'autre plutôt spécifique, dans laquelle le journal affiche son identité en privilégiant l'une ou l'autre RC. Cette prédilection se lit à travers deux phénomènes :

- 1. L'unicité thématique du cahier : un cahier entièrement consacré à une RC implique que le journal accorde une place privilégiée à cette RC.*
- 2. La position à l'intérieur du cahier que l'on peut déterminer grossièrement selon une division en termes de saillance/non-saillance (à la Une des cahiers ou non).*

CHAPITRE 8

Stabilité des rubriques

La rubrique ayant pour fonction d'ordonner les informations et de permettre au lecteur de les retrouver, on pourrait s'attendre à observer une relative stabilité de la position des rubriques à l'intérieur du journal. Toutefois, les journaux ayant un nombre de pages variable, les rubriques peuvent commencer à des pages différentes, par exemple selon le nombre de pages publicitaires intercalées. Il reste donc à s'interroger sur la méthodologie à employer pour mesurer la stabilité des rubriques dans un journal. Pour y répondre trois critères ont été retenus :

Critères de stabilité des rubriques :

1. L'ordre de succession des rubriques
2. La récursivité quotidienne ou hebdomadaire de la rubrique
3. La stabilité de l'écart du nombre de pages entre les différentes RC

Une sélection de quatre RC (, , et) permet de fonder l'analyse. L'établissement de cet échantillon s'est fondé sur l'examen des journaux à quatre cahiers, qui avait permis de révéler que

- Le premier cahier contient l',
- Les cahiers intermédiaires abritent le et/ou l'
- Le quatrième cahier contient la .

Cet échantillon représentatif devrait donc manifester une forte stabilité dans l'ordre de succession des rubriques. D'un point de vue

pratique, l'ordre a été étudié à l'aide de graphiques qui prennent en considération le numéro de la première page à laquelle les différentes RC commencent.

La majorité de ces graphiques manifestent, à l'instar du *24 Heures*, une **parfaite stabilité** :

tableau

Aucune courbe ne se chevauche pour les journaux suivants : *Express*, *Impartial*, *Liberté*, *Nouvelliste*, *24 Heures*, *Tribune de Genève*, *Le Nouveau Quotidien*, *Le Temps*, *Libération* et *le Monde*. Dix journaux sur quatorze suivent donc, sur la semaine observée, un ordre de succession strict pour les RC retenues.

Deux journaux montrent des fortes **variations** dans la rubrique : la *Liberté* (mercredi et vendredi) et le *Nouveau Quotidien* (mercredi et vendredi).

Dans la *Liberté*, la variation du mercredi s'explique par une dilatation du journal suite à l'apport massif de publicité²⁸. En ce qui concerne l'édition du vendredi, la variation s'explique par le cumul des pages publicitaires (16) et par le nombre important de pages (4) à la veille du week-end. La *Liberté* est par conséquent relativement stable :

²⁸ Près de 40 % des pages le jour examiné.

tableau

Le *Nouveau Quotidien*, au contraire, fait considérablement varier la place de la rubrique par rapport à celle de la . Concrètement, le semble graviter autour des rubriques spéciales (; , ; ;) : dans les éditions du mercredi et du vendredi considérées, les rubriques et sont placées après la RC , les autres jours de la semaine avant. L'instabilité de la position de la RC suggère une minimisation de l'importance de cette RC.

tableau

Quatre journaux (le *Courrier*, le *Matin*, le *Figaro* et le *Journal de Genève*) laissent paraître des **chevauchements** dans les courbes de leurs graphiques respectifs, révélant une part d'instabilité.

Le *Courrier* manifeste une brusque variation pour l'. Le fait que le deuxième cahier du *Courrier* soit entièrement rédigé par la *Liberté* pourrait l'expliquer. Les chevauchements du *Figaro* sont dus d'une part à la présence de courts articles rubriqués à l'intérieur du journal alors que l'essentiel se trouve dans le supplément du même nom et, d'autre part, à la présence ou à l'absence d'une rubrique – qui est en l'occurrence très éloignée des autres rubriques culturelles du *Figaro*.

Les courbes du graphique du *Matin* se chevauchent du fait de l'édition dominicale. Mais comme celle-ci est entièrement différente de celle de la semaine (5 cahiers au lieu de 2 pour le double du nombre de pages), la conception du journal est à cette occasion entièrement réaménagée. Pour le reste, le journal est très stable :

tableau

Le *Journal de Genève* confirme les observations faites lors de l'analyse des cahiers, à savoir une très grande instabilité en ce qui concerne la rubrique . Les autres RC de l'échantillon sont stables :

tableau

Enfin, certains journaux assurent la présence d'une ou l'autre RC qu'à des jours particuliers (en fin de semaine, par exemple) et d'autres présentent des **trous** épisodiques dans l'ordre de succession²⁹.

L'ordre de succession des rubriques est stable dans la grande majorité des cas. Certains journaux (Journal de Genève) manifestent toutefois un ordre de succession plus lâche. Dans la mesure où la rubrique est un élément fort de structuration du journal et que, par conséquent, elle est une aide fidèle au lecteur, on peut être surpris que certains grands journaux ne définissent pas plus clairement cet ordre de succession.

Certaines rubriques paraissent plus stables que d'autres. Par exemple, d'une manière générale, les RC et sont moins stables que les RC et .

²⁹ La plupart peuvent s'expliquer : ainsi le *Figaro* du jeudi ainsi que le *Courrier*, *l'Express*, *l'Impartial*, la *Liberté* et le *Nouvelliste* du lundi n'ont pas d', le premier à cause d'un supplément externe, les autres par l'inactivité des bourses le week-end.

CHAPITRE 9

Ordre d'apparition des rubriques

Chaque journal est théoriquement libre de faire succéder ses rubriques selon ses désirs. Toutefois, la tradition journalistique et, sans doute, les structures mentales de classification imposent des contraintes sur l'ordre des rubriques (le chapitre précédent a déjà en partie confirmé cette stabilité relative de certaines RC). Concrètement, alors que la position de certaines RC varie difficilement, d'autres bénéficient de plus de . Pour cette analyse, le choix portera sur la position respective de quelques RC :

- International, National et Régional
- Sports et Culture

En guise de conclusion, nous nous interrogerons sur la pertinence de l'examen d'un ordre de succession.

9.1. , ,

L'ordre est-il révélateur du positionnement du journal, ou se fait-il de façon relativement anarchique ? L'intérêt de ce premier groupe est justement de refléter le positionnement du journal. Le graphique suivant montre l'emplacement respectif de la première page des trois RC sélectionnées. Afin de permettre une comparaison entre les journaux, la moyenne calculée a été pondérée en fonction du nombre de pages total du journal. Le deuxième graphique fait l'économie du problème de la moyenne non représentative (puisque'il ne s'agit pas de

la moyenne d'une quantité) en optant pour une illustration sur un seul jour :

tableau

tableau

À l'analyse, il semble que l'ordre canonique du traitement des informations soit , , . Il faut y voir sans doute un lien avec l'importance décroissante des nouvelles : le choix des informations internationales implique des critères de sélection stricts, étant donné que seuls des événements ayant une gravité et une importance intrinsèquement

fortes sont susceptibles de susciter l'intérêt du lectorat³⁰. Dès lors, les actualités internationales ont en général un plus fort retentissement que les nouvelles nationales et régionales. Concernant les journaux régionaux, il faut toutefois combiner les résultats de ce graphique avec la répartition des rubriques dans les cahiers : soit le journal possède deux cahiers et débute le premier par la RC (*Courrier, Express, Impartial*), soit il possède quatre cahiers et en consacre un entièrement à cette RC (*Liberté, Nouvelliste, 24 Heures, Tribune de Genève*). Ces deux cas de figure rendent compte de la volonté de ces journaux à s'inscrire dans une aire géographique précise : leur région³¹.

Le *Nouveau Quotidien* ne possède pas de pages régionales, ce qui est révélateur de son positionnement supra-régional fort.

Le *Matin* est le seul à traiter en dernier³² la RC, alors qu'il développe plus tôt et abondamment les pages nationales et régionales. Pour expliquer ce phénomène, il faut prendre en compte le caractère populaire du *Matin*. Cela implique une mise en évidence de ce qui est susceptible d'émouvoir le lecteur, c'est-à-dire, notamment, ce qui relève de leur **sphère de proximité** émotive. On peut expliquer la présence des informations internationales en fin de premier cahier, après les nouvelles nationales et régionales par ce phénomène. Cet ordre confirme l'hypothèse selon laquelle le journal populaire est :

³⁰ Il faut en effet prendre en compte la loi de proximité qui fait dire à des rédacteurs du *24 Heures* responsables d'une brochure didactique : (*J'ai pigé l'article de presse* 1997 : 4).

³¹ On peut s'étonner de la présence très tardive de l'actualité régionale dans le *24 Heures* et dans la *Tribune de Genève*. On a l'impression que ces journaux cherchent à éviter l'assomption d'une étiquette régionale. D'ailleurs, *24 Heures* est sous-titré GRAND QUOTIDIEN SUISSE, ce qui est significatif de cette tendance - corrigée en juin 1999 (Cf. chap. 16).

³² Le graphique des moyennes pondérées peut parfois induire en erreur. Ainsi, si le *Nouvelliste* suit de façon canonique l'ordre, et, il peut arriver que les décisions politiques valaisannes soient en tête du journal. Cette rare incursion de la RC "avant l'heure" déséquilibre par conséquent la moyenne. Par ailleurs, si les valeurs obtenues pour les rubriques internationale et nationale des journaux de la région neuchâteloise sont identiques, c'est qu'en effet *L'Express* et *l'Impartial* font varier leurs rubriques internationales et nationales : il ne paraît pas y avoir d'ordre prédéfini.

[...] une sorte de sismographe, qui trace les poussées événementielles à l'instar des poussées telluriques. Il donne le sentiment de suivre la pression des événements et de les livrer avec une apparence qui est analogique de l'importance du réel. (Mouillaud & Tétu 1989 : 69)

Enfin, en tant que quotidien supra-régional, le *Matin* ne porte pas son attention sur un canton particulier, ce qui explique que les nouvelles nationales précèdent les nouvelles régionales.

Pour la plupart des journaux, l'ordre de traitement des nouvelles est : - - . Mais l'orientation régionaliste d'un journal peut inverser cet ordre (critère qu'il faut saisir en combinaison avec la répartition des rubriques dans les différents cahiers). Le Matin manifeste à travers l'ordre établi pour ses trois RC (National, Régional puis International) son positionnement supra-régional ainsi que sa prédilection pour l'information proche, plus chargée d'émotion.

9.2. et

La culture occidentale contemporaine oppose ces deux RC, l'une étant censée être réservée à la sphère intellectuelle – avec la connotation élitiste que cela implique – et l'autre à une sphère populaire. Il semble donc intéressant de confronter ces deux RC : par leur ordre d'apparition, peut-on dégager une image identitaire du journal ?

Le *Nouveau Quotidien* est en fait le seul journal où l'ordre attendu correspond aux attentes *a priori*, avec le traitement du à la fin du journal. On rencontre la même tendance dans le *Matin*, mais il faut souligner que la est en dernière position du premier cahier, alors que le est en Une du second cahier. Pour les journaux régionaux faisant passer la avant le , la position est contrebalancée, d'une part, par le nombre de pages consacrées au et, d'autre part, par le fait que le occupe à chaque fois un cahier entier.

Rares sont les cas où l'ordre attendu est effectivement constaté. L'ordre des RC au sein d'un journal ne semble pas être un critère suffisamment contraignant. Il est régi par l'organisation en cahiers et leur importance est déterminée d'une part par leur place au sein du cahier et, d'autre part, par le nombre de pages consacrées à chacune d'elles.

L'ordre d'apparition de ces deux RC ne semble pas permettre de reproduire l'opposition entre les deux sphères intellectuelle et populaire. Le critère de l'ordre d'apparition doit être nécessairement croisé avec ceux de la position au sein du cahier et du nombre de pages allouées aux différentes RC.

9.3. L'ordre est-il un facteur pertinent ?

Mis à part l'ordre de RC très stables comme , , , l'ordre de succession des rubriques semble la plupart du temps relativement arbitraire.

La comparaison de l'ordre de succession des RC dans les différents journaux pouvait laisser espérer des constats plus stricts. Or, le point intéressant qu'elle soulève, c'est l'absence de constantes. Bien évidemment, l'ordre n'est pas totalement aléatoire, mais cela semble relever plus de traditions journalistiques que d'une idéologie sous-jacente.

En définitive, les différences se marquent moins au niveau d'une comparaison de l'ordre de succession différentes RC qu'au niveau de la distribution de celles-ci au sein des cahiers et au niveau du nombre de pages réservées à chacune d'elles.

CHAPITRE 10

Nombre de pages rubriquées

10.1. Remarques statistiques préliminaires

Les valeurs obtenues lors de la recherche quantitative sont dites *discrètes*, c'est-à-dire isolées, ici des nombres entiers. Aussi bien lors de l'analyse des différents journaux (ce chapitre) que lors de l'analyse des différentes rubriques (chap. 11), le nombre de variables est de 14 (14 RC et 14 journaux). À partir de ces deux caractéristiques des résultats (valeurs discrètes et nombre de variables fixé à 14), une question préliminaire à l'analyse des résultats s'est posée : quel type de calcul opérer sur des valeurs quantitatives discrètes : Moyenne, médiane, mode ? La *médiane* est la valeur de la variable qui, dans une série ordonnée, divise la distribution en deux groupes numériques égaux. Celle-ci a l'avantage de ne pas être influencée par des valeurs extrêmes, mais elle n'a pas réellement d'intérêt (située entre 7 et 8) dans notre analyse comparative. Le *mode*, qui représente la valeur de la variable la plus fréquente, pourrait venir compléter l'analyse basée par la moyenne arithmétique. Une brève vérification nous a permis d'écarter ce calcul peu intéressant ici. Enfin le nombre relativement réduit de variables (14 au maximum) nous a permis de traiter les résultats au cas par cas, la *moyenne arithmétique* n'étant utilisée que comme critère discriminatoire permettant de circonscrire *grosso modo* trois classes : valeurs extrêmes supérieures, valeurs moyennes, valeurs extrêmes inférieures. Chaque valeur a pu ainsi être analysée en partie de manière indépendante et en partie à l'intérieur d'une classe indicative et partiellement arbitraire, construite autour de la moyenne.

Quant aux résultats eux-mêmes, ils n'ont pas été pondérés pour trois raisons. Premièrement, une pondération pose le problème du terme à réserver pour la pondération. Dans le cas de nos résultats, la question était de savoir s'il fallait pondérer à partir du nombre de pages total du journal, ou à partir du nombre de pages rédactionnelles, ou encore à partir du nombre de pages rubriquées. Le choix du terme de pondération posait donc un problème sans véritable solution. Deuxièmement, nous sommes également partis de l'idée que deux pages de rubrique restait toujours deux pages, quel que soit le nombre total de pages du journal. Troisièmement, nous nous sommes intéressés à l'unité de la page en tant que telle, sans prendre en compte les différences de format : on peut en effet se demander si une page de *Libération* équivaut à une page du *Figaro*, étant donné que le premier est le demi-format du second. Nous pensons que l'unité de la page est si fortement ancrée comme unité de référence que le problème de l'espace joue un rôle moindre.

Les graphiques qui suivent sont donc basés sur des valeurs non pondérées. L'axe des ordonnées a quant à lui été standardisé pour chaque type de graphique.

10.2. Les RC du *Courrier*

tableau

Ce journal est original, autant par son orientation idéologique catholique que par son caractère hybride, étant en partie rédigé par la *Liberté*. D'une part, au contraire des journaux régionaux, celui-ci est très riche en ce qui concerne la RC et, dans une moindre mesure, la RC, au détriment de la RC.

D'autre part, les pages régionales sont très peu développées, alors même que le journal semble rattaché à la région de Genève. Il apparaît donc que ce n'est pas un journal de région à proprement parler, mais plutôt un journal d'opinion. En privilégiant la, ce journal cherche moins à informer – il se contente de l'essentiel – qu'à mettre en perspective des réflexions, des débats, des opinions.

10.3. Les RC de l'*Express*, l'*Impartial*, la *Liberté* & du *Nouvelliste*

tableau

(RC de l'*Impartial*)

Les graphiques de ces quatre journaux étant semblables – ce qui laisse entrevoir une sorte de prototype du journal régional – ces journaux seront traités simultanément.

Viscéralement ancrés dans une perspective régionale, les RC et de ces journaux sont réduites à peu de chose comparativement aux pages régionales. De même ils développent tout particulièrement le, dont la majeure partie des informations concerne le sport régional.

Le régionalisme se retrouve par ailleurs dans d'autres RC. Ainsi les deux quotidiens neuchâtelois (*Express* et *Impartial*) développent la RC en deux parties, dont l'une, intitulée , concerne l'actualité de la région³³. En fait, toutes les rubriques qui ont un mode de classement thématique (cf. chap. 4), proposent des informations qui ont trait à l'actualité régionale.

Ces journaux sont les prototypes parfaits du quotidien régional, qui se veut très proche de son lectorat. Le reste de l'actualité est sommairement traité : la plupart des autres RC se réduisent à environ une page.

10.4. Les RC de *24 Heures* & de la *Tribune de Genève*

tableau

(RC de *24 Heures*)

Ces deux journaux³⁴ ont sans aucun doute une portée régionale. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer les places des RC et . En revanche, une forte densité d'informations est consacrée aux autres RC, en particulier et .

Ils apparaissent ainsi, jusque très récemment, comme des régionaux qui . Les guillemets sont ici nécessaires, car les deux rédactions sont

³³ De manière similaire, les pages sont souvent en rapport avec des expositions du canton ou des films à l'affiche dans les cinémas locaux.

³⁴ Le graphique est celui du *24 Heures*. Il est parfaitement similaire à celui de la *Tribune de Genève*.

bien conscientes d'être attachées à leur région. À titre d'exemple, le site Internet du *24 Heures* affirme : (<http://www.edicom.ch/24heures/lecteurs/index.html> [7 janvier 1999]). Toutefois, ils se démarquent des quotidiens précédents par leur volonté d'être plus complets dans certains domaines : ce sont les journaux les plus de notre corpus et les plus grands tirages de la presse romande (payante).

10.5. Les RC du *Matin*

tableau

Quotidien romand, il est aussi un journal populaire, développant une stratégie articulée autour de la couleur et de la vivacité (*Vitamine orange*) : titraille ostentatoire, photographies imposantes et souvent suggestives.

L'accent est mis sur l'actualité nationale et internationale, au détriment de l'actualité régionale. Par ailleurs, il constitue LA référence romande en matière de , consacrant l'essentiel de son deuxième cahier à cette RC. Les pages de la fin du journal mêlent horoscope, astuces et conseils de jardinage ou de sexologie, ce qui est symptomatique d'un quotidien populaire et sans prétention intellectuelle – ainsi que le confirme la part minimale réservée aux articles de réflexion. Enfin, sans attaches particulières avec un canton, ses pages sont peu nombreuses.

Le *Matin* se veut donc un journal d'informations générales, livrant très rapidement des informations nombreuses mais peu approfondies. C'est typiquement le journal que l'on peut lire le matin dans un café (comme l'évoquent son nom et sa stratégie publicitaire). Sa cible regroupe autant les gens pressés (premier cahier) qu'un public populaire ou amateur de sport et de loisirs plus que de politique internationale et d'économie (deuxième cahier).

10.6. Les RC du *Journal de Genève* & du *Nouveau Quotidien*

tableau

tableau

Ces deux journaux ayant fusionné, il peut être intéressant d'observer leurs différences et points communs respectifs. Le premier était un journal de présentation austère, considéré comme conservateur. Le

second, un journal destiné aux cadres et aux formations supérieures, ouvertement pro-européen et développant une riche actualité sociale. Les deux journaux ont bien, d'après ces graphiques, une clientèle de cadres : l' est la RC la plus longue. Les deux quotidiens négligent le , alors que la est bien développée. Enfin, leur profil de journaux de peut se lire à travers la part réduite accordée à la RC .

En revanche, deux divergences majeures apparaissent : le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* développe une RC assez conséquente (Genève + Vaud), alors que celle-ci est inexistante pour le *Nouveau Quotidien*. En outre, la RC révèle très clairement l'opposition idéologique entre les deux titres : 0,5 page pour le *Journal de Genève* et plus de 3,5 pages pour le *Nouveau Quotidien*³⁵.

Ces deux journaux sont donc des journaux dits de ou élitistes. Ils visent majoritairement une clientèle de cadres et d'intellectuels. Ils développent en conséquence davantage l'actualité économique et culturelle, au détriment des loisirs et du sport. Mais leur opposition idéologique se lit à travers l'importance accordée aux phénomènes de société pour le second – plutôt lus comme des valeurs de gauche. Le *Nouveau Quotidien* se démarque aussi du point de vue de l'aire d'influence : sans actualité régionale, ce quotidien se veut suisse et européen, détaché d'un terroir.

³⁵ Le *Nouveau Quotidien* rubrique l'actualité internationale et nationale sous l'étiquette . De ce fait, les événements non-politiques se trouvent en rubrique , ce qui fait grossir cette RC. Ce déplacement est intéressant : les faits divers, en sortant du classement géographique, deviennent des faits de société, des indices de l'état de la société. Dès lors, les tragédies quotidiennes acquièrent une valeur quasiment politique en tant que résultats d'un mal-être social. Cette lecture est révélatrice, on en conviendra, d'une certaine orientation idéologique du quotidien.

10.7. Les RC du *Temps*

tableau

Le *Temps*, né de la fusion du *Journal de Genève* et du *Nouveau Quotidien*, a régulé les différences sensibles entre les deux anciens quotidiens tout en conservant leurs points forts.

Il manifeste un très grand équilibre pour la plupart des RC. Le seul déséquilibre se perçoit à travers la présence massive de la RC, indice d'un positionnement de référence en la matière - et signe d'une certaine continuité avec ses prédécesseurs. L'actualité régionale et sociale dominant d'une courte tête les autres RC.

10.8. Les RC du *Figaro*

tableau

Ce quotidien français, marqué idéologiquement comme un quotidien de droite, manifeste des déséquilibres révélateurs de l'idéologie politique qu'il soutient. Ce sont les RC , et qui sont nettement privilégiées, au détriment des RC et . Il est donc évident que le *Figaro* se donne une identité nationale forte, quelque peu franco-centriste. Le peu de cas qu'il fait de la RC rappelle le *Journal de Genève* et peut être interprété comme un indice révélateur des préférences idéologiques du quotidien.

10.9. Les RC de *Libération*

tableau

Ce quotidien est le seul à être publié en format et paraît déstabilisant dans le paysage médiatique de la presse française : titres-chocs et grandes photographies en Une. De plus, *Libération* réserve presque la totalité de sa Une et des pages qui suivent à un même et unique événement, contrairement au *Monde* et au *Figaro*. Enfin, ce quotidien rubrique systématiquement toutes ses pages, ce qui explique le poids colossal de la RC – la plupart des autres journaux ne rubriquant pas (ou différemment) ce type de RC.

10.10. Les RC du *Monde*

tableau

Journal français prestigieux, le *Monde* est connu pour son caractère sérieux : (Mouillaud & Tétu 1989 : 189).

Il n'est donc pas étonnant de voir *le Monde* faire exploser la RC , ainsi que les autres RC à connotation : , , et . Les rubriques moins conséquentes, du type et , sont nettement plus sommaires. Enfin, le *Monde* semble accentuer la RC au détriment de la RC , mais le corpus inclut la campagne pour les de 1997, ce qui a été à l'origine d'une rubrique spéciale s'étendant aux dépens de la rubrique ³⁶.

³⁶ La remarque vaut également pour *Libération*, quoique dans une moindre mesure. En revanche, pour le *Figaro*, le nombre de pages spéciales pour les élections est inclu dans le décompte de la RC , ce qui ne modifie pas pour autant notre commentaire dans la mesure où la RC reste dominante.

10.11. Rubriques et identité du journal

Ce chapitre met délibérément l'accent sur les comparaisons entre différents journaux, afin de vérifier notre quatrième postulat selon lequel le journal se construit une identité propre. Même s'il est possible de regrouper des journaux similaires, il ne fait nul doute que certains quotidiens ont un système de rubricage qui leur est propre et à partir duquel il est possible d'inférer un angle d'attaque spécifique au journal. Celui-ci peut être de nature idéologique (choix de privilégier la par rapport au , choix d'accorder plus de place à la RC qu'à la RC) et/ou commercial (choix de privilégier un lectorat régional ou non, intellectuel ou non).

Chapitre 11

Examen comparatif des rubriques

Le précédent chapitre a permis de dessiner le profil des différents journaux du corpus, en mettant en évidence les RC plus fortement et plus faiblement développées, plus ou moins accentuées.

Ce chapitre inverse la perspective en examinant le comportement d'une RC à travers les différents journaux. Dans un premier temps, la moyenne du nombre de pages par RC permettra de classer les journaux en fonction du rapport de leurs RC par rapport à la moyenne. Cette comparaison permettra d'abord de déterminer l'extension habituelle de telle ou telle RC, puis de prolonger la réflexion portant sur les différents quotidiens. Dans un deuxième temps, on se demandera s'il est pertinent de tracer une frontière séparant deux types de journaux aux profils sensiblement différents. En effet, certaines différences observées dans le chapitre précédent laissent penser qu'il y aurait, dans le traitement des RC, une zone-frontière opposant d'une part les journaux populaires et, d'autre part, les journaux plutôt élitistes. Cette frontière passerait entre le *Matin* et le *Journal de Genève*.

NB. Dans les tableaux de ce chapitre, la flèche ascendante représente les journaux dont la RC en titre est plus développée que la moyenne. La flèche descendante signale l'inverse. Les signes = et ø signifient respectivement les journaux dont la RC a un comportement situé dans la moyenne et ceux qui ne proposent pas la RC en titre. En gras sont indiqués les journaux affichant les valeurs maximales et minimales.

11.1. Nombre de pages

tableau

	<i>Courrier; Nouveau Quotidien; Temps; Libération; Monde.</i>
=	<i>Express; Impartial; 24 Heures; Tribune de Genève; Journal de Genève.</i>
	<i>Liberté; Nouvelliste; Matin; Figaro.</i>

Cette RC opère une autonomisation d'un ensemble d'articles qui ne reflète toutefois pas le degré de réflexion du journal. En effet, un journal comme le *Figaro* possède plusieurs articles de réflexion qui ne sont pas regroupés et autonomisés en tant que tels. Or, pour un journal à la position politique bien établie, il est étonnant de constater qu'il laisse dans l'ombre ce qui pourrait être un de ses points forts.

Les quotidiens dont la part de est au-dessus de la moyenne sont pour la plupart des quotidiens supra-régionaux. Le *Monde*, quotidien de prestige, au profil sérieux, surclasse les autres quotidiens en proposant trois fois plus de que la moyenne des autres journaux, ce qui reflète sa volonté d'un positionnement fort dans ce domaine. Le *Temps*, issu de la fusion du *Journal de Genève* et du *Nouveau Quotidien* a conservé le caractère critique du second journal. On relèvera que le credo dit unique du *Temps* est, selon son rédacteur en chef, (in *Une édition exceptionnelle pour découvrir le Temps*). Les termes et évoquent le poids de la partie critique du journal, illustrée tant du point de vue qualitatif () que quantitatif ().

Rubrique réservée aux articles d'opinion, cette RC semble marquer certains positionnements, à l'image du Monde, dont la part considérable réservée à l'opinion en a fait un forum de réflexions reconnu.

11.2. Nombre de pages

tableau

	<i>Express; Impartial; Temps; Libération.</i>
	<i>24 Heures; Tribune de Genève; Journal de Genève; Nouveau Quotidien.</i>
	<i>Courrier.</i>
∅	<i>Nouvelliste; Matin; Figaro; Monde.</i>

La moyenne de cette RC doit être relativisée, dans la mesure où plusieurs journaux n'ont pas de rubrique correspondante à cette RC. S'il est difficile d'expliquer les raisons de cette absence, on peut en revanche en commenter les effets : l'absence de prise de position développée sur un sujet, le renoncement d'un cadrage subjectif sur une réalité. (in *Une édition exceptionnelle pour découvrir le Temps*). Autrement dit, cette RC est la résultante de deux décisions : d'une part, l'idée que la rédaction se fait d'un événement majeur et d'autre part, l'éclairage qu'elle proposera sur l'un de ces événements (), qui implique clairement une volonté d'exhaustivité ().

La dilatation ou la résorption de cette RC selon les jours de la semaine semble impossible : elle est généralement constituée d'une page. *Libération* est un cas à part. Si on en croit J. Freytag, l' (in Grosse &

Seibold 1996 : 210). Un tel développement est une démarche originale dans la presse nationale française. On peut parler ici de marque de fabrique du quotidien, au sens où il s'agit d'un signe distinctif fort. constitue dans *Libération* un véritable dossier sur une actualité, lequel fédère non seulement des articles génériquement différents, mais également l'éditorial, vitrine du journal.

Cette RC résulte d'une volonté de dégager un événement pour en éclairer les différents aspects. Dès lors, tracer une frontière entre deux types de presse n'est pas fonctionnel. La nature même de cette RC, laquelle reflète une décision propre à chaque rédaction (cf. Libération), ne peut en effet pas être un critère discriminatoire.

11.3. Nombre de pages

tableau

Parler de moyenne n'a ici aucun sens. Peu de journaux utilisent cette RC et celle-ci est standardisée sur une page³⁷, généralement mise en évidence (la Trois, la Der).

La présence d'une telle RC, largement facultative, n'est-elle pas contre-productive pour l'image du quotidien ? Celle-ci semble être destinée à valoriser divers événements. Lorsqu'une mise en évidence par la RC

³⁷ Y compris pour le *Courrier* et le *Nouvelliste* : si le premier a pour 0,5 page, c'est que sa fréquence est instable. Le 0,8 page pour le *Nouvelliste* s'explique par une absence un jour de la semaine.

est déjà présente, tout se passe comme si la duplication de deux RC de type hiérarchique est impossible : seuls le *24 Heures* et la *Tribune de Genève* s'y essaient (et), mais se pose alors le problème de l'importance effective de la RC lorsqu'elle est sise en page 4.

La seule fonctionnalité de cette RC est probablement de mettre en évidence quelques événements ne faisant pas l'objet d'un long développement. Du coup, on peut regretter que la plupart des titres de rubriques choisis pour cette RC soient neutres (à l'exception d', dans le *Nouvelliste*) ne mettant pas en perspective une dimension hiérarchique.

Deuxième RC à classement hiérarchique, la RC a la particularité de regrouper un ensemble d'informations non-développées. Proche de la RC , elle est rarement présente simultanément avec cette dernière.

11.4. Nombre de pages &

tableau

	<i>Matin; Libération; Monde.</i>
	<i>Courrier; Liberté; 24 Heures; Tribune de Genève; Journal de Genève; Nouveau Quotidien; Temps; Figaro.</i>

	<i>Express; Impartial; Nouvelliste.</i>
--	---

tableau

	<i>Matin; Figaro; Libération.</i>
	<i>Courrier; Liberté; 24 Heures; Tribune de Genève; Journal de Genève; Nouveau Quotidien; Temps.</i>
	<i>Express; Impartial; Nouvelliste; Monde³⁸.</i>

Le choix de regrouper ces deux graphiques a pour but de souligner leurs similitudes. Les journaux se comportent en effet avec une remarquable régularité. Apparemment, la plupart des journaux

³⁸ La part minime de la RC dans le *Monde* s'explique par la non-comptabilisation des pages spéciales consacrées aux élections législatives. En temps normal, la part réservée à l'actualité nationale est beaucoup plus importante. Le même phénomène peut expliquer l'importance de la RC dans le *Figaro*.

accordent un peu plus de deux pages pour chacune des RC et . Sur le nombre total de pages du journal (de seize à soixante-quatre), cela peut sembler négligeable. Pourtant, ce n'est ni plus long ni plus court que pour la plupart des autres RC. De plus, l'effet concurrentiel des autres médias – radio et télévision précèdent souvent la presse dans ce domaine – réduit leur portée. Dans tous les cas, le consensus ne permet pas de séparer les types de quotidiens, même si certains journaux régionaux sont logiquement sous la moyenne.

Le *Matin* étonne par l'importance donnée à ces deux RC. En fait, les articles – du fait de l'accompagnement iconographique – prennent une extension plus forte qu'ailleurs, proposant une grande quantité d'informations plus ou moins sommairement traitées. Cela semble indiquer que ce journal vise un lectorat sociologiquement très varié et non exclusivement populaire. Pour les trois journaux régionaux sous-dotés en actualités nationales et internationales, le contenu thématique des RC et , conformément à nos options méthodologiques, n'est pas pris en compte. Or, le *Nouvelliste*, dans sa page , propose des articles concernant l'actualité nationale. De même, *L'Express* et *l'Impartial* ont une page qui traite systématiquement de l'actualité internationale. Ceci explique l'apparente faiblesse de ces deux RC.

Ces deux RC se caractérisent autant par leur symétrie que par la constance du nombre de leurs pages. Elles ne permettent pas de catégoriser l'un ou l'autre type de presse. Lorsque le nombre diminue, c'est parce que d'autres RC les complètent.

11.5. Nombre de pages

tableau

	<i>Express; Impartial; Liberté; Nouvelliste; 24 Heures; Tribune de Genève.</i>
	<i>Temps.</i>
	<i>Courrier; Matin; Journal de Genève; Figaro; Libération; Monde.</i>
∅	<i>Nouveau Quotidien.</i>

Dans les cas précédents, la plupart des journaux se situaient dans la moyenne. Ici se radicalisent les écarts entre les quotidiens régionaux et les autres.

Le cas du *Temps* est particulièrement intéressant. Contrairement aux deux journaux auxquels il succède, le *Temps* accorde une part non-négligeable aux nouvelles régionales. Il se positionne dans le contexte plus local, ce qui lui permet d'élargir son audience. Daniel Audétat, chef de la rubrique , affirme à ce propos que :

La rubrique Régions ancre LE TEMPS dans son bassin naturel : la Suisse romande. Toute la Suisse romande, de Fribourg à Genève, de Sion à Délémont. La vie des cantons fait l'objet d'un suivi minutieux et d'enquêtes originales, à raison de quatre pages quotidiennes. Rubrique essentielle, qui parle à chacun de sa région et permet de découvrir ses voisins, de s'y confronter, de s'y comparer, surtout de s'en rapprocher. (in *Une édition exceptionnelle pour découvrir le Temps*)

Il en ressort un positionnement fort (,) et original, puisque c'est le seul journal romand qui ne privilégie pas une région tout en traitant le de façon approfondie. *Le Temps* corrige donc fortement l'absence de proximité du *Nouveau Quotidien* et étend l'aire géographique de *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* (Genève et Vaud). Il occupe ainsi un segment de marché peu exploité par les journaux concurrents... (Cf. chap. 14)

Si les journaux régionaux se manifestent par un développement massif de cette RC, la faiblesse du *Courrier* en ce domaine est une fois de plus révélatrice de la nécessité de ne pas considérer ce journal comme un journal régional à proprement parler.

Cette RC trace de manière évidente la frontière entre journaux régionaux et supra-régionaux. Le cas du Temps est intéressant du fait qu'il est représentatif d'une tendance actuelle à la régionalisation de la presse écrite, offrant notamment des services de plus en plus personnalisés.

11.6. Nombre de pages

tableau

	<i>Journal de Genève; Nouveau Quotidien; Temps; Figaro.</i>
	<i>Libération; Monde.</i>
	<i>Courrier; Express; Impartial; Liberté; Nouvelliste; 24 heures; Tribune de Genève; Matin.</i>

De manière comparable à la RC , celle-ci marque la frontière entre les journaux régionaux et supra-régionaux, à l'exception du *Matin*. Les quatre journaux au-dessus de la moyenne sont prioritairement axés sur une catégorie socio-professionnelle élevée. Le *Temps* a accentué la tendance de ses prédécesseurs. Il s'agit véritablement de son pôle fort³⁹. Toujours dans le même exemplaire de *l'édition spéciale pour*

³⁹ À travers sa rubrique hebdomadaire , le *Temps* se positionne de manière forte de ce domaine (2 nouvelles rubriques le 17 mai 1999).

découvrir le Temps, Thierry Meyer évoque ainsi la rubrique qu'il dirige :

La rubrique économique occupe dans LE TEMPS une place de premier plan [...]. Véritable journal dans le journal, c'est l'instrument de travail des acteurs économiques et de tous ceux qui veulent comprendre le mécanisme de l'économie. Chaque jour, notre cahier spécial offre une information complète sur la marche des entreprises suisses et romandes [...].

L'unicité thématique d'un cahier donne au statut de ce cahier, selon l'opinion de Thierry Meyer, celui de (cf. chap. 7). D'autre part, un tel développement fait de cette rubrique une référence, un : l'exhaustivité est une qualité accentuée ().

Cette RC, comme la précédente, marque la frontière entre journaux régionaux et supra-régionaux (sauf le Matin). Le Temps se distingue de ses rivaux par le développement de cette RC.

11.7. Nombre de pages

tableau

	<i>Express; Impartial; Liberté; Nouvelliste; 24 Heures; Tribune de Genève; Matin.</i>
--	---

	∅
	<i>Courrier; Journal de Genève; Nouveau Quotidien; Temps; Figaro; Libération; Monde.</i>

Par rapport à la RC précédente, la perspective est ici radicalement inversée. La coupure est toujours aussi franche entre les journaux régionaux et les journaux supra-régionaux (à l'exception du *Matin*). L'absence de journaux situés dans la moyenne indique la présence d'un régime qualifiable de ou . La comparaison entre les RC et est révélatrice de l'orientation inversée des différents quotidiens. Le *Courrier* et *Libération* ne marquent pas de prédilection pour l'une ou l'autre de ces RC, privilégiant pour le premier la RC et, pour le second la RC .

En comparaison avec la RC , la RC radicalise l'opposition entre journaux régionaux et supra-régionaux, dans un régime du ou .

11.8. Nombre de pages

tableau

	<i>24 Heures; Tribune de Genève; Matin; Nouveau Quotidien; Temps; Monde.</i>
∅	
	<i>Courrier; Liberté; Nouvelliste; Journal de Genève; Figaro; Libération.</i>
∅	<i>Express; Impartial.</i>

Cette RC est fondamentalement une RC libre qui peut aller d'un développement minimal (nul pour *l'Express* et *l'Impartial* dans la semaine considérée) à conséquent (*Nouveau Quotidien*). De telles variations s'expliquent par des prérogatives d'ordre économique pour les journaux régionaux (là n'est pas leur propos essentiel) et par des intérêts d'ordre idéologique pour certains journaux supra-régionaux (*Journal de Genève* et *Figaro*). Une division verticale ne paraît dès lors pas pertinente.

Il faut également souligner qu'entre la RC et la RC les liens sont parfois ténus. Ainsi le *Temps* inclut des articles de gastronomie dans la rubrique , alors que ce type d'articles devrait logiquement entrer dans la RC . La choix de la RC , véhiculant plutôt une image de sérieux, rehausse peut-être la de ce type d'articles, plutôt que , qui connote le divertissement et les loisirs.

Reflétant un certain état de la société, cette RC rassemble des informations fortement diversifiées. Cette relative autonomie explique l'absence de normes quant à son traitement : aucune règle ne semble pouvoir être établie.

11.9. Nombre de pages

tableau

	<i>24 Heures; Tribune de Genève; Journal de Genève; Nouveau Quotidien; Figaro; Libération.</i>
	<i>Matin; Temps; Monde.</i>
	<i>Courrier; Express; Impartial; Liberté; Nouvelliste.</i>

Les journaux régionaux restent discrets en termes de , alors que les supra-régionaux proposent un nombre de pages sensiblement plus élevé, voire très élevé (*Figaro* et *Libération*). *Libération* étale d'ailleurs le titre de cette RC sur une demi-page, contrairement aux autres titres-rubriques : les informations culturelles occupent dès lors une place privilégiée, ce qui fortifie un positionnement plutôt élitiste.

Un autre facteur d'explicitation pourrait être le public-cible : le journal aura une offre culturelle à la taille de la ville qui est au centre de l'aire géographique qu'il privilégie. Ainsi, la a une place nettement plus

importante dans les journaux rattachés aux villes de Genève et Lausanne. Dans la même perspective, les journaux les plus fournis en informations culturelles du corpus sont parisiens.

Bien représentée dans les journaux supra-régionaux, aucune règle définitive ne peut être énoncée quant au nombre de pages de la RC . Deux hypothèses peuvent toutefois être avancées : le positionnement plutôt élitiste de cette RC et l'opposition entre grands centres urbains et petits centres urbains.

11.10. Nombre de pages &

tableau

tableau

Les journaux supra-régionaux ont tendance à développer ces RC. Cela suppose que les lecteurs des quotidiens régionaux ne voient pas

l'intérêt à autonomiser ce type d'informations et ne vont pas les chercher dans ce type de quotidien. Il est vrai aussi que les informations sur les nouvelles technologies, sur la communication ou sur la science franchissent largement les frontières régionales : il est dès lors plus logique de les trouver, autonomisées, dans un quotidien supra-régional. Or, toutes les rubriques thématiques des quotidiens régionaux ont des rapports étroits avec l'actualité régionale.

Ces RC sont les plus marginales : elles ne dépassent guère le seuil de la page. La frontière délimitant les journaux régionaux et supra-régionaux semble toutefois ici en grande partie applicable.

Rubriques marginales, et semblent réservées aux journaux supra-régionaux, dont le public-cible souvent citadin, est plus sensible à ces aspects. D'autre part, les informations de ce type sont difficilement localisables dans une région.

11.11. Nombre de pages

tableau

	<i>Express; Impartial; Nouvelliste; Matin; Figaro.</i>
--	--

	<i>Liberté; Libération; Monde.</i>
	<i>Courrier; 24 Heures; Tribune de Genève; Journal de Genève; Nouveau Quotidien.</i>
ø	<i>Temps.</i>

Cette RC a un comportement différent selon l'aire géographique concernée. Certains journaux régionaux et le *Matin* sont relativement complets. Les journaux de suisses réduisent en revanche fortement la part . Faudrait-il y voir un indice opposé à la rubrique ? Au regard des trois quotidiens français, cela ne semble pourtant pas être le cas. En fait, à contenu fortement hétérogène, cette RC peut parfois fondre au profit d'autres RC. Le *Temps* est en cela représentatif. Si celui-ci n'a pas de pages , c'est qu'elles sont incluses dans la RC . À cet égard, les propos du chef de cette rubrique, Stéphane Bonvin, sont révélateurs :

La rubrique Société du *Temps* part à l'aventure chaque jour. C'est un espace que nous avons voulu ouvert à toutes les curiosités, où l'on parle de religion et de gastronomie, de sciences et de mode, de faits divers et de problèmes de société. Un espace où s'expriment les interrogations graves et les observations plus légères [...]. (*Une édition exceptionnelle pour découvrir le Temps* 1998)

Commentaire qui prouve que cette RC est quelque peu fourre-tout : science, gastronomie et faits divers y sont juxtaposés. Il y a donc bien une part de RC dans le *Temps*, mais celle-ci n'est pas autonomisée.

Peu uniformisée d'un journal à l'autre, cette RC ne permet pas de tirer de conclusions définitives. Cette inégalité de traitement provient en partie du caractère hétérogène de son contenu, ce qui permet de la faire basculer dans d'autres RC, à l'instar du Temps.

11.12. Nombre de pages

tableau

Aucune hypothèse ne peut réellement être avancée concernant cette RC, étant donné que les quotidiens se comportent différemment dans le rubriquage. Ils donnent un statut différent à certains types d'informations utilitaires, selon qu'elles sont rubriquées au même titre que les autres informations ou qu'elles sont non-rubriquées. Ainsi *La Liberté* semble proposer une part minimale d'info-service. Il n'en est rien. La typographie des rubriques d'info-service étant différente des autres RC, le statut donné à l'info-service est différent du statut des autres rubriques. On peut tout de même relever que cette RC bénéficie de la moyenne la plus importante (4,4 pages), ce qui est pour le moins symptomatique du poids de ce type d'informations, et ceci dans tous les quotidiens. Par exemple, la nouvelle maquette de la *Tribune de Genève* (13 avril 1999) propose un cahier entier réservé à ces informations pratiques. L'espace donné à l' est sans précédent : c'est le signe net d'une valorisation de l'information pratique de proximité – rarement faite jusqu'à présent, que ce soit au niveau topographique ou typographique. C'est aussi la reconnaissance de sa valeur marchande.

Bien que le nombre de pages ne corresponde généralement pas à la réalité, cette RC reste largement dominante par rapport aux autres RC et est représentative du rôle accru que joue l'info-service dans tout quotidien.

TROISIEME PARTIE

LA RUBRIQUE

COMME

OUTIL D'ANALYSE

Domaines d'application

Les deux premières parties de cet ouvrage permettent de circonscrire, dans la théorie et dans la pratique, l'élément essentiel de structuration du journal qu'est la rubrique. Elles permettent également de rendre compte des traits communs et des spécificités dans le traitement des différentes RC par quatorze quotidiens. Mais l'examen de la rubrique n'a pas encore rendu compte des potentialités d'applications. C'est ce que cette troisième partie tâche d'entreprendre. Si la rubrique permet de comprendre l'organisation du journal et de déceler le positionnement de celui-ci à l'égard de certains événements, elle fonctionne également comme un outil d'analyse, révélateur de l'image actuelle de la presse écrite comme de son évolution et de la place respective des journaux dans un espace socio-politique.

C'est ainsi que la deuxième partie, essentiellement descriptive, ouvre la voie à plusieurs questions. La dernière partie de cet ouvrage a pour but l'illustration de l'intérêt de la rubrique pour déterminer à la fois le profil-type du quotidien contemporain romand (chapitre 12) et certains cas qui s'en distinguent (chapitre 13). Ceci ouvre la piste à une description du marché romand entreprise par le biais de l'examen de certaines rubriques (chapitre 14). Le chapitre 15 tient à inscrire la rubrique comme un élément hiérarchisant parmi d'autres : en tentant d'examiner les différents systèmes élaborés pour permettre au lecteur d'accéder le plus aisément à l'information qui l'intéresse, nous comparerons les différents journaux du corpus étudié pour établir leur degré d'accessibilité aux articles. Enfin, le chapitre 16 commentera l'évolution des différents journaux à travers l'examen de leurs nouvelles formules.

Chapitre 12

Construction d'un journal

Construire un journal , c'est-à-dire un journal qui serait parfaitement équilibré dans l'espace qu'il réserve à chaque RC, revient à calculer le nombre de pages pour chaque RC sur la base des moyennes respectives de celles-ci. Le camembert suivant illustre ce que serait ce journal chimérique, en termes de nombre de pages allouées à chaque RC :

Illustration 3. Répartition moyenne des RC

La construction de ce journal reste largement tributaire du nivellement des valeurs dû à la diversité des positionnements idéologiques et géographiques des différents journaux. Celle-ci peut toutefois servir de base à deux observations d'ordre différent. La première portera sur les divers modes de catégorisation des journaux, qui pourraient permettre de les classer de manière contrastée. La deuxième portera plus particulièrement sur la validité des différentes RC. Il apparaît en effet de manière assez évidente que la plupart des rubriques sont incontournables : , , , , , , , , . D'autres sont toutefois largement facultatives : , , et dans une moindre mesure.

Du fait de nos choix méthodologiques, ce constat doit être partiellement nuancé. On peut émettre certains doutes sur la pertinence de la valeur des RC, et . Au terme de cette analyse, on se devait d'émettre des réserves quant à leur pertinence en tant que catégorisation canonique.

Ces RC ont été élaborées à partir d'un ensemble de critères hétérogènes :

- Les contraintes imposées par les données empiriques elles-mêmes (qui ont nécessité un processus de typologisation par le nombre démesurément élevé de dénominations différentes⁴⁰)
- Notre intuition, basée inévitablement sur des pré-construits culturels
- Une volonté de ne pas réduire les variations importantes par une simplification outre mesure du modèle.

Ces quelques RC avaient donc comme objet premier de rappeler la complexité du rubriquage, irréductible à quelques RC inévitables et stables. Elles voulaient également attirer l'attention sur des hypothèses concernant quelques tendances actuelles de la presse.

Cela dit, le caractère facultatif de ces rubriques s'accorde sans doute mal avec l'adjectif . À travers cet adjectif, il ne faut y voir ni une allusion à une ancienneté, ni un caractère normatif ou même normé. Il s'agit plutôt d'un catalogue de l'ensemble des rubriques typiques de la presse écrite quotidienne actuelle.

Outre les rubriques facultatives du type , qui pourraient être représentatives d'une tendance actuelle, notamment à la vulgarisation scientifique⁴¹, l'importance réservée à l'info-service pourrait également être un indice d'une certaine évolution de la presse quotidienne. En effet, comme le soulignent également Grosse et Seibold (1996), la presse écrite semble réserver une place de plus en plus importante à

⁴⁰ Voir la première partie : on compte plus de 120 dénominations de rubriques différentes, sans compter celles qui relèvent plus particulièrement du régional, dont le sous-rubriquage est fortement hétérogène, et qui n'apparaissent pas dans le tableau récapitulatif du chapitre 3.5.

⁴¹ Voir à ce propos Adam & Lugrin (à paraître).

l'info-service. Cette tendance serait notamment une réponse à la concurrence que lui imposent 3 autres médias : la radio, la télévision et, plus récemment, Internet. Il faut y ajouter la concurrence fratricide des magazines d'information générale (*Hebdo, Illustré* en Suisse romande) et celle de la presse spécialisée.

Cette tendance pourrait d'ailleurs s'estomper progressivement devant l'avancée de l'Internet, qui offre des services interactifs, personnalisés et susceptibles d'être mis à jour automatiquement.

Pour différentes raisons, la constitution d'un journal est une démarche qui n'a pas beaucoup de sens en soi, si ce n'est pour illustrer la part respective moyenne des RC dans un journal contemporain. Il permet néanmoins de poser la question de la validité de certaines RC. Alors que la plupart des RC sont incontournables, certaines d'entre elles restent facultatives (, , et, de manière moins évidente,). Le journal signale dès lors certaines tendances actuelles de la presse et dégage certains critères spécifiques de différenciation des quotidiens.

Enfin, cette recherche a permis de mettre en évidence, outre la tendance actuelle de donner naissance à certaines rubriques (en particulier), la surface importante réservée à l'info-service.

CHAPITRE 13

Trois journaux supra-régionaux

Le *Courrier*, que nous avons classé, *a priori*, dans les journaux à tendance régionale (vu que son info-service concerne la ville de Genève), semble avoir un comportement sensiblement différent de l'ensemble de la presse, mais tout particulièrement de la presse régionale. **Journal d'opinion**, il est le seul de notre corpus à relever d'une telle catégorie.

Le *Matin* est également un cas particulier dans le sens où il se trouve à cheval entre les journaux à tendance régionale et ceux à tendance supra-régionale. Il fonctionne ainsi comme les premiers pour ce qui est du traitement du sport et de l'économie, mais fonctionne comme les deuxièmes pour ce qui relève du traitement de l'information régionale, nationale et internationale (voir le chapitre 14). L'analyse se doit d'avancer ne serait-ce que des hypothèses concernant les raisons et le sens d'une telle différence, ce que nous tenterons de faire au chapitre suivant.

Le *Temps* enfin, manifeste une relative originalité. Issu d'une fusion, celui-ci suit le comportement de ses prédécesseurs, tout en faisant varier certains rapports. Ainsi, l'économie est plus largement représentée dans *Le Temps* que dans les journaux auxquels il succède, affirmant une position forte dans le ciblage des cadres supérieurs. Plus intéressant encore, le rapport entre et & est moins creusé chez lui que chez les concurrents supra-régionaux. *Le Temps* semble ainsi souligner une tendance actuelle de la presse à se rapprocher de sa cible régionale, constat qu'il est aisé de prolonger à l'ensemble des

médias. Par exemple, la télévision suisse romande va dans le même sens, en proposant un journal romand mieux implanté dans les régions et en réservant une plus grande part du programme de sa deuxième chaîne à des sujets régionaux et suisses. Enfin, les ventes de la presse française confirme également cette tendance, puisque, de manière générale, les journaux régionaux résistent mieux que les journaux supra-régionaux.

Ces dernières conclusions méritent d'être explorées de manière plus approfondie en se posant la question de savoir si la distinction entre régional et supra-régional est la seule pertinente pour l'analyse de ces tendances. D'autres critères, comme la presse à scandale, la presse populaire, n'interviendraient-ils pas dans ces enjeux économiques ? C'est à cet ensemble de questions que va tenter de répondre le chapitre suivant.

Quelques cas particuliers méritent une attention particulière car ils renseignent sur les tendances actuelles de la presse. Mis à part le Courrier, dont l'originalité vient de sa position originale de journal d'opinion, Le Matin et Le Temps sont intéressants chacun à leur manière.

Le Matin est à cheval entre deux types de presse quotidienne (régionale et supra-régionale). Il laisse supposer que d'autres critères de typologie pourraient intervenir. Le Temps manifeste quant à lui une certaine originalité dans les proportions du traitement de l'information, ce qui révèle notamment une tendance générale des médias à se rapprocher d'une cible plus régionale.

CHAPITRE 14

Catégorisations de la presse

14.1. Éléments de catégorisation

Les analyses de la deuxième partie ainsi que les cas particuliers du chapitre précédent ont avancé l'hypothèse d'une possible catégorisation de la plupart des journaux du paysage de la presse suisse romande, au moyen des RC. Pour ce faire, il est nécessaire de poser deux hypothèses préliminaires :

1° Les journaux de la presse romande étudiés ici se distinguent d'abord par leurs cibles respectives : régionale ou supra-régionale. La comparaison de l'extension de la RC dans les différents quotidiens permet d'estimer si un quotidien est plutôt orienté vers la région ou s'il cherche au contraire à dépasser ce cadre géographique.

2° Les journaux romands se répartissent également selon deux types d'approche du lectorat. À l'instar de la division bien connue entre quotidiens de qualité et journaux populaires (cf. 5.1.), les rubriques des journaux dessinent une orientation qui peut être plus ou moins populaire.

Les RC les plus représentatives des quotidiens populaires sont et et, en ce qui concerne les quotidiens de qualité, et . Les *a priori* qui circulent sur cette distinction semblent en effet indiquer que le journal populaire accentue les rubriques de divertissement (RC), les faits divers et les actualités sportives, alors que la presse développe plus largement les nouvelles de la politique internationale et, de manière

corollaire, les actualités économiques. On sait, d'une part, que les informations politiques jouent un rôle important dans les stratégies d'investissement et, d'autre part, que les journaux de visent une clientèle plus fortunée que la moyenne, ainsi que l'indique le graphique ci-dessous, où la *Tribune de Genève* (TdG) et *24 Heures* (24H) sont les représentants les plus proches de cette tendance⁴² :

Illustration 4. Pénétration, en pourcentage des différents journaux en fonction du revenu moyen du ménage (source : Basic 98 : 220).

À partir de ces réflexions préliminaires, sur la distinction, d'une part, entre régional et supra-régional et, d'autre part, entre journaux populaires et journaux de qualité, il a été possible de sélectionner les RC les plus à même de représenter ces différentes tendances. Les deux graphiques suivants représentent, en termes de nombre de pages, l'espace moyen réservé à Ces RC sur la période d'une semaine. Ils sont présentés ici pour confirmer nos hypothèses, hypothèses qui permettront par la suite de schématiser le marché de la presse écrite romande.

- *Régional vs. supra-régional*

Pour rendre compte de la dimension régionale ou supra-régionale d'un quotidien, l'illustration 5 oppose la RC aux deux RC regroupées, + .

⁴² Pour chaque journal, le graphique a été réalisé à partir de résultats publiés dans le *Basic 98*, concernant le taux de pénétration des différents journaux sur une projection de 1000, en fonction du revenu du ménage des lecteurs : jusqu'à 4'000.- Frs suisses, de 4'000.- à 8'000.- Frs suisses et plus de 8'000.- Frs suisses. Il y manque le *Journal de Genève* (JdG) et le *Nouveau Quotidien* (NQ), disparus en 1998, ainsi que *Le Temps* dont la première édition date du 18 mars 1998.

tableau

Illustration 5. Nombre de pages rubriquées (Régional & International + National) pour les différents journaux (moyenne sur une semaine).

Les différences sensibles entre les pages régionales et le cumul des pages internationales et nationales sont révélatrices de l'existence d'une ligne de partage franche entre les journaux à ciblage régional et ceux à ciblage supra-régional. À l'exception du *Courrier*, qui est plutôt un journal d'opinion (catholique) qu'un journal généraliste, une limite évidente, passant entre la *Tribune de Genève* et le *Matin*, sépare les journaux régionaux et supra-régionaux. Comme nous l'avons souligné au chapitre précédent, *Le Temps*, bien que conservant un profil supra-régional réduit l'écart par rapport aux autres journaux supra-régionaux. Son positionnement est certes supra-régional, mais il marque simultanément une volonté d'être complet à propos de chaque région.

- *Réflexion vs. émotion*

Pour mesurer les différences entre journaux de qualité et journaux populaires, l'illustration 6 oppose la RC + la RC à la RC + la RC . Ces RC sont en effet les plus prototypiques de ces deux types de presse, dans la mesure où elles mettent en évidence des tendances générales plutôt que des différences de détail.

tableau

Illustration 6. Nombre de pages rubriquées (Économie + International & Sport + Magazine) pour les différents journaux (moyenne sur une semaine).

Ce graphique marque d'une manière tout aussi évidente que le précédent une frontière. Celle-ci passe cette fois entre le *Matin* et le *Journal de Genève*. Comment comprendre ce déplacement de frontière ? On peut avancer l'hypothèse que ce n'est plus tant le critère géographique qui intervient mais le lectorat visé, même si ce critère peut sembler relever d'une certaine subjectivité.

De manière générale, on peut grossièrement opposer deux types de lectorat en termes de polarité. Bien que la distinction soit en quelque sorte officialisée entre et , nous nous refusons à l'utiliser, dans la mesure où elle fait intervenir des préjugés difficilement défendables : un ne peut-il pas être un journal populaire de qualité ? Est-ce que le lectorat des journaux populaires est forcément dépourvu de culture ou d'éducation ? Rien n'est moins certain. Cependant, il est facile de voir des distinctions dans le choix et le traitement des informations entre les différents journaux. Plutôt que de faire entrer en jeu ici des préjugés idéologiques, nous relèverons ce qui appartient plus au

domaine de la **réflexion** que de l'**émotion**. Les journaux dits populaires se caractérisent par l'importance consacrée aux divertissements, aux sports, aux faits divers, et la réduction des nouvelles politiques. Or ces points d'intérêt sont ceux qui mobilisent avant tout les émotions du lectorat : les frissons à la lecture des faits divers, la passion pour certains sports et loisirs, le plaisir des divertissements. Dans la polarité, on rangera la RC du même nom, mais aussi l'actualité internationale (et, dans une moindre mesure, l'actualité nationale), les RC , , , . Aucune de ces RC ne mobilise en premier lieu les affects : il s'agit avant tout d'informer et d'inciter à la réflexion. En revanche, la RC engage le lecteur en tant que sujet inscrit dans une communauté. Des informations à portée exclusivement locale susciteront l'intérêt par rapport à l'activité du lecteur dans la région. On peut mentionner à ce propos quatre des dix points clés de la presse locale proposés par M. Fantoni (1999 : 35) :

- Privilégier l'information de proximité
- Exploiter les thèmes de la vie quotidienne
- Tenir compte des centres d'intérêt des lecteurs de la région
- Faire parler les gens (surtout les anonymes) de la région

Les RC et mobilisent également les intérêts ou les passions du lecteur.

En ce qui concerne notre propos, le graphique précédent montre que les journaux régionaux et le *Matin* sont destinés de manière préférentielle à un public beaucoup plus intéressé par les résultats sportifs que par les cours de la bourse. De la même manière, l'actualité internationale y joue un rôle mineur, à l'avantage des loisirs et du divertissement.

Comme c'était le cas pour l'illustration 5, on constate ici des préférences : aucune rubrique n'est supprimée par un journal ou un autre⁴³.

⁴³ La seule exception, d'importance, est celle du *Nouveau Quotidien*, dont la rubrique régionale est inexistante. On remarquera l'inversion de positionnement du journal qui lui a succédé, *Le Temps*, qui, au contraire, donne une importance assez soutenue à la part régionale.

- *Grandes agglomérations vs. petites agglomérations*

Enfin, un dernier graphique permet de représenter un troisième type de classement de la presse :

tableau

Illustration 7. Nombre de pages rubriquées pour la RC , pour les différents journaux (moyenne sur une semaine).

La RC permet en effet d'affiner la représentation du marché romand. La frontière, bien que moins bien marquée, passerait cette fois entre le *Nouvelliste* et le *24 Heures*. On peut faire l'hypothèse que les villes étant préférentiellement les centres culturels, ce sont apparemment les journaux rattachés spécifiquement à une grande agglomération qui privilégient la rubrique . A titre d'illustration, le tableau suivant montre quelques données statistiques qui expliquent en partie l'extension relative de la RC dans les quotidiens concernés⁴⁴ :

⁴⁴ À noter que ces chiffres ne peuvent pas intervenir directement dans une perspective comparative, étant donné que notre distinction n'a pas été opérée entre cantons majoritairement (ou exclusivement) citadins et cantons à larges zones rurales, mais entre grandes et petites agglomérations.

Canton	Population francophone (1990)	Nombre de places dans les cinémas (1996)	Dépenses pour la culture (en milliers de francs) (1991)
Vaud	463'754	12'435	167'850
Genève	267'133	9'268	176'347
Valais	149'178	3'904	55'408
Neuchâtel	131'516	4'803	41'037
Fribourg	130'199	1'854	37'553

Illustration 8. Source : Cantons et villes de Suisse, Données statistiques 1998, Berne, OFS.

Les dépenses consacrées à la culture par les cantons de Vaud et de Genève montrent à l'évidence que ces cantons offrent, à travers les pôles urbains de Genève et Lausanne, un large panorama culturel, ce qui permet d'expliquer l'importance de la RC dans la *Tribune de Genève* et dans le *24 Heures* (Vaud). Les journaux régionaux pourraient par conséquent être classés en relation avec la taille du centre urbain qu'ils prennent en charge⁴⁵. Si cette affirmation reste au conditionnel, c'est que l'importance de la place accordée à la culture dans le journal fribourgeois *La Liberté* détonne par rapport aux attentes. D'autres travaux sur d'autres régions pourraient confirmer la validité de cette hypothèse. Il reste cependant probable, à notre sens, que *La Liberté* est un quotidien régional qui se démarque de ses confrères en développant plus longuement, d'une part, les actualités nationales et régionales et, d'autre part, les actualités culturelles.

En résumé, l'analyse du rubriquage des journaux a permis de dégager trois critères polaires de catégorisation de la presse :

- L'opposition réflexion vs émotion;
- L'opposition régional vs supra-régional
- L'opposition petit centre urbain vs grand centre urbain.

⁴⁵ Ceci permet avant tout de donner un ordre de grandeur. Il est évident que les journaux donnent à leur rubrique la taille qu'ils veulent. L'intérêt à comparer la taille de la population visée et la taille de la RC réside justement dans l'observation des différences par rapport aux attentes.

D'autres critères, qui ne se fondent pas sur la rubrique, pourraient entrer en jeu et conduire à d'autres schématisations⁴⁶. L'intérêt de notre démarche est avant tout méthodologique.

14.2. Cartographie des segments de marché

Évaluer si son journal investit de manière optimale le segment de marché visé est capital, puisque c'est l'un des critères importants dont va dépendre le nombre de lecteurs du journal, cela avec des conséquences économiques indéniables. Aucun journal – sauf peut-être certains journaux financés, comme les journaux syndicaux – ne peut échapper à (Cornu 1996 : 38). C'est dans ce but qu'un essai de schématisation du marché romand peut être utile.

Les trois polarisations avancées au chapitre précédent fonctionnent de manière conjointe pour représenter le marché de la presse romande. Le schéma suivant croise les deux premiers critères dégagés (régional/supra-régional & réflexion/émotion). Il est construit à partir des données chiffrées des RC mentionnées dans la partie 2 : la répartition sur l'axe vertical se fait à partir de la comparaison entre les RC + vs. + et la répartition sur l'axe horizontal se réalise selon les places respectives des RC vs + . Au final, la représentation est la suivante :

⁴⁶ On peut signaler deux critères que nous avons décidé de ne pas faire intervenir, mais qui pourraient venir compléter de manière intéressante notre démarche. Premièrement, les taux de pénétration des différents journaux en fonction par exemple de la distinction entre ville et campagne (résultats publiés dans le *Match Basic 98*, WEMF / REMP) ou du revenu moyen du ménage (voir *Illustration 1*). Deuxièmement, le tirage moyen des différents journaux, qui peuvent être un bon indicatif du marché réel en termes de volume.

Illustration 9. Schéma de la distribution des différents journaux en fonction des pôles Réflexion & Émotion (axe 1) et des pôles Régional & Supra-Régional (axe 2).

Trois zones peuvent être dégagées :

Zone 1. *Le Temps*, le *Courrier*, le *Journal de Genève (JdG)*, le *Nouveau Quotidien (NQ)*, le *Monde*, le *Figaro*, *Libération* : ces journaux sont tous supra-régionaux et, à l'exception du *Courrier*, qui reste marginal et de faible tirage, leurs ressemblances sont certaines. On remarquera que le *Temps* adopte un profil quasiment identique au *Journal de Genève* et qu'il se positionne à la limite du journal régional, se distanciant radicalement de la position du *Nouveau Quotidien*.

Zone 2. *Matin* : ce journal occupe une niche particulière puisqu'il est le seul journal supra-régional populaire. On remarquera néanmoins que son approche est moins populaire que plusieurs journaux régionaux. Même si, du point de vue de la mise en page et de la mise en forme des articles, le *Matin* manifestent des caractéristiques propres aux tabloïds (grandes photos en couleur, titraille épaisse, etc.), il est du point de vue de la taille des rubriques plus riche en informations nationales et internationales que, par exemple, *l'Impartial*. Il se marque délibérément comme un journal généraliste, qui peut être lu par toutes les couches de la population⁴⁷.

Zone 3. *Tribune de Genève (TdG)*, *24 Heures (24H)*, *Express*, *Impartial*, *Nouvelliste*, *Liberté* : à des degrés différents, ces journaux régionaux constituent un pôle fort de la presse suisse romande. Des études parallèles en France ont montré l'importance croissante de la presse de proximité dans le paysage de la presse nationale française : (Albert 1996 : 122).

J. Mouriquand va dans le même sens lorsqu'il souligne la faiblesse de la presse nationale, due au fait que l'un des critères incontournables pour le choix des informations à retenir est la loi de la proximité :

⁴⁷ Il aurait fallu, pour être précis, distinguer le *Matin* du *Matin Dimanche*, qui se présentent de manière relativement différente. Les calculs statistiques effectués par le REMP tiennent compte, par exemple, de cette distinction.

Le phénomène est connu : il explique le succès déjà signalé de la presse régionale en regard de la fragilité de la presse nationale. [...] L'intelligence de ses commentateurs, le prestige de ses éditorialistes ne pèsent pas lourd face à la certitude de trouver au bas d'une colonne l'indication de la pharmacie de garde et des heures d'ouverture de la piscine. (Mouriquand 1997 : 42)

Afin de mieux représenter le marché actuel de la presse suisse romande, nous proposons un deuxième schéma où la presse française et les titres disparus depuis peu ont été retirés. La polarité petit centre urbain vs grand centre urbain y a été ajoutée⁴⁸ :

Illustration 10. Schéma réduit de la distribution des différents journaux en fonction des pôles Réflexion & Émotion (axe 1), des pôles Régional & Supra-Régional (axe 2) et de la taille des centres urbains (axe transversal).

Le Temps est le seul journal à fort tirage à couvrir actuellement le champ de la presse supra-régionale à haut niveau de réflexion. *Le Matin* se positionne comme le seul journal supra-régional populaire. Reste la galaxie des journaux régionaux, où, à l'exception de la *Liberté*, semble fonctionner la polarité entre petite ville et grande ville, puisque les journaux relevant de grandes agglomérations (Lausanne pour le *24 Heures*, Genève pour la *Tribune de Genève*) propose une part de culture plus importante. On a ainsi les journaux strictement régionaux et touchant une fibre émotionnelle liée à la proximité (*Express*, *Impartial*, *Nouvelliste*), un journal du même type mais moins régional (*Liberté*), enfin deux journaux destinés aux deux pôles urbains de la suisse romande (Genève et Lausanne), qui se soustraient partiellement au caractère émotionnel et dont le contenu est proche d'un journal de : seule l'importance de la RC corrige ce positionnement.

⁴⁸ Comme on peut le constater, cette polarité a été placée dans une diagonale. Il semble en effet que plus le centre urbain est grand, plus le journal tend à dépasser le cadre régional à proprement parler, à développer l'apport culturel et à privilégier l'économie et l'actualité internationale au détriment du sport et des loisirs.

Le seul pôle non représenté est donc un journal de réflexion régional. C'est un segment de marché difficilement exploitable, le public cible étant numériquement faible. De plus, on peut aussi faire intervenir un argument financier : faire un journal qui soit à la fois régional et aussi richement doté dans les RC privilégiées par les journaux supra-régionaux de qualité demande des investissements qui ne peuvent que difficilement être rentabilisés lorsque le lectorat (et donc les revenus liés aux ventes d'espaces publicitaires) est peu nombreux. Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux journaux qui en sont le plus proches, *Tribune de Genève* et *24 Heures*, sont les deux plus grands tirages de la presse romande. En définitive, il y a un seul journal par pôle supra-régional, l'un pour les cadres, l'autre plus populaire. Cela n'a pas toujours été le cas, mais la disparition de *La Suisse* puis la fusion de deux journaux de même type montrent à l'évidence qu'il y a difficilement place pour deux journaux dans ces créneaux.

Ce dernier schéma offre un panorama de la presse suisse romande où chaque journal se positionne selon un segment du marché spécifique. Rubriquer un journal paraît tellement tenir de l'évidence que l'on ne mesure sans doute pas de prime abord à quel point ce niveau de classement détermine d'une part l'image et le positionnement d'un journal et, d'autre part, sa place par rapport à ses concurrents.

L'analyse du rubriquage a permis de brosser un panorama général de la presse suisse romande. Chaque segment porteur est représenté, le segment régional conservant une certaine pluralité vu les différentes régions investies. La validité des trois critères relevés (régional/supra-régional, réflexion/émotion, grand pôle urbain/petit pôle urbain) se voit confirmée dans leur parfaite adaptation aux segments de marché et dans le positionnement respectif de chaque journal.

CHAPITRE 15

Accessibilité aux articles

La qualité d'un quotidien se mesure d'abord par son contenu. Mais la mise en page et la mise en forme en sont également des facteurs importants. Bien qu'il n'y ait pas de rapport entre la qualité du contenu et celle du péri-texte, la qualité du quotidien fait en effet intervenir ces deux composantes. Ainsi, l'identité même du journal se constitue à partir des contenus et des prises de position d'une part, et à partir du péri-texte d'autre part. Ce dernier n'est pas seulement responsable de la singularisation du journal, il est en grande partie responsable de l'accessibilité aux articles eux-mêmes.

L'analyse du rubriquage va ainsi permettre d'interroger l'accessibilité des articles du journal. Comme nous l'avons déjà dit, les rubriques fonctionnent, au niveau de la lecture, comme autant de balises permettant au lecteur de naviguer dans son journal. Toutefois, les journaux à tendance **populaires**, comme le *Matin*, recourent à d'autres éléments de mise en place et de mise en évidence de l'information. De fait, le rubriquage, bien que capital, n'est ni unique ni indispensable : d'autres critères doivent être intégrés à un calcul de l'accessibilité⁴⁹.

Grille d'analyse

	Cou.	Exp.	Imp.	Lib.	NF	Mat.	TG	24H	JG	NQ	Tps	Fig.	Libé.	Mon.
1) Cahiers	2	2	2	2	2	2	2	2	1	2	2	0	0	0

⁴⁹ Il faut souligner au passage que nous ne posons pas ici l'épineuse question des différents niveaux de lecture : titre, sous-titre, chapeau, légende et image, et enfin texte. C'est donc la **recherche** et l'**accès à l'information** qui retiennent ici notre attention et non sa lecture.

2) Sommaire (info-service)	2	2	2	2	0	1	2	2	2	0	1	2	0	1
3) Sommaire (complet)	0	2	2	0	0	0	0	0	2	1	2	2	0	0
4) Sommaire autonome	0	0	0	0	1	0	0	1	2	0	2	0	0	0
5) Sommaire (de cahier)	1	1	1	1	2	0	2	0	0	0	1	0	0	0
6) Position et prés. des numéros de page	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	2	2	0	2
7) Pages rubriquées + chang. de typo	1	1	1	2	2	0	2	2	1	2	2	2	1	2
8) Stabilité du rubriquage	1	2	2	2	2	2	2	2	0	1	2			
9) Rubrique mixte / doublée	1	2	2	1	2	2	2	2	2	2	2	1	2	2
10) Sous-rubriquage	2	2	2	2	0	2	0	0	0	0	2	1	0	1
11) Typographie	1	1	1	1	1	2	1	1	1	1	1	0	2	0
12) Couleur	0	0	0	0	1	2	1	1	0	0	0	0	0	0
13) Séparation des articles	1	1	1	1	1	2	1	1	0	2	0	2	0	1
TOTAL	13	17	17	15	16	16	16	15	12	12	19	12	5	9

1) Cahiers : La subdivision du journal en cahiers est le premier moyen mis à disposition du quotidien pour distribuer l'information (cf. chap. 7). Facilement repérables, les cahiers permettent au lecteur de se déplacer très rapidement dans le journal, sans qu'il soit nécessaire d'entreprendre une lecture. Le lecteur avisé sait par exemple que le troisième cahier du *Temps* est strictement et inévitablement réservé à l'économie.

2) Sommaires : Les journaux peuvent proposer, simultanément, différents types de sommaires : sommaire en première page, donnant en général toujours les mêmes indications concernant l' (lignes 2&3 du tableau); sommaire en deuxième page (*Temps*), en dernière page (*JdG*) (ligne 4), ou plus localement, en première page de cahier (ligne 5), donnant les références des informations retenues comme capitales, avec ou sans résumé.

3) Nombre de rubriques / nombre de pages rubriquées : On peut supposer que plus le journal contient de rubriques, plus le découpage de la représentation qu'il se fait du monde est fin.

Toutefois, par la surmultiplication des rubriques, le journal peut également devenir illisible. Plus que ce critère, on retiendra comme pertinent celui du nombre de pages rubriquées, puisqu'il rend compte en même temps des pages qui ne reçoivent pas d'indication de (non-rubriquées). Ce critère permet également de tenir compte des journaux n'ayant pas recours au système de rubriquage (*Matin*).

4) Stabilité du rubriquage : Un lecteur apprend à lire son journal. Pas à pas, il découvre comment et où il trouvera l'information à laquelle il désire accéder. La stabilité du rubriquage dans le temps est donc un critère à notre sens capital dans l'accessibilité aux articles du journal.

5) Rubriquage mixte / rubriquage doublé : Le rubriquage mixte opère un rubriquage de deuxième niveau (SOCIÉTÉ Sciences, dans le *Temps*) portant sur l'ensemble de la page : c'est donc un moyen efficace pour différencier les pages d'une même rubrique, lorsque celle-ci n'a pas d'unité sémantique stable. À l'inverse, le choix d'une page coupée en deux rubriques ne correspond pas aux habitudes des lecteurs (car très rare). Il modifie la position de l'indication de rubrique sur la page et ne semble donc pas être un bon facteur d'accessibilité : il rompt avec la traditionnelle homogénéité de la page. Cette remarque fait enfin intervenir un critère souvent peu influant à notre sens, pour autant qu'il reste stable : la **position** de la désignation de la rubrique sur la page.

6) Sous-rubriquage : Une page rubriquée peut être subdivisée en différentes parties grâce à un système de sous-rubriquage, qui intervient avant le titre à proprement parler. Il peut donc être un moyen efficace de guider le lecteur sur la page, comme la rubrique l'est pour le journal.

7) Typographie et couleur : La taille des caractères des titres, la couleur des surtitres, etc. interviennent également pour guider la lecture, au niveau de la page. Ils sont indispensables pour la lecture de tabloïds - la titraille ostentatoire comblant la déficience en rubriquage -, mais peuvent également être mis à profit par les autres journaux. S'ils sont particulièrement efficaces pour guider la lecture sur la page

(au maximum sur la double page), ils n'ont aucune pertinence au niveau de la lecture du journal.

8) Position et subdivisions : Ce critère, relativement subjectif, souligne l'importance que peut avoir la manière de distribuer les articles sur la page. Directement lié aux encadrés et à la couleur, ce critère tient compte, pour l'accessibilité, de la disposition des articles au sein de la page et de la séparation plus ou moins évidente entre les différents articles.

Il est certain que d'autres critères pourraient intervenir, mais ceux que nous avons regroupés ici nous paraissent les plus pertinents au niveau péritextuel et au niveau de la mise en page. Pour chaque critère déterminé, nous avons attribué des points purement indicatifs (allant de 0 à 2, 2 étant le maximum) aux différents journaux. La somme des scores mesure, de manière relative, la bonne ou la mauvaise du journal. Il est évident que ceux-ci devraient être pondérés en fonction de leur importance relative. Enfin, certaines lacunes relativement importantes pour un journal ou un autre sont nivelées par les autres critères : en faisant la somme des différents scores, on risque de masquer certaines carences. Pour chaque journal, il s'agirait donc de vérifier les points attribués, afin d'évaluer au cas par cas les problèmes qui peuvent subsister.

Bien qu'elle puisse être taxée de subjective, la distribution des scores, faite avec autant de minutie que possible, est néanmoins, selon nous, relativement représentative de l'accessibilité aux informations⁵⁰. Mais plutôt que de porter un jugement critique sur la qualité de l'accessibilité aux informations dans les différents journaux, cette analyse est surtout destinée à signaler l'importance de ces différents critères dans la constitution ou la modification d'une maquette de journal :

⁵⁰ Le système de adopté n'est pas aussi subjectif qu'on pourrait le penser : nous avons attribué 0 point lorsqu'un paramètre est absent (pas de sommaire, par exemple), 1 point lorsque celui-ci montre des signes de faiblesse ou d'instabilité, 2 points lorsque le critère évalué est présent et stable.

tableau

Illustration 11. L'accessibilité aux articles selon les journaux

Les résultats obtenus par le *Temps* et, à l'opposé, par *Libération*, sont révélateurs de certaines tendances : le *Temps* est un journal très moderne, dont la maquette a été longuement pensée en ce sens. L'un des aspects de *Libération*, en revanche, est justement de ne pas correspondre aux caractéristiques du reste de la presse (par son format en premier lieu).

Avec *Libération*, il semble au contraire que les figures du monde (photos, portraits,) sautent directement aux yeux du lecteur; l'ordre en paraît être celui d'une forme instituant (en devenir) plutôt qu'instituée. La maquette de ce journal a été soumise à des transformations fréquentes, comme si celui-ci était une forme , comme si *Libération* voulait signifier qu'il appartient au courant mobile de l'actualité plutôt qu'il ne cherche à lui imposer un ordre stable, [...] une mobilité qui est apparente également au niveau des numéros puisque la maquette peut être soumise à des déformations allant jusqu'au mimétisme. (Mouillaud & Tétu 1989 : 195)

Cette position originale ne doit toutefois pas masquer les problèmes de lecture qui peuvent y être attachés.

La rubrique joue, au sein du journal, un rôle de balise. Toutefois, de nombreux autres éléments interviennent lors de la recherche et de la lecture de l'information du journal. En retenant huit types de critères péritextuels et de mise en page, il a été possible de proposer une appréciation de l'efficacité du balisage de l'information.

Ainsi, il a notamment été possible de montrer que l'accessibilité aux informations dans le Temps semble bien plus aisée que dans Libération. Cette analyse pointe ainsi quelques éléments clés – sans être exhaustifs – dont on doit tenir compte lors de la création des maquettes.

CHAPITRE 16

Nouvelles formules : nouveaux journaux ?

Un changement de maquette d'un quotidien résulte rarement d'une simple volonté de renouvellement esthétique. Bien sûr, on peut se demander, en constatant l'accélération des changements de maquette – qui est, entre autres, liée à des facilités technologiques évidentes (PAO, etc.), si ces modifications ne relèvent pas d'une nécessaire adaptation aux tendances actuelles ou d'une volonté de se doter d'une image dynamique. Pourtant, la nouvelle formule du *24 Heures*, par exemple, semble être issue d'autres priorités :

Avec ses 290 000 lecteurs, ses abonnés et ses annonceurs fidèles, [...] le grand journal suisse pouvait se considérer comme tranquille. Une institution. Un géant débonnaire.

Pourtant, depuis longtemps, la rédaction réclamait du changement. Pas pour le plaisir de changer mais par désir de travailler mieux. Plus en profondeur, plus en adéquation avec les intérêts du public. Pour se sentir un organisme vivant plutôt qu'une institution. (J. Poget, *24 Heures* du 4 juin 1999)

J. Poget paraît manifester une volonté d'adaptation, dans le but d'écartier le danger de se scléroser. L'argumentation du rédacteur en chef tient bien évidemment de l'argumentation publicitaire. Ce qui est frappant dans ses propos, c'est la présence en filigrane d'une objection : celle du changement pour le changement. On le perçoit très clairement avec la tournure négative ("pas pour le plaisir de changer") qui présuppose qu'il y a une accusation latente à l'encontre des changements de maquette, celle d'être une fin en soi. Les changements de formule sont sans doute issus de plusieurs nécessités, parmi lesquelles celle, évidente, de se repositionner par rapport aux attentes

et aux intérêts du lecteur. Mais on ne peut pas nier qu'un changement de maquette s'accompagne également d'une large campagne publicitaire ainsi que de marketing (par exemple, *24 Heures* offrait gratuitement la première édition de la nouvelle formule). Le changement, en plus d'être sans doute une nécessité (du moins est-elle perçue comme telle) s'accompagne d'un tel battage médiatique qu'il est douteux que la nécessité de s'adapter au lectorat soit la seule motivation.

Il est intéressant de constater qu'entre le début de la recherche menée sur le rubriquage (1997) et la fin de celle-ci (1999), plusieurs journaux ont modifié leurs maquettes (quand ils n'ont pas disparu), ce qui modifie plus ou moins sensiblement le paysage de la presse romande. Nous ne pouvions donc pas clore cette recherche sans entreprendre, dans ses grandes lignes, un commentaire quant aux implications des changements de maquette par rapport au positionnement des journaux dans la presse romande, d'une part, mais aussi par rapport à nos propres résultats. Car il est évident que toute modification de maquette implique des transformations non seulement de surface (ligne graphique, mise en forme, mise en page) mais aussi en profondeur (rubriquage, organisation, nouveaux suppléments).

16.1. Nouveaux positionnements

Derrière un changement de formule, il peut y avoir la volonté d'orienter différemment le quotidien, de modifier ou de renforcer son positionnement. Les exemples les plus évidents se marquent par le bouleversement dans les sous-titres de trois quotidiens : la *Liberté*, *24 Heures* et la *Tribune de Genève*.

- *La Liberté* se donne comme sous-titre : . Manifestement, la *Liberté* se démarque des autres quotidiens régionaux. Ce journal est d'une part très présent dans le Nord vaudois, ce qui explique en partie la **tendance supra-régionale** du sous-titre, mais on ne peut s'empêcher, d'autre part, de comparer cette formulation avec celle du *Temps* - . L'ancrage marqué par le lieu d'édition est régionale, mais la visée (romande ou suisse) va au-delà. Si on ajoute à cela d'autres similitudes graphiques (la disposition en trois pavés au-

dessus du bandeau de Une, l'usage systématique du mot-clé introduit par une puce à l'initiale des sous-titres) avec le *Temps*, il devient évident que le positionnement nouveau de *La Liberté* s'inspire du *Temps*, en se démarquant d'une image purement régionaliste. *La Liberté* se positionne comme concurrent aux quotidiens généraliste, *Le Temps* et le *Matin*. Roger de Diesbach, le rédacteur en chef n'est pas ambigu à ce sujet :

Roger de Diesbach est convaincu que son journal doit être le plus complet possible, non seulement en couvrant toute l'actualité régionale et locale (avec du journalisme de proximité), mais également en offrant à ses lecteurs un certain nombre de pages internationales, suisses, économiques ou sportives. nous ne le faisons pas, nous nous ferions grignoter des lecteurs par le *Temps* ou le *Matin*, ajoute-t-il. (N. Willemin, *Le Temps* du 25 mai 1999)

- *24 Heures*, au contraire du quotidien précédent, a réduit sa cible : de , il devient . Comme preuve de cette orientation régionaliste marquée, le deuxième cahier est le cahier . Auparavant, il s'agissait du cahier . Selon le schéma que nous proposons dans la deuxième partie (cf. 7.2), où l'importance donnée aux cahiers diminuait au fur et à mesure que l'on approchait de la fin du journal, il est évident que la **part régionale se voit ainsi élevée à un rang supérieur.**

- À l'instar du *24 Heures*, la *Tribune de Genève* propose, contrairement à la maquette précédente, un sous-titre : . La quasi-identité avec la formule du *24 Heures* souligne la politique commune du groupe de presse à qui appartiennent les deux titres : Edipresse. La date de fondation met en évidence une image de solidité et de prestige liée à l'ancienneté . Il devient de la sorte le pilier de la presse genevoise – statut rendu possible par les disparitions de la *Suisse* puis du *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*.

16.2. Exigence de la clarté

Deux maîtres-mots sont à l'évidence les plus caractéristiques des nouvelles formules : la clarté et la proximité. Abordons ici le premier point.

La nécessité de mieux hiérarchiser l'information et d'offrir un maximum de clarté est présente dans la bouche de tous les rédacteurs en chef. Les propos de J. Poget en sont une illustration exemplaire : (éditorial du *24 Heures* du 4 juin 1999). Cela se traduit bien sûr au niveau péritextuel. Deux phénomènes apparaissent de manière évidente : la tendance de plus en plus marquée vers la présentation en **hyperstructures**⁵¹, d'une part, et, d'autre part, la propension de plus en plus grande à l'**autonomie des cahiers** composant le journal.

En ce qui concerne l'hyperstructure, R. de Diesbach, rédacteur en chef de la *Liberté*, est explicite :

Cette nouvelle formule permet de mieux hiérarchiser les sujets. Elle encourage une meilleure utilisation de la photo tandis que les articles seront de plus en plus courts, mais avec davantage de compléments. (*Le Temps* du 25 mai 1999)

Le lien entre une meilleure hiérarchie et l'emploi de l'hyperstructure est net. Cette tendance à l'hyperstructure s'accompagne d'une disposition plus aérée rendant la lecture plus facile et plus rapide – ce qui est déterminant, le temps moyen consacré à la lecture d'un quotidien étant de plus en plus court. *La Liberté*, par exemple, publie des articles qui ont des intertitres plus nombreux, systématise l'usage des mots-clés et joue de manière intéressante et originale avec l'espace blanc – ce qui permet d'aérer les pages.

Le deuxième signe tangible – parmi bien d'autres – de la ferme volonté de clarifier au mieux l'organisation du quotidien est l'autonomie de plus en plus nette des cahiers intérieurs. L'exemple de la *Tribune de*

⁵¹ Voir, à ce propos, Adam & Lugrin (à paraître) : «L'**hyperstructure** est un élément de structuration de l'information, intermédiaire et facultatif, situé entre le journal et l'article. Elle trouve son origine dans un processus d'éclatement ou de réunion et est formée d'un regroupement d'articles et d'images graphiquement et sémantiquement liés, bornés par la double page. Ce regroupement, qui doit être à l'origine d'un dédoublement symbolique et non seulement indiciel, aboutit à un processus de scénarisation de l'information».

Genève est spectaculaire : les cahiers intérieurs ont un bandeau identique à celui de la Une. D'où la très forte impression que chaque cahier est un journal dans le journal.

- *24 Heures* offre une modification tout aussi spectaculaire. Dans l'ancienne maquette, chaque cahier s'inscrivait dans une parfaite continuité : peu d'éléments en Une de cahier trahissaient le début d'un nouveau cahier. Au contraire, la nouvelle maquette fait apparaître une titraille particulière et, notamment, des pavés au-dessus du bandeau, qui présentent un sommaire succinct du cahier.
- Les titres de cahier du *Nouvelliste*, qui existaient déjà auparavant, sont actuellement deux fois et demi plus larges. L'autonomie se marque de plus par l'utilisation d'un code couleur spécifique à chaque cahier. Ce procédé est déjà utilisé dans le *Matin*, où l'édition dominicale utilise cinq couleurs (une par cahier), reprises systématiquement dans les mots-clés du surtitrage.
- Paradoxalement, la *Liberté* est à ce propos, plus discrète dans la nouvelle formule que dans l'ancienne. Toutefois, le développement extrêmement important des sommaires en Une des cahiers, qui est commune à toutes les formules, est l'indice évident d'une autonomie qui va de pair avec une hiérarchisation plus marquée.

16.3. Exigence de la proximité

Conformément à ce que nous avons déjà signalé au cours de cet ouvrage, le journalisme de la presse écrite va de plus en plus vers un journalisme de proximité. L'exemple le plus net de cette tendance est certainement la valorisation majeure de l'info-service. Aussi bien *24 Heures* que la *Tribune de Genève* ont un cahier entièrement consacré à cette RC : le cahier intitulé . Le dernier cahier du *Nouvelliste* () est assez largement orienté vers les RC et .

La Une du *24 Heures* propose une colonne de sommaires et de repères pour l'info-service. Cette colonne se divise en trois parties : Utile, Service et Annonces. Le signe capital de l'orientation utilitariste du quotidien est que les petites annonces sont désormais classées et que leur classement apparaît en Une. Ces innovations sont spectaculaires. Elles confirment les tâches dévolues à la presse actuelle pour survivre face aux autres médias d'information : il s'agit de donner, d'une part, des informations locales et, d'autre part, des services utiles aux lecteurs (petites annonces, avis mortuaires, etc.). Un exemple amusant est la page du *24 Heures* dont la carte utilisée est celle du canton de Vaud uniquement, qui propose même un graphique avec les différentes températures observables à Lausanne au bord du lac, au centre-ville ou dans les hauteurs du Châlet-à-Gobet.

En automne 1999, *24 Heures* lance deux nouveaux suppléments : l'un contient les informations du sport régional, l'autre offre une part liée à la micro-informatique et une rubrique qui propose – sous la forme de portraits photographiques – des instantanés reflétant la vie locale... Autrement dit, ces deux suppléments servent à mieux implanter le journal vaudois dans la région – d'autant plus que l'avantage considérable du supplément est la possibilité d'offrir un espace conséquent. Les autres suppléments sont par ailleurs déjà tous orientés vers la même exigence : petites annonces le lundi, agenda culturel le vendredi, programmes de télévision le samedi. Enfin, le est désormais affiché en Der, ce qui est une façon de désolidariser le courrier des lecteurs des articles de réflexion, mais aussi, de lui donner une position privilégiée, correspondant à la nécessité d'être proche du lectorat.

Jusqu'ici, l'info-service était peu mise en évidence. Alors que le dernier cahier d'un quotidien est souvent dominé par ce type d'informations,

on préférerait donner comme titre de cahier le nom d'une rubrique purement : ou , la plupart du temps, comme si l'absence de noblesse de l'info-service, qui est sans doute liée au fait qu'il ne s'agit pas d'un travail de rédaction proprement journalistique, ne méritait pas une place de premier plan. Les nouvelles formules du *24 Heures* et de la *Tribune de Genève*, montrent qu'on ne s'illusionne plus sur l'apport plus pratique qu'informatif de la presse quotidienne. L'approche est aussi plus populaire : *24 Heures* n'hésite pas à mettre en Une du cahier , la météo et l'horoscope (ce dernier étant dans l'ancienne formule un véritable). En plaçant ainsi une page de prédictions en Une de cahier, le quotidien montre qu'il s'intéresse de plus près à la vie et aux préoccupations quotidiennes du lecteur, accentuant ainsi le pôle de l'émotion au détriment de la réflexion.

Les tendances actuelles liées au changement de formule concernent majoritairement la presse régionale. On peut résumer celles-ci de la manière suivante :

- 1. Apparaître dynamique ; promouvoir une image de dynamisme et modifier ou renforcer un positionnement sur le marché.*
- 2. Aller vers une clarté et une hiérarchisation de plus en plus marquée, vers une plus grande .*
- 3. S'attacher à une proximité de plus en plus évidente (info-service, région en images, courrier des lecteurs); sans négliger toutefois les informations générales, comme c'est le cas pour la Liberté.*

Une étude de détail permettrait évidemment de systématiser les comparaisons entre les anciennes et les nouvelles formules et d'affiner les grandes lignes tracées ici.

CHAPITRE 17

Ouvertures à d'autres travaux

Pour conclure cet ouvrage, nous nous contenterons d'évoquer les pistes de recherches que faute de place nous n'avons pas explorées.

Une première limite de ce travail peut reposer sur le caractère synchronique de notre description : aucune dimension historique n'intervient, ni au niveau de la recherche quantitative, ni au niveau de l'interprétation. S'il est effectivement regrettable que la dimension diachronique n'intervienne pas dans cette recherche, c'est que celle-ci pourrait faire l'objet d'une autre recherche complémentaire. Comment le rubriquage s'est-il petit à petit imposé dans la presse du XVIII^e siècle ? Comment l'évolution des rubriques s'est-elle opérée au fil des années et des siècles ? Certaines rubriques ont-elles disparu, d'autres sont-elles apparues, pour disparaître à leur tour ? Certaines rubriques ont-elles survécu au temps ? Le rubriquage a-t-il toujours été aussi qu'il ne l'est aujourd'hui ? Peut-on en tirer des conclusions sur la représentation du monde à différentes époques ? Autant de questions parmi d'autres qui mériteraient de recevoir une réponse. Seule une recherche systématique de l'histoire des quotidiens serait en mesure d'y répondre.

Depuis la constitution du corpus et le début de notre travail de recherche, plusieurs quotidiens ont modifié leurs maquettes. Même si nous proposons un aperçu de ces changements au chapitre précédent, Il serait intéressant de systématiser les comparaisons entre l'état présent et les évolutions successives des différents journaux. On espère ainsi initier une dimension historique et servir de base pour de futures comparaisons.

Une autre critique pourrait porter sur l'absence d'analyse linguistique du système de rubriquage. Le sémantisme des différentes rubriques ne peut-il pas permettre de distinguer également les prises de position des différents journaux ? Certaines dénominations n'ont-elles pas des caractéristiques qui leur sont propres, spécifiques ? Partiellement abordée dans le cadre de l'analyse de certaines RC (en particulier), cette dimension a été mise de côté, dans un souci de limiter l'analyse aux résultats quantitatifs. Un examen linguistique, évidemment intéressant, nécessiterait en lui-même une analyse complète qui n'a pas lieu d'être ici. Mais comme pour la dimension diachronique, nous restons convaincus que celle-ci pourrait faire l'objet d'une prolongation de cette recherche.

Deux dimensions ont été volontairement écartées de la recherche, mais mériteraient sans aucun doute une prolongation : la dimension diachronique du système de rubriquage et de ses différentes entrées d'une part, la dimension linguistique, et plus particulièrement sémantique, des différentes rubriques d'autre part.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAM, J.-M. 1997 : , in *Pratiques*, n° 94, pp. 3-18.
- ADAM, J.-M. & LUGRIN, G. (à paraître) : , in *Les carnets du CEDISCOR*, n°6, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- ALBERT, P. 1996 : *Histoire de la presse*, Paris, P.U.F, coll. .
- Basic 1998, *Analyse média suisse*, Zürich, Recherches et Étude des Média Publicitaires.
- BROUCKER, J. de 1995 : *Pratique de l'information et écritures journalistiques*, Paris, CFPJ.
- CHARAUDEAU, P. 1997 : *Le discours d'information médiatique : La construction du miroir social*, Paris, Nathan.
- CHARON, J.-M. 1991 : *La presse en France de 1945 à nos jours*, Paris, Seuil.
- 1996 : *La presse quotidienne*, Paris, La Découverte, coll. .
- CORNU, D. 1996 : , *Presse romande : du miracle à la réalité*, Genève, URJ, pp. 37-51.
- 1998 : *Les médias en Suisse : structure et audience*, Lausanne, Centre romand de formation des journalistes.
- FANTONI, M. 1999 : *La rubrique locale*, Lausanne, Centre romand de formation des journalistes.
- GENETTE, G. 1987 : *Seuils*, Paris, Seuil.
- GROSSE, E. U. & SEIBOLD E. 1996 : *Panorama de la presse parisienne*, Berlin, Peter Lang.
- HALIMI, S. 1997 : *Les nouveaux chiens de garde*, Paris, Liber-Raisons d'agir.
- J'ai pigé l'article de presse*, Lausanne, Ed. 24 Heures, 1997.
- JOUANNO, B. 1998 : , in GUISSARD, L., *La pari de la presse écrite*, Paris, Bayard.
- Journal *Le Temps*, hors-série du 11 mars 1997.

- Journal *Le Temps*, numéro du 9 juin 1998.
Journal *Le Temps*, numéro du 13 avril 1999.
Journal *Le Temps*, numéro du 25 mai 1999.
Journal *Le Temps*, , non daté.
Journal *24 Heures* du 4 juin 1999
KLEIBER, G. 1990 : *Sémantique du prototype*, Paris, Puf, coll. .
Lexique des termes de presse, Paris, CFPJ, 1991.
LOCHARD, G. & BOYER, H. 1998 : *La communication médiatique*, Paris, Seuil, coll. .
MARTIN-LAGARDETTE, J.-L. 1994 : *Guide de l'écriture journalistique. Écrire, informer, convaincre*, Paris, Syros.
MOIRAND, S. 1996 : , papier du CEDISCOR.
MOUILLAUD, M. 1968 : , in *Langage*, pp. 61-83.
MOUILLAUD, M. & TETU, J.-F. 1989 : *Le journal quotidien*, Lyon, PUL.
MOURIQUAND, J. 1997 : *L'écriture journalistique*, Paris, PUF, coll. .
PACKARD, V. 1984 : *La persuasion clandestine*, Paris, Calmann-Lévy.
THOVERON, G. 1997 : *Histoire des médias*, Paris, Seuil.
VERON, E. 1981 : *Construire l'événement. Les médias et l'accident de Three Mile Island*, Paris, Minuit.

ANNEXES

Annexe 1 :

Liste des suppléments

<i>Nom du supplément</i>	<i>Journal</i>	<i>Position</i>	<i>Format</i>
24 emplois	<i>24 Heures</i>	Externe	1
TV-guide	<i>24 Heures & TdG</i>	Externe	1/2 brillant
Léman Express	<i>24Heures & TdG</i>	Externe	1/2
Figaro Cannes	<i>Figaro</i>	Externe	1/2
Figaro économie	<i>Figaro</i>	Externe	1/2
Figaro économie	<i>Figaro</i>	Interne	1
Figaro littéraire	<i>Figaro</i>	Interne	1
Multimédia	<i>Figaro</i>	Externe	1
Jeudi économie	<i>Journal de Genève</i>	Externe	1
L'immobilier	<i>Journal de Genève</i>	Externe	1/2
Mardi emploi	<i>Journal de Genève</i>	Externe	1/2
Samedi littéraire	<i>Journal de Genève</i>	Externe	1
Libé Cannes	<i>Libération</i>	Externe	1
Libé Livres	<i>Libération</i>	Externe	1
Multimédia	<i>Libération</i>	Externe	1
Programmes	<i>Libération</i>	Externe	1
Comptoir staviacois	<i>Liberté</i>	Externe	1/2
TV-sélection	<i>Liberté</i>	Externe	1/2 brillant
Fémina	<i>Matin</i>	Externe	1/2 brillant
Live	<i>Matin</i>	Externe	1/2 brillant
Télé-Top-Matin	<i>Matin</i>	Externe	1/2 brillant
Cannes 97	<i>Monde</i>	Externe	?
Monde des livres	<i>Monde</i>	Externe	1
Monde des poches	<i>Monde</i>	Externe	1/2
Monde économie	<i>Monde</i>	Externe	1
Monde initiatives	<i>Monde</i>	Externe	1
TV-Multimédia	<i>Monde</i>	Externe	1/2
V Magazine	<i>Nouveau Quotidien</i>	Externe	1/2 brillant
Le Temps de l'Emploi	<i>Temps</i>	Externe	1
Le Temps immobilier	<i>Temps</i>	Externe	1/2
Samedi culturel	<i>Temps</i>	Interne	1

Tempo	<i>Temps</i>	Externe	1/2
-------	--------------	---------	-----

Temps de l'immobilier	<i>Temps</i>	Externe	1/2
Immo	<i>Tribune de Genève</i>	Externe	1
Tribune des arts	<i>Tribune de Genève</i>	Externe	1/2
Tribune du Commerce	<i>Tribune de Genève</i>	Externe	1
Tribune emploi	<i>Tribune de Genève</i>	Externe	1
Tribune week-end	<i>Tribune de Genève</i>	Externe	1

Format : 1 = même taille que le journal
 1/2 = demi-format par rapport au journal
 1/2 brillant = magazine encarté

Annexe 2 :

Dates des journaux

	LU	MA	ME	JE	VE	SA	DI
<i>Courrier</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	3/5/97	∅
<i>Express</i>	7/4/97	8/4/97	2/4/97	3/4/97	4/4/97	5/5/97	∅
<i>Impartial</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	3/5/97	∅
<i>Liberté</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	3/5/97	∅
<i>Nouvelliste</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	3/5/97	∅
<i>Matin</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	3/5/97	4/5/97
<i>TdG</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	17/5/97	∅
<i>24H</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	17/5/97	∅
<i>JdG</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	3/5/97	∅
<i>NQ</i>	5/5/97	6/5/97	7/5/97	1/5/97	2/5/97	∅	∅
<i>Temps</i>	16/9/98	17/9/98	11/9/98	12/9/98	13/9/98	14/9/98	∅
<i>Figaro</i>	5/5/97	1/4/97	23/4/97	8/5/97	9/5/98	3/5/97	∅
<i>Libération</i>	5/5/97	13/5/97	23/4/97	22/5/97	2/5/97	10/5/97	∅
<i>Monde</i>	12/5/97	6/5/97	7/5/97	8/5/97	9/5/98	3/5/97	∅

Annexe 3 :

Tableaux récapitulatifs

LU

MA

ME

JE

VE

SA

DI